

quais du polar

FESTIVAL INTERNATIONAL

LYON



27 AU 29
MARS 09.

LITTÉRATURE - CINÉMA - ENQUÊTE - JEUNESSE - BD ...

PALAIS DU COMMERCE - Place de la Bourse - Métro Cordeliers - www.quaisdupolar.com

Pour la 5^{ème} année consécutive,
et pendant 3 jours,
Lyon accueille la crème,
la fine fleur et les jeunes pousses
du polar français et international.



Nouveauté cette année, « Quais du Polar » s'installe dans un nouveau lieu plus vaste, plus accessible et confortable, mais toujours aussi central : le Palais du Commerce, place de la Bourse. Le festival reste donc au cœur de la presqu'île, et garde ses bonnes habitudes avec de nombreux rendez-vous aux quatre coins de la ville.

L'ensemble de ce qui fait la « culture polar » est mis à l'honneur, avec bien sûr l'immense diversité des littératures policières, mais aussi le roman jeunesse, le cinéma, le théâtre, la BD sans oublier le sens de la fête, de l'amitié et le goût des rencontres improbables...

Du thriller au roman social, du polar historique au roman d'enquête, aucune des planètes de la galaxie polar n'est oubliée.

Il y en a pour tous les lecteurs, et même de quoi donner tort à ceux qui se méfieraient encore des livres et de la lecture, ce « vice impuni » auquel nous vous invitons à vous livrer corps et âme.

Parce qu'à l'heure où la crise s'empare de la planète, le polar reste la plus intelligente et la plus spectaculaire des évasions face aux tourments du réel, mais aussi parce que chacun y trouvera une forme particulièrement acide (et humaine) de critique sociale, ainsi que de nouvelles clefs pour comprendre le monde.

En cette année du centenaire de sa naissance, nous ne pouvions d'ailleurs passer à côté de celui qui fut l'un des premiers maîtres français du genre, l'un des plus féroces satiristes de son époque, l'anarchiste génial, Léo Malet. Hommage lui sera donc rendu.

Mais à la veille des élections européennes, « Quais du Polar » est aussi l'occasion de mettre en avant la pluralité des langues, des cultures et des sociétés du vieux continent, avec des auteurs venus de Suède, d'Allemagne, d'Italie, ou encore de Turquie. On n'a pas trouvé mieux qu'un bon vieux polar venu d'ailleurs pour voyager loin, tout en préservant son pouvoir d'achat.

Et puis, parce que le genre y est né, et que l'espoir du moment s'appelle Obama, les Etats-Unis sont une nouvelle fois à l'honneur, avec un focus sur New York, et des auteurs comme Douglas Kennedy, Lawrence Sanders ou encore Ian McEwan. Des hommes et livres qui, après tout, ne sont pas pour rien dans la victoire de... vous savez qui.

Laissons donc la conclusion à Donald Westlake, « l'homme le plus drôle du monde », que nous avons eu l'immense bonheur de recevoir à Lyon en 2006, et qui nous a quitté cette année : « Le polar change constamment, mais ne meurt jamais – c'est une bonne chose. Il continue toujours d'avancer. On a la certitude qu'avec chaque livre, au moins, on aura une histoire. »

Cette 5^{ème} édition lui est dédiée, en espérant que vous y trouverez tous, vous aussi, au moins une histoire.

L'ÉQUIPE DE QAIS DU POLAR.

→ www.quaisdupolar.com

SOMMAIRE

INFOS

PLAN	p 6
LES LIEUX	p 8
PROGRAMME JOUR PAR JOUR	p 14

LES AUTEURS

AUTO-PORTRAITS	p 15 à 32
INTERVIEW LAWRENCE BLOCK	p 19
INTERVIEW IAIN LEVISON	p 25
INTERVIEW DANIEL ZAGURY	p 30

PROG DU PALAIS GRATUIT

LE PALAIS DU COMMERCE	p 34
LA GRANDE LIBRAIRIE DU POLAR	p 35
CONFÉRENCES & RENCONTRES	p 36 à 45
PROJECTION DE COURTS-MÉTRAGES	p 46
DOCUMENTAIRES	p 46
L'ESPACE JEUNESSE	p 48 à 49
THÉÂTRE	p 50
EXPOSITIONS	p 51
PRIX DES LECTEURS QUAIS DU POLAR - 20MN	p 52 à 53
PRIX DU POLAR EUROPÉEN - LE POINT	p 54
PRIX AGOSTINO	p 55
PRIX DES ENQUÊTEURS	p 55
PRIX BD - POLAR	p 56

PROG DANS LA VILLE

AVANT-PREMIÈRE	p 58
RENCONTRE AVEC MICHEL PICCOLI	p 58
SOIRÉE HOMMAGE À GEORGES SIMENON	p 59
NUIT NOIRE	p 60 à 61
WEEK-END SIDNEY LUMET	p 62 à 64
L'ENQUÊTE	p 66 à 67
DÉDICACES, RENCONTRES & ANIMATIONS LITTÉRAIRES	p 68 à 69
ANIMATIONS JEUNESSE DANS LES BIBLIOTHÈQUES	p 70 à 71
EXPOSITIONS	p 72 à 73
THÉÂTRE & DANSE	p 74 à 75
CONCERTS & SOIRÉES	p 76
VISITES & BALADES	p 77
JEUX & MURDER PARTY	p 78
À VOIR & À MANGER	p 79
STATION POLAR	p 80
POLAR DERRIÈRE LES MURS	p 82

LA NOUVELLE - TRIMARD - PATRICK PÉCHEROT	
LA NOUVELLE.....	p 83 à 89

LE MAG !

FAIT DIVERS - L'ASSASSINAT DU PALAIS DE LA BOURSE	p 92
SOIRÉE HOMMAGE À GEORGES SIMENON	p 93
2008 FONDU AU NOIR	p 94
FOCUS - DONALD WESTLAKE	p 95
SUR LA PISTE DU DÉTECTIVE	p 96
INTERVIEW - PATRICK PÉCHEROT	p 97
MAIS QUE FAIT LA POLICE ?	p 98
MICHEL PICCOLI - DANS LA PEAU D'UN FLIC	p 99
SUÈDE - L'INTRIGUE QUI VENAIT DU FROID	p 100
NUIT NOIRE - SÉLECTION US 70S	p 101
EST-CE QUE LA GROSSE POMME EST POURRIE ?	p 102 à 103
NOIRS DESSEINS - CONTOURS ET LIMITES D'UN GENRE	p 104 - 105
KIZZ - COP KILLER	p 106

Starbucks est partenaire du Festival Quais du Polar



Starbucks Coffee - 2 rue de la République - 69001 Lyon

de 7h à 20h du lundi au jeudi,
de 7h à 21h le vendredi,
de 8h à 21h le week-end.

Starbucks Coffee - 40 avenue Henri Barbusse - 69100 Villeurbanne

de 8h à 19h30 du lundi au vendredi,
de 8h à 20h le samedi,
de 9h à 19h30 le dimanche.

LE PLAN

PALAIS DU COMMERCE - CCI DE LYON place de la Bourse - 69002 Lyon





evene.fr

LES LIEUX

LYON 1

BEC DE JAZZ - 19 rue Burdeau - 69001 Lyon
BIBLIOTHÈQUE DU 1^{ER} - 7 Rue Saint Polycarpe - 69001 Lyon - 04 78 27 45 55
CAFÉ 203 - 9 rue Garey - 69001 Lyon - 04 78 28 66 65
CNP TERREAUX - 40 rue Prés Edouard Herriot - 69001 Lyon - 04 78 42 04 62
GALERIE DES TERREAUX - 12 place des Terreaux - 69001 Lyon
LIBRAIRIE GRAND GUIGNOL - 91 montée de la Grande Côte - 69001 Lyon - 04 78 30 50 42
LIBRAIRIE LE BAL DES ARDENTS - 17 rue Neuve - 69001 Lyon - 04 72 98 83 36
L'OLIK - 26 Hypolite Flandrin - 69001 Lyon - 04 78 30 14 97
MOI J'MEN FOUS JE TRICHE - 8 rue René Leynaud - 69001 Lyon - 04 78 30 73 34
MUSÉE DES BEAUX-ARTS - 20 place des Terreaux - 69001 Lyon - 04 72 10 17 40
MUSICALAME - 16 rue Pizay - 69001 Lyon - 04 78 29 01 34
TASSE-LIVRE - 38 rue Sergent Blandan - 69001 Lyon - 04 78 28 66 03

LYON 2

ARCHIVES MUNICIPALES - 18 rue Dugas Montbel - 69002 Lyon - 04 78 92 32 78
ATELIER DES CHEFS - 8 rue Saint-Nizier - 69002 Lyon - 04 78 92 46 30
BAR AMÉRICAIN - 24 rue de la République - 69002 Lyon - 04 78 42 52 91
CNP ODÉON - 6 rue de Grolée - 69002 Lyon - 04 78 42 04 62
DECITRE - 29 place Bellecour - 69002 Lyon - 04 26 68 00 09
FNAC - 85 rue de la République - 69002 Lyon - 08 25 02 00 20
GALERIE HOUQ - 45 quai Rambaud - 69002 Lyon - 04 78 42 98 50
GOETHE INSTITUT - 18 rue François Dauphin - 69002 Lyon - 04 72 77 08 88
INSTITUT CULTUREL ITALIEN - 45 rue de la Bourse - 69002 Lyon - 04 78 42 13 84
LIBRAIRIE EXPÉRIENCE - 5 place A. Poncet - 69002 Lyon - 04 72 41 84 14
LIBRAIRIE PASSAGES - 11 rue de Brest - 69002 Lyon - 04 72 56 34 84
MUSÉE DES HOSPICES CIVILS - Hôtel-Dieu - 1 place de l'Hôpital - 69002 Lyon

LYON 3

BIBLIOTHÈQUE DU 3^{ÈME} - 246 rue Duguesclin - 69003 Lyon - 04 78 95 01 39
BIBLIOTHÈQUE MONTCHAT - 53 rue Charles Richard - 69003 Lyon - 04 78 36 71 61
BIBLIOTHÈQUE PART DIEU - 30 bd Marius Vivier Merle - 69003 Lyon - 04 78 62 18 00
LE SIRIUS - 2 quai Augagneur - 69003 Lyon - 04 78 71 78 71

LYON 4

ATMOSPHÈRES DVD - 10 rue Dumont - 69004 Lyon - 04 78 28 47 58
BIBLIOTHÈQUE DU 4^{ÈME} - Adultes 12 rue de Cuire - 69004 Lyon - 04 72 10 65 41
CAFÉ DU BOUT DU MONDE - 3 rue d'Austerlitz - 69004 Lyon - 04 72 74 44 82
CASSOULET WHISKY PING PONG - 4 ter rue Belfort - 69004 Lyon - 04 78 27 19 79
LE BISTROT FAIT SA BROCC - 1/3 rue Dumenge - 69004 Lyon - 04 72 07 93 47
MODERNARTCAFE - 65 bd de la Croix Rousse - 69004 Lyon - 04 72 87 06 82
LIBRAIRIE LA BD - 57 grande rue de la Croix-Rousse Lyon - 04 78 39 45 04

LYON 5

BIBLIOTHÈQUE DU 5^{ÈME} ST JEAN - 4 avenue Adolphe Max - 69005 Lyon - 04 78 92 83 50
INSTITUT CERVANTES - 58 montée de Choulans - 69005 Lyon - 04 78 38 72 41
LIBRAIRIE PÈRE PEINARD - 2 quai Fulchiron - 69005 Lyon - 04 72 78 38 32
SONIC - 4 quais des Étroits - 69005 Lyon - 04 78 38 27 40
THÉÂTRE LE GUIGNOL - 2 rue Louis Carrand - 69005 Lyon

LYON 6

BIBLIOTHÈQUE DU 6^{ÈME} 33 rue Bossuet - 69006 Lyon - 04 72 83 15 73

LYON 7

BIBLIOTHÈQUE DU 7^{ÈME} GUILLOTIÈRE - 25 Rue Bechevelin - 69007 Lyon - 04 78 69 01 15
CENTRE D'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION
- 314 avenue Berthelot - 69007 Lyon - 04 78 72 23 11
CENTRE HOSPITALIER SAINT-JOSEPH SAINT-LUC - 20 quai Claude Bernard - 69007 Lyon - 04 78 61 86 50
CINÉMA COMEDIA - 13 avenue Berthelot - 69007 Lyon - 04 26 99 45 00
LE K BARRÉ - 34 rue Raulin - 69007 Lyon - 04 71 71 44 40

LYON 8

INSTITUT LUMIÈRE - 25 rue du Premier-Film - BP 8051 69352 - 69008 Lyon - 04 78 78 18 95
LIBRAIRIE MISE EN PAGE - 45 avenue des Frères Lumière - 69008 Lyon - 04 78 89 44 32

LYON 9

LIBRAIRIE AU BONHEUR DES OGRES - 9 grande rue de Vaise - 69009 Lyon - 04 78 83 38 71
MÉDIATHÈQUE DE VAISE - Place Valmy - 69009 Lyon - 04 72 85 66 20

ST CYR AU MONT D'OR

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE POLICE - 9 rue Carnot - 69450 St Cyr au Mont d'Or - 04 72 53 18 50

PROGRAMME JOUR PAR JOUR

INFOS

AVEC PRÉMÉDITATION

- **11 MARS 16h ANIMATIONS ENFANTS** enquête à Suspect City
(bibliothèque Lyon 1^{er})
- **14 MARS 15h EXPOSITION** vernissage de l'expo *Scènes de crime*
(Galerie Houg)
- **14 MARS 15h30 ANIMATIONS JEUNESSE** enquête à Suspect City
(bibliothèque Lyon 1^{er})
- **18 MARS 16h ANIMATIONS ENFANTS** enquête à Suspect City
(bibliothèque Lyon 1^{er})
- **21 MARS 15h30 ANIMATIONS JEUNESSE** enquête à Suspect City
(bibliothèque Lyon 1^{er})
- **23 MARS 12h15 et 13h COURS DE CUISINE** gourmandises criminelles
(Atelier des Chefs)
- **24 MARS 12h15 et 13h COURS DE CUISINE** gourmandises criminelles
(Atelier des Chefs)
- **24 MARS 18h30 RENCONTRE** avec Romain Slocombe
(Bibliothèque la Part-Dieu)
- **25 MARS 12h15 et 13h COURS DE CUISINE** gourmandises criminelles
(Atelier des Chefs)
- **25 MARS 15h30 RENCONTRE JEUNESSE** avec J. Chaboud,
auteur jeunesse de livres policiers (bibliothèque Guillotière)
- **25 MARS 16h ANIMATIONS ENFANTS** enquête à Suspect City
(bibliothèque Lyon 1^{er})
- **25 MARS 20h30 THÉÂTRE** *Le Musée du Crime* de Maupassant
(musée des Hospices civils)
- **26 MARS 12h15 et 13h COURS DE CUISINE** gourmandises criminelles
(Atelier des Chefs)
- **26 MARS 20h30 CINÉMA** avant-première de *Commis d'office* d'Hannelore
Cayre, en présence des membres de l'équipe (cinéma Comœdia)
- **26 MARS 20h30 THÉÂTRE** *Le Musée du Crime* de Maupassant
(musée des Hospices civils)

PROGRAMME JOUR PAR JOUR

VENDREDI 27 MARS

- ➔ **09h30, 11h, 14h, 15h30 VISITE** de la collection criminalistique
(École Nationale Supérieure de Police)
- ➔ **12h PERFORMANCES** improvisations théâtrales et dansées autour du polar
(Place de la Bourse)
- ➔ **12h15 et 13h COURS DE CUISINE** gourmandises criminelles
(Atelier des Chefs)
- ➔ **14h ESPACE JEUNESSE** rencontre avec Jack Chaboud,
auteur de *Qui est Leopard Nicolos ?* (salle Lumière - Palais du Commerce)
- ➔ **14h30 LECTURE** d'une nouvelle extraite de *L'Ange Noir* d'Antonio Tabucchi
par Denis Déon (salle Ampère - Palais du Commerce)
- ➔ **15h DÉDICACE** de Denis Falque, Yan Piero et Fred Weytens (Librairie La BD)
- ➔ **15h SPÉCTACLE** récital Gaston Couté (salle Tony Garnier - Palais du Commerce)
- ➔ **15h ATELIER D'ÉCRITURE** autour du polar (Bar Américain)
- ➔ **16h ESPACE JEUNESSE** rencontre avec Sylvie Deshors, auteur de *Anges de Berlin* (salle Lumière - Palais du Commerce)
- ➔ **16h30 LECTURE** d'une nouvelle extraite de *L'Ange Noir* d'Antonio Tabucchi
par Denis Déon (salle Tony Garnier - Palais du Commerce)
- ➔ **17h RENCONTRE** autour de la trilogie Millenium
(salle Tony Garnier - Palais du Commerce)
- ➔ **17h CONFÉRENCE** tous fichés : besoin ou danger ?
(salle Ampère - Palais du Commerce)
- ➔ **17h30 DÉDICACE** de Raynal Pellicer (Bar Américain)
- ➔ **18h RENCONTRE** avec Lawrence Block (salle Tony Garnier - Palais du Commerce)
- ➔ **18h ESPACE JEUNESSE** Cash'n guns avec l'Association
Moi j'm'en fous je triche (salle Lumière - Palais du Commerce)
- ➔ **19h RENCONTRE** Regards croisés « Du roman noir au cinéma : quels enjeux ? »
(K barré)
- ➔ **19h JEUX** de société polar (Moi j'm'en fous je triche)
- ➔ **19h MURDER PARTY** (Moi j'm'en fous je triche)
- ➔ **19h KILLER** (Moi j'm'en fous je triche)
- ➔ **20h CINÉMA** soirée hommage à Georges Simenon, présentée par R. Chirat
(Cinéma CNP Odéon)
- ➔ **20h PROJECTION** de films policiers français (l'Oblik)
- ➔ **20h CINÉMA** soirée d'ouverture week-end Sidney Lumet/Quais du Polar,
projection du film *Le Verdict* en présence d'A. Jamin (Instiut Lumière)
- ➔ **20h30 THÉÂTRE** *Le Musée du Crime* de Maupassant (musée des Hospices civils)
- ➔ **20h30 THÉÂTRE** *Stratagème* d'Et compagnie (théâtre Le Guignol)
- ➔ **21h THÉÂTRE** lecture de scénario théâtralisé (K barré)
- ➔ **21h PROJECTION** de la série *Les Sopranos* (Modernartcafé)
- ➔ **23h00 CONCERT** soirée Humphrey Bogart (Bec de Jazz)

- **9h, 10h, 11h, 14h, 15h et 16h VISITE** de la collection criminalistique
(École Nationale Supérieure de Police)
- **9h ENQUÊTE** Le cas Louis Bernier (*Galerie des Terreaux*)
- **10h DIFFUSION** publique de l'émission *Apostrophe*
(Archives Municipales de Lyon)
- **10h ANIMATIONS ENFANTS** découverte de la bibliothèque avec un jeu de piste (*bibliothèque 3^{ème}*)
- **10h30 CONFÉRENCE** regard sur le noir : les tueurs en série
(salle Ampère - Palais du Commerce)
- **10h30 ESPACE JEUNESSE** atelier *Les petits Débrouillards*
(salle Lumière - Palais du Commerce)
- **11h RENCONTRE** s'en fout la mort : polar et humour noir
(salle Tony Garnier - Palais du Commerce)
- **11h, 15h30 et 17h30 ATELIER D'ÉCRITURE** autour du polar (*Bar Américain*)
- **11h CONFERENCE** moteur sur le roman d'action
(salle Jacquard - Palais du Commerce)
- **11h30 RENCONTRE** avec Jean-Christophe Grangé
(salle Ampère - Palais du Commerce)
- **12h PERFORMANCES** improvisations théâtrales et dansées autour du polar
(Place de la Bourse)
- **12h30 LECTURE** de nouvelles de Guy Maupassant par Christelle Beuzon
(salle Tony Garnier - Palais du Commerce)
- **12h30 ESPACE JEUNESSE** lecture d'un extrait de *Vous ne moore jamais*,
co-écriture entre jeunes lyonnais et burkinabé.
(salle Lumière - Palais du Commerce)
- **13h, 14h, 15h 16h, 17h VISITE** découverte de documents des années troubles
de la guerre (*Archives Municipales de Lyon*)
- **13h ESPACE JEUNESSE** atelier *Les petits Débrouillards*
(salle Lumière - Palais du Commerce)
- **13h45 CINÉMA** projection de *Max et les Ferrailleurs*, suivie d'une discussion
avec Michel Piccoli et Michel Boujut (*cinéma Comoedia*)
- **14h RENCONTRE** hommage aux éditions Métailié
(salle Ampère - Palais du Commerce)
- **14h CONCERT Jazz et Polar** : l'évidence d'une complicité
(Médiathèque de Vaise)
- **14h CONFÉRENCE** la question des délinquants sexuels et des troubles mentaux dans
le système judiciaire français (*salle Jacquard - Palais du Commerce*)
- **14h30 ANIMATIONS ENFANTS** projection d'un film surprise « spécial polar »
(bibliothèque Lyon 1^{er})
- **14h30 CONFÉRENCE** sueurs noires : le thriller français contemporain
(salle Tony Garnier - Palais du Commerce)
- **15h DEDICACE** de Yannick Corboz, Nicolas Poithier et Zerriouh
(Café du bout du monde)
- **15h RENCONTRE** entre le oui et le non, un nouveau monde : le polar européen
(salle Ampère - Palais du Commerce)

- ➔ **15h JEUX** de société polar (*Moi j'm'en fous je triche*)
- ➔ **15h30 ESPACE JEUNESSE** rencontre avec Jack Chaboud, auteur de *Qui est Leopard Nicolos ?* (salle Lumière - Palais du Commerce)
- ➔ **15h30 RENCONTRE** aux frontières du réel (salle Jacquard - Palais du Commerce)
- ➔ **15h30 ANIMATIONS ENFANTS** lecture et projection de *L'espionne des traboules* (bibliothèque Guilloitière)
- ➔ **16h POLAR ACADEMY** remise du prix des lecteurs Quais du Polar - 20 minutes (salle Tony Garnier - Palais du Commerce)
- ➔ **16h30 ESPACE JEUNESSE** Epluche doigts (salle Lumière - Palais du Commerce)
- ➔ **16h30 CONFÉRENCE** du roman à l'écran : questions de projection (salle Jacquard - Palais du Commerce)
- ➔ **16h30 CINÉMA** projection du film *Contre-enquête* (Institut Lumière)
- ➔ **16h30 CONFÉRENCE** Suède, paradis du noir ? (salle Ampère - Palais du Commerce)
- ➔ **17h10 POLAR ACADEMY** remise du prix BD POLAR Expérience - Evène (salle Tony Garnier - Palais du Commerce)
- ➔ **17h30 LECTURE** d'une nouvelle de Guy Maupassant par Christelle Beuzon (salle Tony Garnier - Palais du Commerce)
- ➔ **18h RENCONTRE** Les cousins d'Allemagne (salle Jacquard - Palais du Commerce)
- ➔ **18h CONFÉRENCE** Les képis passent la ligne : de la police classique aux flics borderline (salle Ampère - Palais du Commerce)
- ➔ **18h30 CONFÉRENCE** regard sur le noir : le cinéma noir américain (salle Tony Garnier - Palais du Commerce)
- ➔ **19h MURDER PARTY** (*Moi j'm'en fous je triche*)
- ➔ **19h CONFÉRENCE** petites histoires, polars et grande histoire - le XX^{ème} siècle vu par... (salle Tony Garnier - Palais du Commerce)
- ➔ **19h KILLER** (*Moi j'm'en fous je triche*)
- ➔ **19h CINÉMA** projection du film *Le Gang Anderson* (Institut Lumière)
- ➔ **19h30 CONFÉRENCE** du polar aux bulles noires (salle Ampère - Palais du Commerce)
- ➔ **19h45 DIFFUSION** de courts-métrages 13^{ème} Rue (salle Jacquard - Palais du Commerce)
- ➔ **20h CINÉMA – NUIT NOIRE** Le cinéma américain des années 70, 3 films présentés par J. B. Thoret (*cinéma CNP Odéon*)
- ➔ **20h CONCERT** soirée B. O. de films noirs (*Le Sirius*)
- ➔ **20h PROJECTION** de films policiers américains (*l'Oblik*)
- ➔ **20h30 THÉÂTRE** *Le Musée du Crime* de Maupassant (musée des Hospices civils)
- ➔ **21h THÉÂTRE** *Do not panic* par Crevettes in the pick up (*K barré*)
- ➔ **21h CONCERT** The Nightcrawler (*Sonic*)
- ➔ **21h CINÉMA** projection du film *Un après-midi de chien* (Institut Lumière)
- ➔ **21h00 PROJECTION** de la série *Les Sopranos* (Modernartcafé)
- ➔ **23h CONCERT** soirée Humphrey Bogart (*Bec de Jazz*)

- **10h RENCONTRE** conversation autour d'une œuvre avec R.Descott
(musée des Beaux-Arts)
- **10h ESPACE JEUNESSE** lecture de *L'aiguille Creuse*, une aventure d'Arsène Lupin (salle Lumière - Palais du Commerce)
- **10h30 CONFÉRENCE** les travailleurs du noir (salle Ampère - Palais du Commerce)
- **11h MURDER PARTY** « Draconic Park » (le K barré)
- **11h RENCONTRE** New York vu par... (salle Tony Garnier - Palais du Commerce)
- **11h CONFÉRENCE** le choix des (l)armes : le genre polar en question
(salle Jacquard - Palais du Commerce)
- **11h DÉDICACE** de R.Descott à la suite de conversation autour d'une oeuvre
(librairie RMN - musée des Beaux-Arts)
- **11h30 ESPACE JEUNESSE** atelier Les petits Débrouillards
(salle Lumière - Palais du Commerce)
- **12h PERFORMANCES** improvisations théâtrales et dansées autour du polar
(Place de la Bourse)
- **12h RENCONTRE** avec Douglas Kennedy (salle Ampère - Palais du Commerce)
- **12h RENCONTRE** conversation autour d'une œuvre avec M.Pastoureau
(musée des Beaux-Arts)
- **12h30 LECTURE** d'extraits de *J'irai cracher sur vos tombes* et *On tuera tous les affreux* de Boris Vian par Vincent Bady.
(salle Tony Garnier - Palais du Commerce)
- **13h ESPACE JEUNESSE** lecture d'un extrait de *Vous ne meure jamais*,
co-écriture entre jeunes lyonnais et burkinabé.
(salle Lumière - Palais du Commerce)
- **13h30 ESPACE JEUNESSE** lecture de *L'aiguille Creuse*, une aventure d'Arsène Lupin (salle Lumière - Palais du Commerce)
- **14h CONFÉRENCE** de l'usine aux yuppies : l'Amérique glamour et working class (salle Tony Garnier - Palais du Commerce)
- **14h RENCONTRE** hommage à Léo Malet (salle Jacquard - Palais du Commerce)
- **14h30 BALADE URBAINE** « dans les pas des passeurs de mémoire pendant les années noires, récits et témoignages » (départ Archives Municipales Lyon)
- **14h30 CONFÉRENCE** regard sur le noir : la couleur noire
(salle Ampère - Palais du Commerce)
- **14h30 CINÉMA** projection du film *The Offence* (Institut Lumière)
- **15h JEUX** de société polar (*Moi j'm'en fous je triche*)
- **15h ESPACE JEUNESSE** remise du prix du concours Léopard Nicolas
(salle Lumière - Palais du Commerce)
- **15h30 RENCONTRE** six morts en 2008 : une saison en enfer ?
(salle Ampère - Palais du Commerce)
- **15h45 DIFFUSION** de documentaires 13^{ème} Rue
(salle Jacquard - Palais du Commerce)
- **15h30 CONFÉRENCE** de Freud&Jung à Smith&Wesson : le polar au divan
(salle Tony Garnier - Palais du Commerce)

- ➔ **16h30 ESPACE JEUNESSE** Épluche doigts
(salle Lumière - Palais du Commerce)
- ➔ **16h45 CINÉMA** projection du film *7h58 ce samedi-là* (Institut Lumière)
- ➔ **16h50 POLAR ACADEMY** remise du prix Agostino de la nouvelle policière (salle Tony Garnier - Palais du Commerce)
- ➔ **17h CONFÉRENCE** regard sur le noir : le roman noir
(salle Ampère - Palais du Commerce)
- ➔ **17h30 POLAR ACADEMY** remise des prix des enquêteurs
« L'affaire Louis Bernier » (salle Tony Garnier - Palais du Commerce)
- ➔ **17h30 LECTURE** *Les chiennes savantes* de V. Despentès
par Anne-Lise Guillet (salle Tony Garnier - Palais du Commerce)
- ➔ **18h SPECTACLE** Dadi et Charlie, ils sont mortels
(Cassoulet Whisky Ping Pong)
- ➔ **19h KILLER** (*Moi j'm'en fous je triche*)
- ➔ **19h CINÉMA** projection du film *Le Prince de New York*
(Institut Lumière)
- ➔ **21h PROJECTION** de la série *Les Sopranos* (Modernartcafé)
- ➔ **23h CONCERT** soirée Humphrey Bogart (Bec de Jazz)

LE GANG

Pierre LANSAC (Président)
René GACHET (Vice-Président)
Agnès VEZIRIAN
 (Vice-Présidente, partenariats financiers)
Jean-Pierre SOLLIER (Trésorier)
Caroline MOURET (Secrétaire)
Albane LAFANECHERE (Secrétaire)
Mark CUSACK
 (Organisation, coordination générale)
Hélène FISCHBACH (Organisation,
 programmation littéraire & conférences)
Joël BOUVIER (Programmation Cinéma)
Sandrine DEROUET GRAUFEL
 (Programmation jeunesse)
Hubert ARTUS
 (Programmation conférences)
François VILLET
 (Administration, comptabilité)
Sébastien OLIVE (Communication)
Juliette GIRAUD (Conseil Communication)
Olivia CASTILLON (Relations presse)
Paule THIOULOUSE (Rédaction dossier presse)
Marion TRAVERSI (Régie générale)
Audrey HADORN (Conseil Théâtre)
Mathieu ROCHET et **Nicolas VENANCIO**
 (Rédaction des pages magazine du programme)
Chloé PEREZ - extra communication
 (Conception graphique)



Lisa LAMI - extra communication
 (Création site web)
Alex CHAVOT (Création affiche)
Philippe MORVAN
 (Installation lumière, Galerie des Terreaux)
Olivier MILTON (Création sonore)
Lorraine LAMBINET
 (Stagiaire assistante de production)
Rachel VOIRIN-CARDOT
 (Stagiaire assistante de production)
Lorien RAUX (Stagiaire diffusion)

REMERCIEMENTS

L'équipe Quai du Polar remercie M. Gérard Collomb, Sénateur Maire de Lyon, Mme Najat Vallaud-Belkacem, Adjointe au Maire en charge des Grands événements, de la Jeunesse et de la Vie associative, M. Georges Képénékian, Adjoint au Maire en charge de la Culture, les services de la Ville de Lyon pour leur précieuse collaboration ainsi que l'ensemble des bénévoles et partenaires pour leur contribution à l'organisation du festival. Merci à Annie Mesplède, Julien Rolland et François Pirola.



LES AUTEURS

→ Venez rencontrer + de **50**
auteurs du monde entier !

Diego ARANEGA —> FRANCE —>



Depuis sa sortie des Beaux-Arts en 1994, il travaille en tant qu'illustrateur pour différents titres de la presse nationale et pour la publicité et l'édition. Il fait également l'acteur dans des romans-photos, aux côtés de ses amis Lefred Thouron, Yan Lindingre et Jochen Gerner, qui paraissent épisodiquement dans *Fluide Glacial* et *L'Équipe Magazine*.

Brigitte AUBERT —> FRANCE



Se définir est toujours difficile. Je pourrais dire que je suis tout simplement accro au polar qui titille les neurones et fait appel aux mânes de Descartes, de Freud et de Fantômas. Du suspense qui, en sus, pense. Un moment intense à partager avec le lecteur.

Un livre : *Trop difficile ! J'en ai trop aimé pour choisir.*

Un film : tous les Hitchcock.

Un auteur fétiche : Maurice Leblanc.

BARU —> FRANCE —>



Né en 1947, Hervé Barulea, alias Baru, débute avec des histoires courtes dans *Pilote*, avant de faire paraître à partir de 1984 la trilogie *Quéquette blues*. Au fil des deux décennies qui suivront, il signe des œuvres fortes, telles que *Sur la route encore*, *Bonne année* ou la tétralogie *Les années Sputnik*. Il a été récompensé au Festival d'Angoulême 1996 avec *l'Alph-Art* du meilleur album pour *L'Autoroute du soleil*.

William BAYER —> ÉTATS-UNIS



Américain. Etudes : Harvard. Spécialiste du roman noir psychologique. Livres publiés en France : *Pélerin*, *Hors Champs*, *Labyrinthe de Miroirs*, *Wallflower*, *Le Rêve des Chevaux brisés*, *La Ville des Couteaux*... Thèmes : érotisme noir, psychanalyse. Il vit au nord de San Francisco.

Un livre : *Le Grand sommeil de Chandler.*

Un film : *Sueurs froides d'Hitchcock.*

Un auteur : Cornell Woolrich.

Joseph BIALOT —> FRANCE



Il s'est lancé dans l'écriture à l'âge de 55 ans. Il est l'auteur de 30 ouvrages historiques, romans noirs et récits sur la déportation comme *C'est en hiver que les jours rallongent* ou *La Station Saint-Martin est fermée au public*, et de *Le Jour où Albert Einstein s'est échappé* (Métailié, 2008).

Un film : *Les 3 lanciers du Bengale*. **Un film policier :** *Laura* ou encore *Goupi Mains rouges*. **Un auteur :** C'est quoi un auteur fétiche? Faut-il devenir superstitieux pour lire ou écrire?

Mes préférés, dans le polar, restent : Pierre Véry, Leslie Charteris (Mais, oui, à ses débuts!), Peter Cheney, Mac Bain, John Amila (Pour *La lune d'Omaha*). Des choix de vieux con! Je n'ai pas le culte des auteurs.

Jean-Luc BIZIEN —> FRANCE

A vécu une grande partie de son enfance à l'étranger. Il a exercé pendant une quinzaine d'années la double profession d'auteur et d'enseignant avant de se consacrer totalement à l'écriture. Il s'épanouit dans les jeux de rôles et la littérature SF et a également rédigé une série d'albums de jeux pour enfants et une trilogie médiévale.



LES AUTEURS
SF

Lawrence BLOCK —> ÉTATS-UNIS

Il est né à Buffalo, New York, en 1938. À l'âge de deux ans, il a découvert une machine à écrire dans le grenier de ses parents et a commencé à écrire des romans, dont quinze ont été publiés avant qu'il n'ait dix ans. Quand il a commencé à boire, il a écrit toutes les pièces de Shakespeare, plusieurs romans de Victor Hugo et une grande partie des poèmes de Rimbaud et Verlaine.

Lawrence Block apprécie particulièrement le travail de Donald Westlake, Ross Thomas et Evan Hunter.



Laurent BONZON —> FRANCE

Il est né en 1964 sur les bords de Saône. Études, à Lyon puis à Paris, de philosophie et de science politique. Séjourne plusieurs années en Allemagne, à Berlin d'abord, à Hambourg ensuite. Traducteur, journaliste et rédacteur en tous genres. Signe particulier : n'est pas le fils de Paul-Jacques Bonzon.

Un livre de J.-P. Manchette, Le Petit Bleu de la côte ouest, pour sa scène de plage. Et Fritz Lang, alias The Big Heat. Pas d'auteur fétiche, mais un écrivain : Hubert Selby Jr.



Michel BOUJUT —> FRANCE

Écrire sur le cinéma m'a appris à voir. Voir m'a donné l'envie d'écrire. Encore fallait-il en donner des preuves. C'est sur cette dialectique que mes livres se sont construits, pierre à pierre : essais, romans ou chroniques. Je me suis senti plus légitime et plus détendu en tant que critique (sur les œuvres des autres) dès que je me suis exprimé avec mon propre matériau. Pour autant, je ne porte qu'une seule casquette!



Un livre : 1275 âmes de Jim Thompson. Un film : Apportez-moi la tête d'Alfredo Garcia de Sam Peckinpah. Un auteur : Donald Westlake.

Denis BRETIN → FRANCE



Il est secrétaire général du Festival d'Automne à Paris depuis 2001. Le roman noir est une terre où les Simenon, Peace, Bunker et autres frères Vainier l'ont guidé. Courageux, mais pas téméraire bien que bourguignon, il a pensé que les plus exquis cadavres se cuisinaient à plusieurs (collaboration avec Laurent Bonzon).

Un livre : *Martin Eden* de London, parce que ce n'est pas un polar et que sa fin est aussi celle du *Démon de Selby*. **Un film :** *Bob le flambeur* de Melville parce que tout Melville. **Un auteur :** Simenon, parce qu'il sait écrire avec cinq mots ce que j'écris difficilement avec vingt.

Raphaël CARDETTI → FRANCE

Il est né en 1973. Historien, agrégé, spécialiste de la Renaissance florentine, il enseigne aujourd'hui la littérature et l'histoire économique italienne à l'université. *Le Paradoxe de Vasalis* est son troisième roman après *Les Larmes de Machiavel* en 2003 (disponible chez Pocket) et *Du Plomb dans les Veines* publié chez Belfond en 2005.

Hannelore CAYRE → FRANCE



Alors pour paraphraser mon confrère-auteur Thierry Reboud : Hannelore Cayre vit et travaille. Pour l'inspiration, je me comble moi-même. Je conseillerais néanmoins la lecture de Balzac, Palahniuk, Crews et Dostoïevski et, bien sûr, les excellents *Je mange donc je maigris* et *Comment maigrir en faisant des repas d'affaires* de Michel Montignac, qui, faut-il le rappeler, a vendu avec ces deux livres plus d'exemplaires que Jonathan Littel, Muriel Barbery et Alexandre Jardin réunis.

Jack CHABOUD → FRANCE



Il est né à Lyon en 1943. Il a été journaliste, puis scénariste, rédacteur et enseignant en communication. Directeur des collections de romans chez Magnard Jeunesse. Responsable de publication chez Plon Jeunesse depuis 2006. Auteur de *Qui est Leopard Nicolos ?*

Un livre : *Midnight examiner* de William Kootzwinke. L'archétype du polar déjanté, tout ce que j'aime.

Un film : *Mulholland drive* de David Lynch, un polar ou un OVM ? **Un auteur :** Edgar Poe (eh oui, "Le double crime de la rue Morgue" et les contes).

Antoine CHAINAS → FRANCE



L'écriture n'est pas son seul centre d'intérêt, il aime pêle-mêle : les morsures animales, les rétrovirus, la plage en morte-saison, les restaurants fermés, les unités de soins psychiatriques, les nomenclatures informatiques, les clubs échangistes et l'odeur de la viande sur les étals de bouchers. A l'époque où il était vieux, il a gagné quelques prix littéraires. Ensuite, il est devenu encore plus vieux et a commencé à écrire des romans.

Un livre : *L'Eau grise* de François Nourissier.

Un film : *Chelovek's kinoapparatum* de Dziga Vertov.

Un auteur : Peut-être Manfred Zymanski, pour la vie qui reste à lui imaginer.

INTERVIEW

Lawrence Block

" Dans le crime on n'a pas besoin de lettre de recommandation ".

Au début des années 50, il publie sous des noms d'emprunt des **pulp fictions** de charme, tout comme son ami Donald Westlake - parfois même en collaboration avec lui. 1957 marque le début (officiel) de sa carrière noire. Une soixantaine de romans plus tard, l'enquêteur Matt Scudder, le cambrioleur Bernie Rhodenbarr et Tanner, l'espion sans sommeil, sont au panthéon du genre.



LES AUTEURS

Il y a 30 ans, un agent vous a commandé une série sur un flic dur-à-cuire du NYPD. Vous avez alors créé Matt Scudder, qui est très différent du cahier des charges.

J'ai pensé que je m'en sortais mieux avec un ex-flic, solitaire, plutôt qu'un type inclus dans une grosse organisation. C'était juste une préférence personnelle. L'autre raison, c'est que je ne voulais pas me perdre dans les détails de procédure policière, j'avais même envie d'éviter tout ça. Je préfère utiliser mon imagination qu'avoir à me documenter. L'intérêt de mes livres réside dans les personnages et l'intrigue plutôt que dans les informations qu'on y trouve.

Vous êtes un auteur emblématique de New York, où vous avez toujours vécu. Pourtant vous n'y écrivez presque plus.

Pour travailler, je fuis la maison, afin d'éviter les distractions qui vont avec New York. Pas pour trouver l'inspiration, juste pour faire le vide et me concentrer. Ensuite, j'écris plutôt vite, et je suis de retour au bout de quelques mois.

Dans les années 70, vous avez connu des difficultés à écrire et envisagé une nouvelle carrière : cambrioleur. Pourquoi ce créneau ?

Jusque là je n'avais fait qu'écrire et n'avais aucune autre expérience dans mon CV. Dans le crime, on n'a pas besoin de lettre de recommandation. J'ai penché pour la cambriole parce que cette activité permet d'éviter tout contact humain.

Comme le boulot d'écrivain.

C'est juste. Je pensais plus ou moins sérieusement à me lancer mais j'avais quand même peur d'aller en prison... Alors, au lieu de passer à l'acte, j'ai écrit un livre à ce sujet. C'est comme ça qu'est né le personnage de Bernie Rhodenbarr.

Certains criminels sont devenus bons écrivains. Un écrivain peut-il faire un bon criminel ?

Je sais pas... Certains écrivains feraient moins de mal à la société s'ils abandonnaient la plume pour se lancer dans le crime (rires).

RDV

RETROUVEZ LAWRENCE
BLOCK DU 27 MARS
AU 29 MARS.
RENCONTRE PAGE 37

Hervé CLAUDE —> FRANCE



Ancien journaliste de France 2 et d'Arte, il est l'auteur d'une dizaine de romans, dont deux policiers publiés dans la Série Noire : *Requins et coquins* ainsi que *Riches, cruels et fardés*.

Un livre : parlons des plus récents Zulu de Caryl Ferey, le meilleur des français. **Un film :** dans les plus récents aussi : *Surveillance* de Jennifer Lynch. **Auteurs fétiches :** 2 pour le prix d'1 : Russel Banks et Patricia Highsmith :

Ce sont des grands écrivains tout court et ils écrivent des romans noirs.

Giancarlo DE CATALDO —> ITALIE



53 ans, juge et écrivain, il collabore à des revues et des journaux, écrit des scénarios pour la télévision et pour le cinéma. Son roman le plus célèbre, *Romanzo Criminale*, est devenu d'abord un film (2005) puis une série-culte sur les canaux satellitaires (2008-2009). Il aime profondément le polar, mais lit et écrit aussi bien autre chose.

Un livre : *Les Illusions perdues* de Balzac.

Un film : *Zabriskie Point* d'Antonioni. **Un auteur :** James Ellroy.

Marc de GOUVENAIN —> FRANCE



Passionné de livres, Marc de Govenain est traducteur de suédois et responsable de plusieurs collections aux éditions Actes Sud. Grand voyageur et guide en pays lointains, il a tiré de ses séjours, voyages et expériences des récits, nouvelles, romans et deux ouvrages relevant des sciences naturelles.

Un livre : *Derniers verres* de Andrew McGahan.

Un film : *Le Narcisse noir*. **Un auteur :** J.H.Chase.

Régis DESCOTT —> FRANCE



Journaliste puis concepteur de jeux vidéo, Régis Descott se consacre enfin à l'écriture depuis *Pavillon 38*, thriller qui l'a conduit sur la voie de la psychiatrie, encore explorée avec *Obscura*, mais cette fois en 1885. Une voie aux ressources romanesques infinies. Car l'étude des dérèglements comportementaux réserve des trésors en matière d'intrigues.

Des livres : *Le Dahlia noir* de James Ellroy, *Pierre de Lune* de Wilkie Collins.

Des films : *Chinatown* de Roman Polanski, *Le Silence des agneaux* de Jonathan Demme. **Des auteurs :** Georges Simenon, Conan Doyle, J.H. Chase.

Sylvie DESHORS —> FRANCE

Dans mes romans, je retrace le monde contemporain avec sa dureté, ses combats, tout en faisant la part belle à l'histoire individuelle. Souvent en mouvement, nomade imaginaire, images et musiques de l'univers urbain me traversent et donnent à l'écrit un rythme, une vitalité proche de l'urgence.

Un livre : *Romans noirs* de Jean-Patrick Manchette.

Un film : *In the cut* de Jane Campion mais je préfère citer : *L'Ours rouge* d'Adrian Caetano un polar argentin. **Musique :** Henry Lee. Nick Cave et PJ Harvey. Album *Murder Ballads*.



DOA —> FRANCE

Romancier et scénariste, DOA publie en mars 2009, à la Série Noire, *Le Serpent aux mille coupures*. *Citoyens clandestins*, distingué par le Grand prix de littérature policière, paraît cette même année chez Folio Policier. Lecteur compulsif sur le tard, il aime le cinéma, la BD, David Bowie, la musique électronique, le Laphroaig et les Gran Panatelas.

Un livre : *American Psycho* de Bret Easton Ellis. **Un film :** *Blade Runner* de Ridley Scott. **Un auteur :** James Ellroy.



LES AUTEURS

R.J. ELLORY —> GRANDE-BRETAGNE

Né en Grande-Bretagne en 1965, il commence à écrire en 1987, 22 romans en six ans, la plupart refusés par les éditeurs en Angleterre. Pendant 9 ans il n'écrit plus, jusqu'à son roman *Candlemoth*, en 2001, publié en 4 langues. Depuis, il est traduit dans 19 langues, a été nommé à deux reprises pour le prix the Steel Dagger for Best Thriller, et obtenu the Barry prix du meilleur polar anglais en 2008. Seul *le silence* est son premier roman traduit en français.

Un livre : *De sang-froid* de Truman Capote. **Un film :** *Les Affranchis* de Martin Scorsese. **Un auteur :** Raymond Chandler.



Caryl FEREY —> FRANCE

On pourrait croire qu'on s'assagit avec l'âge, qu'on s'embourgeoise, un peu, lentement, surtout si ça marche pour vous... Pas du tout. Jamais. Plutôt crever. La deuxième partie des années 2000 a furieusement le niveau des années 80, l'underground en moins. Nous voilà bien. Je nous souhaite donc toujours autant de sexe, de drogues non addictives et de rock n'roll : que les autres continuent à regarder la télé, écouter de la merde et baiser des serpents à sonnettes. Hugh !

En dehors des copains, **mon auteur** polar préféré ces derniers temps est James Carlos Blake, le livre *Les amis de Pancho Villa*, **mon film** encore et toujours *Pierrot le Fou* de Godard.



Bob GARCIA —> FRANCE



Ingénieur, diplômé de l'École Centrale de Lyon, j'ai bien failli mal tourner. J'ai passé une dizaine d'années dans l'industrie des télécoms comme jeune cadre dynamique pas très bronzé, je me suis ressaisi : carrière de musicien professionnel (banjo, guitare et contrebasse). Aujourd'hui, je partage mon temps entre la zique et l'écriture de polars et d'études tintinophiles. Je tiens aussi une chronique « Jazz et polar » sur TSF (la radio du jazz).

Un livre : *La Fée carabine* de Daniel Pennac : rythme, qualité d'écriture, humour, intrigue. Tout ce que j'aime ! **Un film :** *Les Tontons flingueurs* : acteurs en état de grâce, scénariste et dialoguiste visionnaires. Un chef d'œuvre de parodie de polar. J'adore le second degré. Je ne m'en lasserai jamais. **Un auteur :** Frantz Barteil, car il m'inspire toujours la même réflexion : c'est dingue !

Karine GIEBEL —> FRANCE



Née en 1971. Après une scolarité sans histoire, elle poursuit des études de droit, tout en s'essayant à divers boulots pas toujours gratifiants mais souvent formateurs. Parallèlement, elle se lance dans l'écriture avec *Terminus Elicius*. Suivront *Meurtres pour Rédemption* et *Les Morsures de l'ombre* (Prix Intramuros du Festival Polar de Cognac). Une adaptation au cinéma sera prochainement réalisée par les producteurs Celluloid Dreams.

Un film : Scènes de crime de Frédéric Schoendoerffer.

Un auteur : John Steinbeck.

Jean-Christophe GRANGÉ —> FRANCE



Vit à Paris. Il a 47 ans. Après une maîtrise de Lettres Modernes à la Sorbonne, il commence sa carrière dans une agence de publicité et devient ensuite grand reporter (*Paris-Match*, *Life Magazine*...). Il s'inspire d'un de ses reportages pour écrire son premier roman, *Le Vol des cigognes*, 1994. En 1998, il publie son deuxième livre, *Les Rivières pourpres*. Succès. Deux ans plus tard, le film sort en même temps que son roman, *Le Concile de pierre*. Nouveaux succès. Il se consacre alors exclusivement à l'écriture. 2003 : *L'Empire des loups*. 2004 : *La ligne noire*. 2007 : *Le Serment des limbes*. 2008 : *Miserere*. *L'Empire des loups* et *Le Concile de pierre* ont été adaptés au cinéma. Ses autres romans sont en cours d'adaptation, à laquelle Grangé participe à chaque fois. L'auteur écrit actuellement *La Forêt des Mânes*, à paraître en 2009.

Un livre : *Le Grand nulle part* de James Ellroy. **Un film :** *Marathon Man*.

Un auteur : Martin Cruz Smith.

François GUÉRIF —> FRANCE



Éditeur aux éditions Rivages, critique de cinéma et de littérature policière, il est l'auteur de plusieurs livres sur le cinéma, dont *Le Film noir américain*, *Steve McQueen*, *Robert Mitchum* et, avec Claude Chabrol, *Comment faire un film?*

Theodor KALLIFATIDES —> SUÈDE



Né en Grèce en 1938. Emigré en Suède en 1964. Après des études de philosophie, il enseigne à l'université de Stockholm. Écrit des poèmes, des romans, des pièces de théâtre, des essais. Certains de ses livres ont été traduits en français. Écrit aussi en langue grecque.

Un livre : *La Pipe de Maigret*. **Un film :** *La Neige était sale*. **Un auteur :** Le grand Georges Simenon.

Douglas KENNEDY → ÉTATS-UNIS

Né à New York en 1955, il vit aujourd'hui entre Londres, Paris, Berlin et le Maine. Il est l'auteur de trois récits de voyages, dont *Au pays de Dieu* et de sept romans qui lui ont valu un grand succès critique et public : *Cul-de-sac* (réédition et nouvelle traduction sous le titre *Piège Nuptial* en 2008), *L'homme qui voulait vivre sa vie*, *Les Désarrois de Ned Allen*, *La Poursuite du bonheur*, *Rien ne va plus* (Prix littéraire du Festival du film américain de Deauville), *Une relation dangereuse*, *Les Charmes discrets de la vie conjugale* et *La Femme du V^e*, tous parus aux éditions Belfond.

Un livre : *Miami Blues* de Charles Willeford. **Un film :** *Assurance sur la Mort* de Billy Wilder. **Un auteur :** Raymond Chandler.



LES AUTEURS

Philip KERR → GRANDE-BRETAGNE

Né à Edimbourg en 1956, il s'est échappé d'une pension écossaise en 1970 et vit depuis en liberté à Londres. Il ne ressemble pas particulièrement à un Ecossais et maintenant que les gens comprennent ce qu'il dit, il ne « sonne » plus particulièrement écossais non plus. Il comprend un peu le français, mais son vocabulaire laisse à désirer alors ne soyez pas surpris s'il répond juste par « oui » ou « non ». Pour le moment il a écrit 30 livres et en a publié 22. Il pratique le yoga, mais aime la viande et la boisson. Et particulièrement le bon bourgogne blanc : prenez note s'il vous plaît. Il aime le français, beaucoup. Son auteur français favori est Michel de Montaigne.

Un livre : *The Long Good-Bye* de Raymond Chandler. **Un film :** *Chinatown*. **Un auteur :** Donald Westlake.



Camilla LÄCKBERG → SUÈDE (sous réserve)

Auteur de plusieurs romans noirs mettant en scène Erica Falck et dont l'intrigue se situe à Fjällbacka, ville tranquille de la côte suédoise. *La Princesse des glaces* a reçu en France le Grand prix de Littérature Policière et le Prix du polar étranger au festival de Cognac. Classés parmi les meilleures ventes de ces dernières années en Suède, *Le Prédicateur*, *Le Tailleur de pierre*, *L'Oiseau de mauvais augure*, *L'Enfant allemand* paraîtront successivement en France.



LAX → FRANCE → BD

Né en 1949, Christian Lacroix, dit Lax, est l'un des meilleurs représentants de la bande dessinée réaliste française. On lui doit 25 albums depuis ses débuts à l'orée des années 80, dont les séries *La Marquise des Lumières* et *Le Choucas*.



LEFRED THOURON → FRANCE → BD

publie ses premiers dessins en 1984 dans *Hara-Kiri* puis dans *L'Événement du Jeudi*, *Libération*, *La Grosse Bertha*, *Charlie Hebdo*... Auteur d'une vingtaine d'albums, Lefred collabore actuellement au *Canard enchaîné*, à *L'Équipe magazine* ou à *Fluide Glacial*. Il est scénariste, pour Diego Aranega, de *Casiers Judiciaires*, tranches de vie du quotidien d'un tribunal de province (Dargaud).

Iain LEVISON → ÉTATS-UNIS



Quand j'écris, je m'inspire avant tout des injustices sociales, mais je suis aussi conscient, qu'après une rude journée de boulot, on n'a pas forcément envie de se taper un réquisitoire violent sur les problèmes de la société. On a plus envie de rire à partir d'une bonne histoire. Il est important d'introduire une dose d'humour quand on écrit, et personne ne le fait mieux que Kurt Vonnegut dans *Nuit noire*. Les films de Stanley

Kubrick vont aussi dans ce sens... *Les Sentiers de la gloire* est un formidable portrait de l'injustice. Dans son film suivant, *Docteur Folamour*, il arrive à nous faire rire de cette injustice, ce qui à mes yeux en fait un incroyable petit chef-d'œuvre.

Michel MAISONNEUVE → FRANCE



Je suis né à Marseille en 1953. À 18 ans, j'ai vite compris que ce qui me plaisait le plus était de raconter des histoires. Je l'ai fait d'une certaine manière en commençant mon métier de journaliste pigiste. Premier roman en 1980 (passé à la poubelle).

Le second, *Le Privé*, fut autopublié. En 2004 les éditions Gaïa ont publié *Le Périple d'Arios*, un roman historique sur lequel

j'ai bossé pendant plusieurs années. Ont suivi *Le Chien tchéchéne* en 2005, *Le Privé* (une reprise de mon vieux texte) en 2006, *Un génie de banlieue* en 2008.

Marqué par Pierre Dac et Devos. De Garcia Marquez à Blaise Cendrars en passant par Vautrin, Fluide Glacial, Pepito et Marguerite Yourcenar, Dashiell Hammet, Nazim Hickmet et l'énorme Dario Fo, j'en aime tous. **Les polars** que j'aime le plus ? Que dire ? Simenon, Blondin, Vautrin, Montalban, Himes... Allez, puisqu'il faut trancher, Un privé à Babylone de Brautigan, La Folie Forcalquier de Pierre Magnan, Canicule de Vautrin, Sur un air de navaja de Chandler, et j'en oublie d'autres bons.

Marcus MALTE → FRANCE



Je suis né en 1967 à la Seyne-sur-Mer, et j'y suis resté. Devant la mer. J'ai fait des études de cinéma, mais ça n'a pas trop marché. J'ai fait un peu le musicien, mais ça n'a pas trop marché. Aujourd'hui j'essaie d'écrire des histoires.

Un livre : *Un enfant de Dieu* de Cormac McCarthy.

Un film : *Miller's crossing* des frères Coen.

Un auteur : Pete Dexter.

Luciano MARROCU → ITALIE

Il est né et réside en Sardaigne. Il est Professeur d'histoire contemporaine à l'Université et auteur de nombreux livres d'histoire, d'articles parus dans des revues d'histoire et sciences sociales, d'un récit sur la Sardaigne populaire et de trois romans : *Faulas*, 2000, *Debrà libanòs*, 2002, *Scarpe rosse*, *Tacchi a spillo*, 2004, publiés par la Fosse aux Ours.

Guillaume MARTINEZ → FRANCE →

est né à Lyon en 1980. Passionné de BD depuis sa tendre enfance, il publie ses premières planches dans un fanzine alors qu'il n'est âgé que de douze ans ! Il entreprend des études d'architecture qu'il laisse tomber au bout de trois ans lorsqu'il signe son premier contrat chez Glénat pour la série *La Malédiction de Bellary*. *William Panama*, sa seconde série en moins d'un an, laisse éclater tout son talent.

INTERVIEW

Iain Levison

"Les lois ont une fâcheuse tendance à profiter aux grandes compagnies aux dépens des travailleurs".

42 emplois en 10 ans. La peur du lendemain, Iain Levison la connaît bien. Elle lui dicte un premier essai autobiographique, *Tribulations d'un précaire*, puis de vraies fictions, drôles et cinglantes, où ceux que l'économie a brisés se redressent. Pas toujours légalement.



LES AUTEURS

Dans *Tribulations*, vous vous retrouvez dans un taxi en Alaska avec un collègue que vous connaissez à peine. Sur le chemin du bar, il s'arrête chez un dealer et vous confie son flingue « au cas où ». On a bien failli ne jamais vous lire, non ?

En Alaska, n'importe quoi peut arriver n'importe quand. La loi et l'ordre sont des notions très lointaines là-bas. C'est aussi ce qui rend le séjour excitant. Beaucoup de gens n'envisagent même pas d'y bosser, donc ça tend à devenir un repère d'aventuriers. En pêchant le crabe, tu peux crever ou te blesser toutes les dix secondes. Mais, si la pêche est bonne, tu peux te faire plusieurs milliers de dollars en une semaine.

Le héros d'*Un petit boulot* habite une ville dévastée par le chômage. Au bord du gouffre, il accepte le seul job disponible : tueur à gages. Clairement, vous placez la dignité au-dessus de la morale.

Pas au-dessus de la morale, au dessus de la loi. Ce qui est juste n'est pas forcément légal. En 1935, un Allemand n'avait pas le droit d'accueillir un juif sous son toit... Prends l'herbe : qui ça gêne que je fasse pousser une plante pour la fumer chez moi ? Je pourrais faire un an de taule pour ça. En 1920, la coke sert à la fabrication du Coca-Cola. Est-elle illégale alors ? Non, mais la bière l'est. Historiquement, les lois ont une fâcheuse tendance à profiter aux grandes compagnies aux dépens des travailleurs.

Petit boulot est en cours d'adaptation au cinéma. À quoi ressemblerait le film si vous aviez le contrôle du projet ?

Honnêtement, je ne souhaite pas vraiment avoir de contrôle là-dessus. Mais j'ai bien 10 ou 15 acteurs en tête, et j'imagine les nuances d'interprétation que chacun amènerait à son rôle... Edward Norton était mon préféré pour jouer le rôle principal, mais son nom n'a jamais été cité. On a parlé un temps de Leonardo Di Caprio, ce qui me semblait génial. Mais, apparemment, c'est Ryan Gosling (Ndr : une sorte de Julien Doré US) qui va l'emporter. Pour la fille, je voyais Selma Blair, mais elle n'a jamais été contactée. Hollywood, c'est bien plus compliqué qu'écrire, il faut que tout le monde soit disponible, c'est comme organiser une grosse fête. De la logistique plus qu'autre chose.

RDV

RETROUVEZ IAIN LEVISON LES 28 MARS, 29 MARS

À 2 RENCONTRES "LES TRAVAILLEURS DU NOIR"

ET "L'AMERIQUE GLAMOUR ET WORKING CLASS". PAGES 42 & 44

MATZ → FRANCE → BD



Il apparaît sur la scène de la bande dessinée au début des années 90 en compagnie de Chauzy, avec qui il signe deux albums inspirés par le blues. Quelques années plus tard, il crée avec Jacamon les séries *Le Tueur*, puis *Cyclopes* chez Casterman. On lui doit également, avec Colin Wilson, la série *Du Plomb dans la tête*.

Claude MESPLÈDE → FRANCE



J'ai lu Peter Cheney et Leslie Charteris (*Le Saint*) à l'âge de 10 ans ; en même temps que Maupassant (nouvelles) et Flaubert (*Salammô*). Je les ai tous aimés et j'écris à présent pour combattre tous ces censeurs qui méprisent le polar. Il n'y a pas de mauvais genre, seulement de mauvais livre.

Univers littéraire : *La Moisson rouge* et *Dashiell Hammett* sont la base de mon univers littéraire.

Cinéma : John Ford et Clint Eastwood.

Anne-Marie MÉTAILLÉ → FRANCE

Après mes études, j'ai travaillé comme professeur puis comme chercheur en sociologie. Quand j'ai rencontré Jérôme Lindon, j'ai été très impressionnée par la façon dont il parlait de son métier. J'ai décidé en toute inconscience de créer ma maison d'édition. C'était en 1979, j'ignorais tout de ce métier et je n'avais comme capital financier que de quoi fabriquer trois livres. Je me suis formée sur le tas, aidée par des imprimeurs et des confrères généreux de leur savoir.

Stéphane MICHAKA → FRANCE



Né à Paris en 1974, il a écrit plusieurs pièces pour le théâtre et la radio, dont *La Fille de Carnegie* et *Le Cinquième archet*, publiées par L'Avant-Scène Théâtre (collection des Quatre-Vents). Il est également traducteur. Sur la suggestion de François Guérif, il adapte sa propre pièce *La Fille de Carnegie* et en tire un roman publié en 2008 chez Rivages/Noir sous le numéro 700 de la collection.

Un livre : *Sylvia* de Howard Fast (Rivages). **Un film :** *La Griffe du passé* de Jacques Tourneur. **Un auteur :** Dashiell Hammett.

Patricia PARRY → FRANCE



Psychiatre à Toulouse, où elle situe ses romans. Damned ! Cet auteur a-t-elle toute sa tête ? Son héros récurrent, psychiatre lui aussi, navigue entre passé et présent et cherche le tueur dans les cours pavées de galets de Garonne. Elle aime les feuilletonistes du XIX^e et prétend que le premier polar n'a pas été écrit par Wilkie Collins mais par Alexandre Dumas

Un livre : *Club Dumas* de Perez Reverte (logique). **Un film :** *Usual Suspects* de Brian Singer. **Un auteur (de polar) :** PD James (sinon c'est André Gide à ma connaissance il ne fait pas dans le polar).

Michel PASTOUREAU —> FRANCE

Né en 1947, Michel Pastoureau, historien, conduit parfois ses enquêtes sur l'histoire des couleurs comme une enquête policière. Il rêve d'un polar à couverture grise, où l'arme du crime serait un arc-en-ciel ; le meurtrier, Dieu ; et la victime, le lecteur.

Un livre : *Nessuno escluso* (Tous sans exception) d'Enzo Russo, 1995.

Un film : *La Corde* (Hitchcock), 1948. **Un auteur :** Andrea Camilleri.



Patrick PÉCHEROT —> FRANCE

Né en 1953. Journaliste. Publie son premier roman *Tiurai*, en 1996 à la Série Noire. Grand Prix de Littérature Policière en 2002 pour *Les Brouillards de la Butte*, premier volet d'une trilogie sur le Paris populaire de l'entre deux guerres achevée avec *Boulevard des Branques*. Thème favori : la mémoire, qu'illustrent ses derniers romans : *L'affaire Jules Bathias* (Syros) et *Soleil noir* (Gallimard), *Tranchecaille* (Gallimard).

Un livre : *Max et les ferrailleurs* de Claude Néron. Une écriture à tomber par terre. *La guerre d'Algérie. Le noir, les largués, le destin. Le café Saïdani, Nanterre, Puteaux, Courbevoie : mes coins.* **Un film :** *Ça aurait pu être Max, encore, ou Pépé le Moko, le Faucon maltais, Hôtel du Nord ou Sur les quais. Gloria, Mickey and Nicky...* Ce sera Nos retrouvailles de David Oelhoffen. Pour les regards, les illusions perdues et parce que c'est vital.

Un auteur : Puisqu'il n'en faut qu'un, ce sera Léo Malet. Envers et contre tout. Parfois contre lui. Pour la goudaille, le sirop de la rue et le nez au vent. Pour Nestor et tout ce que je lui dois.



Raynal PELLICER —> FRANCE

Une bio brève. Comme un bilan. Réalisateur. 43 ans. Le passif : des docs, des magazines, des pubs, des courts-métrages, des génériques... pour la télé. L'actif : *Présumés Coupables*, enfin un arrêt sur image(s) ! 250 portraits de face/profil d'individus photographiés au moment de leur arrestation, et devenus aujourd'hui légendaires.

Un livre grand cru 2008 : *Gomorra* de Roberto Saviano, sur la camorra napolitaine. Plus qu'un film, **une série culte :** *The Wire*. Série créée par David Simon et diffusée sur HBO. Dans les deux cas, des histoires dont le genre s'apparente au documentaire...



Jean-Bernard POUY —> FRANCE

Né en 1946, auteur d'un gros paquet de romans noirs, veuf de la Série Noire, directeur de collection, grand amateur de littérature à contrainte, partagé entre distance cynique et gravité libertaire, voudrait être considéré, c'est lui qui le dit, comme un « styliste pusillanime ».

Un livre : *The Long Good-Bye* de Raymond Chandler. **Un film :** *Point Blank* de Boorman. **Un auteur :** Ken Bruen, et que ceux qui... " aillent se faire..."



Serge QUADRUPPANI —> FRANCE



Auteur de romans noirs, il a collaboré à la création du personnage du *Poulpe* et au lancement de la collection et est aussi le créateur de la collection Alias au Fleuve Noir. Depuis 1999, avec Andrea Camilleri, puis d'autres, Serge Quadruppani a donné une nouvelle dimension à son activité de traducteur en faisant connaître des auteurs italiens en France.

Un livre: *Le Petit bleu de la côte ouest*, de Jean-Patrick Manchette.

Un film: *Il Ritorno del Ripresso* d'Andrea Gandolfo. **Un auteur:** Jean Genet.

Patrick RAYNAL —> FRANCE



Né à Paris le 1^{er} juillet 1946. Successivement cancre, maître en, lettres, maoïste, taulard politique (un petit mois), chasseur alpin (12 long mois), assureur (18 ans), auteur de romans noirs (en cours), chroniqueur littéraire, directeur de la Série Noire (14 ans), éditeur de la collection Fayard Noir (en cours), reporter pour la revue XXI (« Polar scandinave », « Mankell au Mozambique »).

Marié (1 épouse), père (3 fils), grand-père (1 petite fille).

Un livre: *Au-dessous du volcan* de Malcom Lowry. **Un film:** *Apocalypse Now* de Francis. F. Coppola. **Un auteur:** selon les jours, Raymond Chandler ou Graham Greene.

Carlos SALEM —> ESPAGNE



À 10 ans j'ai commencé à lire sans m'arrêter. À 15 ans, j'ai commencé à suivre les femmes sans m'arrêter. À 29 ans je me suis mis à écrire, sans arrêt (sauf pour continuer à poursuivre les femmes) jusqu'à écrire 9 romans dont 3 ont été publiés. En décembre, j'ai commencé le dixième à moins que je rencontre une femme...

Un livre: *Je ne vous dis pas adieu* de Osvaldo Soriano.

Un film: *Le Faucon maltais*. **Un auteur:** Raymond Chandler.

Andrea Maria SCHENKEL —> ALLEMAGNE



Andrea Maria Schenkel vit avec sa famille près de Regensburg en Bavière. À sa publication, *La Ferme du crime* (*Tannöd*), son premier roman, a été proclamé "meilleur roman criminel du printemps 2006" par les libraires allemands et a reçu le Prix Friedrich-Glauser. *Kalteis* (*Un tueur à Munich*) a reçu la même distinction l'année suivante. Andrea Maria Schenkel vient de terminer un troisième roman : *Bunker*.

Romain SLOCOMBE —> FRANCE



Après avoir pratiqué des activités diverses, du dessin au cinéma, et reçu pas mal d'étiquettes politiquement ou factuellement incorrectes (fan de bondage, obsédé sexuel, amateur de femmes battues), j'ai trouvé ma rédemption et ma joie dans l'écriture de romans les plus noir possibles, ce qui n'exclut pas l'humour de même couleur.

Un livre: *Le Dernier baiser* de James Crumley.

Un film: *Les Yeux sans visage* de Georges Franju.

Un auteur: Ernest Hemingway.

LES FNAC DE LYON PARTENAIRES DE QUAIS DU POLAR

forums de la Fnac

→ Avec la Fnac il y a toujours un événement à ne pas manquer !

quais du polar

FESTIVAL INTERNATIONAL LYON

→ EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE

Présumés coupables : un siècle d'Affaires criminelles en France de Raynal Pellicer

Du 13 mars au 3 avril au Bar américain,
24 rue de la République

→ RENCONTRE - DÉDICACE

Raynal Pellicer

Vendredi 27 mars à 17h30 au Bar américain,
24 rue de la République

→ ATELIERS D'ÉCRITURE

Autour de la littérature Polar, pour adultes et enfants, Vendredi 27 mars à 15h et dimanche 29 mars à 11h, 15h30 et 17h30, au Bar américain, 24 rue de la République

Agitateur de curiosité



INTERVIEW

Daniel Zagury

L'auteur de "L'énigme des tueurs en série" revient sur le parcours et les découvertes qui ont fait de lui le psychiatre-expert n°1 auprès des tribunaux.
Âmes sensibles s'abstenir.



Comment êtes-vous devenu spécialiste des tueurs en série ?

Un peu par hasard. Plus jeune, j'ai été psy en prison, et je me suis intéressé aux rapports entre le crime, la maladie, la personnalité... Et puis, un jour, je suis tombé sur un sujet incroyable... Il me rappelait Hannibal Lecter, par sa cruauté. Il m'a terrifié et jouissait de me voir liquéfié par les atrocités qu'il racontait. À la suite d'une querelle d'experts, il est resté en prison alors qu'on voulait d'urgence l'envoyer dans une unité pour malades difficiles. Pour finir, il a tué un surveillant de prison. Le hasard a voulu que j'en voie un 2^{ème}, qui ne lui ressemblait pas, puis un autre. Comme j'ai fait des publications, on a commencé à me les « adresser ». Les médias me connaissent à cause de ça, mais c'est 0,1 % de mon activité. Heureusement !

D'après vous, aucun tueur en série n'avait le projet d'en devenir un.

Ils tuent une première fois, à la suite d'un vol qui dérape, ou d'un viol. Là a lieu une expérience subjugante : le type réalise qu'il peut le faire, sans éprouver de la culpabilité, sans que ça se voit chez les autres. Il va avoir tendance à répéter l'acte initial, et, au bout de la 2^{ème} ou 3^{ème} fois, il sait ce qui se passe, et qu'il recommencera.

Qu'éprouvent-ils une fois confrontés à leurs actes ?

Ils ont tellement honte de leur part d'ombre, de cette zone secrète que j'appelle le lieu psychique du crime, qu'ils refusent que ça soit offert au public. Une fois arrêté, Pierre Chanal s'est suicidé. Chez quelqu'un qui n'a tué qu'une fois, on peut retrouver des traits de personnalité semblables aux nôtres, mais, dans le crime sériel, non. Par définition, ils sont insensibles à leurs victimes, ils les ont déshumanisés en les tuant. Ils sont dans un fantasme de toute puissance, où l'autre est réduit à rien. On ne peut éprouver de dégoût ou de culpabilité que dans un rapport inter-humain.

Un thème récurrent de la fiction, c'est la réussite à l'envers, dans le Mal.

Il ne faut pas confondre avant et après. Une fois arrêtés, des éléments objectifs modifient leur vie : tous les journaux parlent d'eux, la télé aussi, et puis - étonnamment - beaucoup de femmes leur écrivent et souhaitent les rencontrer. À ce moment-là, ils sont surpris de voir émerger un nouveau statut. Certains peuvent s'y prêter, d'autres non. J'ai observé que, quand une émission de télé parle d'eux, ils zappent. Ils ne supportent pas la divulgation publique de quelque chose d'aussi secret.

RDV

RETROUVEZ DANIEL
ZAGURY DU 27 MARS
AU 29 MARS
À 2 RENCONTRES
PAGES 37 & 38

Murat Mehmet SOMER —> TURQUIE

Né en 1959 à Ankara, Mehmet Murat Somer a situé dans les quartiers chauds d'Istanbul, où il vit, sa série de romans noirs gays - traduite dans 8 pays dont l'Angleterre et l'Allemagne. Il a reçu une formation d'ingénieur, a longtemps travaillé dans la banque, et est aujourd'hui conseiller en management.

Une reconnaissance infinie à quelques **sources d'inspiration** : Patricia Highsmith, Sade, Truman Capote, Audrey Hepburn, Betty Davis dans *Les Baleines du mois d'août*, Terence Stamp dans *Priscilla folle du désert*, Nukhet Duru qui donne une âme à ses chansons bien qu'elles soient à jeter à la poubelle.



Jason STARR —> ÉTATS-UNIS

Auteur de neuf romans policiers dont le dernier, *Harcelée*, a été salué par Bret Easton Ellis comme «un chef-d'œuvre.» Traduits dans neuf langues, certains de ses livres sont en cours d'adaptation pour le cinéma et la télévision. Quand Jason n'écrit pas de polar, il est sur les champs de courses, dans les salles de gym, passe du temps avec sa famille, et rêve de s'installer à Paris un jour (pas forcément dans cet ordre).

Un livre : *Le Journal d'Edith* de Patricia Highsmith. **Un film** : *L'Ultime razzia* de Stanley Kubrick. **Un auteur** : Elmore Leonard.



Frank TALLIS —> GRANDE-BRETAGNE

Je suis romancier, mais dans le passé j'ai été professeur de piano, rocker, chercheur, conférencier en neurosciences et psychologue clinique, spécialiste de l'obsession. Depuis 2003, j'écris *Les Carnets de Max Liebermann*, une série qui fait la part belle à la psychologie. Mon protagoniste, le docteur Max Liebermann, est un disciple de Freud et utilise la psychanalyse pour mener l'enquête.

Un livre : *The Seven Per Cent Solution* de Nicholas Meyer. **Un film** : *Le Troisième homme*. **Un auteur** : Sir Arthur Conan Doyle.



Franck THILLIEZ —> FRANCE

35 ans, est ingénieur en nouvelles technologies. Avec *La Chambre des morts*, Prix des Lecteurs Quais du Polar 2006, Prix SNCF du polar 2007, adapté au cinéma par Alfred Lot, il s'est imposé comme l'une des révélations du thriller à la française. Après *La Forêt des ombres* et *La Mémoire fantôme*, *L'Anneau de Moebius* a reçu un accueil unanime des libraires et de la presse, et le hisse au rang de nouveau maître du thriller français.

Un livre : *Les Rivières pourpres* de Jean-Christophe Grangé.

Un film : *Seven* de David Fincher.

Un auteur : Stephen King.



Jean-Baptiste THORET —> FRANCE



Enseignant, historien, critique et écrivain, spécialiste du « Nouvel Hollywood » et de réalisateurs de genre comme John Carpenter, Tobe Hooper, Dario Argento ou George Romero. Co-rédacteur en chef des revues *Simulacres* et *Panic*, il collabore à *Mauvais genres* sur France Culture et tient une rubrique cinéma dans *Charlie Hebdo*. Auteur d'une monographie sur Sergio Leone (*Cahiers du cinéma*, 2008) et d'un ouvrage sur Michael Mann, à paraître.

Georges VAN LINTHOUT —> FRANCE —> BD

Né en 1958, il crée la série *Lou Smog*, puis développe avec Yves Leclercq *La Nuit du lièvre* et la série *Falkenberg*. Chez Casterman, il signe avec Stiban *Les Enquêtes de Scapola*, la série *Twins* et un one-shot avec Yves Leclercq, *Conquistador*.

Alain WAGNEUR —> FRANCE



Né à Paris en 1955. Je suis à présent directeur d'école à Paris. Bien sûr, il y a eu la lecture des *San Antonio*, de la littérature populaire pour le coup ! Mais qui montrait au gamin que j'étais que le monde des livres pouvait être celui de la fantaisie langagière et de l'imagination. Un peu plus sérieusement, plus tard, il y a eu Léo Malet et *Les Nouveaux mystères de Paris*, sa description de la ville de mon enfance, si bien dessinée par Tardi. Et puis aussi les grands anglo-saxons, Hammet, Chandler, Himes...

Deux auteurs qui comptent vraiment pour moi, vers qui je reviens toujours : J.P. Manchette et Hugues Pagan. **Un film** : comme ça au débotté, *Kiss me deadly* de Aldrich. **Une musique** : Led Zeppelin !

Eric Miles WILLIAMSON —> ÉTATS-UNIS



Ancien ouvrier du bâtiment, Eric Miles Williamson est aujourd'hui professeur de littérature à Oakland. Écrire, pour lui, c'est témoigner de la vie quotidienne de ceux qui l'entourent, de là où il vient et de ce qu'il a vécu. Auteur remarqué de *Gris-Oakland* en 2003, un roman noir exceptionnel sur l'envers du rêve californien : ghettos délabrés, crises industrielles, pauvreté, violence, il poursuit, avec *Noir béton* l'exploration de la noirceur du rêve américain.

Daniel ZAGURY —> FRANCE



Marié. 3 enfants. Passionné par mon métier de psychiatre et mon activité d'expert. Je crois à la nécessité de transmettre aux non-spécialistes une partie de la complexité des questions qui nous préoccupent. C'est ce que j'ai essayé de faire avec ce livre.

Au hit parade de mon cœur, Truman Capote, Simenon et Fellini sont au sommet, après le Victor Hugo de mon adolescence.



LES RENDEZ-VOUS DU PALAIS DU COMMERCE

À tous les amateurs d'émotions fortes, de mystère et de grosses frayeurs, rendez-vous le dernier week-end de mars pour vivre 3 jours exceptionnels autour du "noir", avec :

- | | |
|---|-----------------------|
| ➤ PLUS DE 30 CONFÉRENCES | ➤ DES DEDICACES |
| ➤ LA GRANDE LIBRAIRIE DU POLAR AVEC PLUS DE 2000 RÉFÉRENCES | ➤ DU THÉÂTRE |
| ➤ UN ESPACE JEUNESSE | ➤ DES COURTS-MÉTRAGES |
| | ➤ DES EXPOSITIONS |
| | ➤ UN CAFÉ POLAR |
| | ➤ DES REMISES DE PRIX |



LE PALAIS DU COMMERCE

Pour sa cinquième édition, Quais du Polar s'offre un nouveau Palais et prend ses quartiers aux Cordeliers, en plein centre de Lyon !

Trois espaces dédiés aux rencontres et aux conférences, un espace librairie accueillant, un espace jeunesse plus grand, des expositions, du théâtre, des projections de films et de documentaires, un Café Polar...

Le **PALAIS DU COMMERCE** devient pendant 3 jours le nouveau temple du polar.

➔ **Palais du Commerce (CCI de Lyon)**, place de la Bourse, Lyon 2^{ème}

LE CAFÉ POLAR

Le Café Polar s'installe avec son équipe "Minute cocotte" au Palais du Commerce et propose des boissons, une restauration légère, des apéritifs thématiques noirs et beaucoup de bonne humeur.

LA BOUTIQUE DU GANG

Retrouvez les tee-shirts, badges et affiches de Quais du Polar édition 2009.

HORAIRES

VENDREDI 27 MARS de 12h à 19h
SAMEDI 28 MARS de 10h à 21h
DIMANCHE 29 MARS de 10h à 19h



LA GRANDE LIBRAIRIE DU POLAR

PROG DU PALAIS
GRATUIT

HORAIRES

VENDREDI 27 MARS de 12h à 19h
SAMEDI 28 MARS de 10h à 21h
DIMANCHE 29 MARS de 10h à 19h



Dans la salle de la Corbeille qui accueille la Grande librairie du Polar, une dizaine de librairies partenaires reçoivent les auteurs présents en dedicaces et proposent également leurs coups de cœur polar, soit une sélection de près de 2000 ouvrages en V.O. ou en V.F.

Sont proposés toutes les nouveautés incontournables du genre, les grands classiques, des ouvrages de référence, un espace bande dessinée, des romans pour la jeunesse, des livres d'occasion et livres rares, un espace V.O. avec une sélection de romans policiers, un espace musique et livres audio, et un espace films DVD.

La Grande librairie du Polar reçoit les auteurs invités pour des séances de dedicaces (*horaires disponibles sur le site www.quaisdupolar.com*).



SUR L'ESPACE LIBRAIRIES

- **Librairie Au bonheur des Ogres** - 9 grande rue de Vaise - Lyon 9^{ème}
- **Librairie Le Bal des Ardents** - 17 rue Neuve - Lyon 1^{er}
- **Librairie Decitre** - 29 place Bellecour - Lyon 2^{ème}
- **Librairie Decitre langues étrangères** - 6 place Bellecour - Lyon 2^{ème}
- **Librairie Expérience BD** - 5 place Antonin Poncet - Lyon 2^{ème}
- **Librairie Le Père Peinard** - 2 quai Fulchiron - Lyon 5^{ème}
- **Librairie Grand Guignol** - 91 montée de la Grande Côte - Lyon 1^{er}
- **Librairie Mise en Page** - 45 avenue des Frères Lumière - Lyon 8^{ème}
- **Librairie Musicalame** - 16 rue Pizay - Lyon 1^{er}
- **Librairie Passages** - 11 rue de Brest - Lyon 2^{ème}
- **+ Atmosphères DVD** - 10 rue Dumont - Lyon 4^{ème}



CONFÉRENCES & RENCONTRES

ENTRÉE LIBRE & GRATUITE
DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

- TABLES RONDES, REGARDS CROISÉS DE PLUSIEURS INVITÉS
SUR UN SUJET LITTÉRAIRE OU D'ACTUALITÉ,
- DISCUSSIONS AVEC UN AUTEUR AUTOUR DE SON ŒUVRE,
- CONFÉRENCES «REGARDS SUR LE NOIR» OÙ UN SPÉCIALISTE
DÉVELOPPE UN THÈME LIÉ AU GENRE.

ANIMÉES PAR :

François Angelier (*Mauvais Genres*, France Culture)

Hubert Artus (Rue 89)

Jean-Yves Bochet (*Mauvais Genres*, France Culture)

Bastien Bonnefous (20 Minutes)

Joël Bouvier

(Association Quais du Polar)

Bruno Corty (Figaro Littéraire)

Frédéric Crouzet (20 Minutes)

Hervé Delouche (Association 813)

Mikaël Demets (Evene)

Christine Ferniot (Lire)

Pascale Frey (Elle)

Catherine Fruchon-Toussaint (RFI, M6)

Brigitte Hernandez (Le Point)

Martine Laval (Télérama)

Marie-Françoise Leclère (Le Point)

François Mailhes (La Tribune de Lyon)

Françoise Monnet (Le Progrès)

Vanessa Postec (Transfuge)

Vincent Raymond (La Tribune de Lyon)



LES MÉDIAS ASSOCIÉS

Le Point

20
minutes

LE FIGARO littéraire

LiRE:

Télérama

TRANSFUGE
LITTÉRAIRE & CRIMINEL

813
L'ESPIONNAGE
LITTÉRAIRE
POLICIER

evene.fr

Rue89

TRIBUNE DE LYON

VENDREDI 27 MARS à 17h

salle Tony Garnier

TRIBUNE DE LYON

PROG DU PALAIS
GRATUIT

RENCONTRE AUTOUR DE LA TRILOGIE MILLENIUM

Millenium, le phénomène littéraire venu du froid, s'est emparé des lecteurs français et a conquis des millions de passionnés à travers le monde. Une histoire sombre, des personnages originaux et attachants, des températures glaciales... *Millenium* fascine, subjugué, obsède. Retour sur un succès littéraire hors du commun avec l'éditeur et traducteur, en France, de la fameuse trilogie.

Avec : Marc de Govenain

Modération : François Mailhes.

VENDREDI 27 MARS à 17h

salle Ampère



TOUS FICHÉS : BESOIN OU DANGER ?

C'est la grande menace pour les citoyens et le grand fantasme pour l'appareil sécuritaire : EDVIGE (devenu EDVIRSP) fait parler d'elle depuis l'automne.

Qu'en pensent les professionnels ?

Avec : un lieutenant de police, un procureur, un avocat

Modération : Barreau de Lyon

VENDREDI 27 MARS à 18h

salle Tony Garnier

LE FIGARO littéraire

RENCONTRE AVEC LAWRENCE BLOCK

On ne présente plus Lawrence Block, romancier prolifique, créateur du privé Matt Scudder. Sa prolixité ainsi que sa capacité à passer du roman noir classique, voire très dur à un style plus léger et plein d'humour, font de lui un écrivain exceptionnel. Rencontre avec un des grand maître du polar américain.

Avec : Lawrence Block - **Modération :** Bruno Corty



SAMEDI 28 MARS à 10h30

salle Ampère



REGARDS SUR LE NOIR : LES TUEURS EN SÉRIE

Qui sont les tueurs en série ? Pourquoi nous fascinent-ils ? Saturés de fictions et de reportages sur le sujet, nous croyons les connaître. Daniel Zagury, psychiatre, a expertisé plusieurs cas parmi lesquels Guy Georges, Patrice Allègre et Michel Fourniret. Il nous éclaire sur notre fascination

et tente de donner des réponses à cette interrogation :

par quels mécanismes terrifiants, des êtres humains parviennent-ils à une telle déshumanisation ?

Avec : Daniel Zagury
Modération : Frédéric Crouzet



CONFÉRENCES & RENCONTRES

SAMEDI 28 MARS à 11h

salle Tony Garnier

Télérama
telerama.fr

➔ S'EN FOUT LA MORT : POLAR ET HUMOUR NOIR

Entre la transgression de la mort et celle de l'ordre, ce sont souvent les conventions de l'humour que maltraite le polar moderne. Tour du monde des coutumes, des codes et des humours noirs.

Avec : Murat Mehmet Somer, Jean-Bernard Pouy, Iain Levison, Michel Maisonneuve, Carlos Salem. Modération : Martine Laval

SAMEDI 28 MARS à 11h

salle Ampère



➔ MOTEUR SUR LE ROMAN D'ACTION

Le polar, c'est la psychologie. Mais c'est aussi l'action. Moteur à identification et à suspense, celle-ci revient au goût du jour dans le polar français. Tour de la question.

Avec : DOA, Caryl Férey, Brigitte Aubert
Modération : Bastien Bonnefous

SAMEDI 28 MARS à 11h30

salle Ampère

LiRE:

➔ RENCONTRE AVEC JEAN-CHRISTOPHE GRANGÉ

Jean-Christophe Grangé est incontestablement le grand maître du thriller made in France. Il fait partie des rares auteurs français du genre à avoir acquis une renommée internationale, où chacun de ses livres fait l'objet d'une adaptation au cinéma. Auteur à succès, c'est aussi un écrivain discret et c'est donc à une rencontre rare et exceptionnelle que vous convie Quais du Polar.

Avec : Jean-Christophe Grangé - Modération : Christine Ferniot

SAMEDI 28 MARS à 14h

salle Ampère

Télérama
telerama.fr

➔ HOMMAGE AUX ÉDITIONS MÉTAILIÉ

Cette année verra le trentième anniversaire des éditions Anne-Marie Métailié, dont le polar est, comme la littérature italienne ou sud-américaine, un des domaines phares.

Avec : Anne-Marie Métailié (éditrice), Serge Quadrupani (auteur, traducteur et directeur de collection), Giancarlo De Cataldo (auteur) - Modération : Martine Laval

SAMEDI 28 MARS à 14h

salle Jacquard



➔ LA QUESTION DES DÉLINQUANTS SEXUELS ET DES TROUBLES MENTAUX DANS LE SYSTÈME JUDICIAIRE FRANÇAIS

Faut-il enfermer les délinquants sexuels à leur sortie de prison malgré la fin de peine ? Peut-on laisser une chance aux criminels en série ? Débat par des acteurs du réel (magistrats, avocats, officiers de police) et de l'imaginaire (romanciers).

Avec : Daniel Zagury, Patricia Parry, des magistrats, un avocat, un lieutenant de police - Modération : Barreau de Lyon

TRANSFUGE

LITTÉRATURE & CINÉMA



TRANSFUGE
LITTÉRATURE & CINÉMA

M 09254 - 11 - F 5,90 €
1928-03-2009 0,30 €

ESSAIS DU MOIS
Le cinéma polonais,
antisémite ?

L'INTERVIEW
Aronovski, Cinéaste catcheur

LITTÉRATURE
John Updike,
une mort méritée ?

GRAND ENTRETIEN
JEAN-CLAUDE MILNER
Parcours littéraire d'un intellectuel

LA QUESTION
D'où vient le génie
de Kafka ?

DOSSIER
**L'héritage
d'Arthur Rimbaud**
Bonnefoy, Miller, Kerouac, Leiris, Blanchot...

**CHEZ VOTRE
MARCHAND DE JOURNAUX**



ET SUR TRANSFUGE.FR

CONFÉRENCES & RENCONTRES

→ **SAMEDI 28 MARS à 14h30** **salle Tony Garnier**

SUEURS NOIRES : LE THRILLER FRANÇAIS CONTEMPORAIN

Entre nouvelles maladies et nouvelles technologies, nouvelles guerres et nouvelles frontières, clonage et nouvelles images : le monde s'accélère sans cesse et offre de nouveaux rôles. Pour un autre suspense ? Entre romans, séries télévisées et adaptations au cinéma : état des lieux du thriller français.

Avec : Patrick Bauwen, Franck Thilliez, Jean-Christophe Grangé, Karine Giebel, DOA - Modération : Jean-Yves Bochet

→ **SAMEDI 28 MARS à 15h** **salle Ampère**

Le Point

ENTRE LE OUI ET LE NON, UN NOUVEAU MONDE : LE POLAR EUROPÉEN

Après avoir été une entité militaire et religieuse, puis une terre philosophique avant de devenir territoire boursier et financier, l'Europe est aujourd'hui un continent paradoxal : une forteresse barricadée autant qu'un agora moteur de nouvelle mondialité. De la Turquie à l'Europe du Nord en passant par la Méditerranée, tour d'Europe du nouveau roman noir, à trois mois des élections européennes.

Avec : Camilla Läckberg (Suède), Mehmet Murat Somer (Turquie), Andrea Maria Schenkel (Allemagne) et Giancarlo De Cataldo (Italie) - Modération : Brigitte Hernandez

→ **SAMEDI 28 MARS à 18h** **salle Jacquard**

TRIBUNE DE LYON

AUX FRONTIÈRES DU RÉEL

La période est au mix des genres, des espaces-temps, des sciences et des techniques. Rencontre autour des liens entre histoire et avenir, roman noir et anticipation.

Avec : Bob Garcia, Denis Breton et Laurent Bonzon, Frank Tallis, Régis Descott - Modération : Vincent Raymond

→ **SAMEDI 28 MARS à 16h30** **salle Jacquard**

Le Point

DU ROMAN À L'ÉCRAN : QUESTIONS DE PROJECTION

Le roman noir moderne est né en même temps que le cinéma parlant. Et le film noir reste un mythe. De Chandler à Grangé en passant par Vargas, Goodis, Lehane, Connelly, Pagan, Thilliez, Musso et tant d'autres, le roman noir s'est souvent vu adapter au cinéma. Réflexions sur ces projections.

Avec : Franck Thilliez, Giancarlo De Cataldo, Michel Boujut, Brigitte Aubert, Hannelore Cayre - Modération : Marie-Françoise Leclère

À LIRE:

SAMEDI 28 MARS à 16h30 **salle Ampère**

→ **SUÈDE, PARADIS DU NOIR ?**

Les succès d'Henning Mankell et le carton de la trilogie *Millenium* ont éclairé un phénomène perceptible depuis quelques années : la Suède, prochain pays président de l'Union Européenne, est un nouveau paradis du polar.

Avec : Theodor Kallifatides, Camilla Läckberg, Patrick Raynal et Marc de Govenain - Modération : Christine Ferniot

À LIRE

DANS LA PARTIE MAG
L'ARTICLE "SUÈDE,
L'INTRIGUE QUI VENAIT
DU FROID" PAGE 100

PROG DU PALAIS
GRATUIT

SAMEDI 28 MARS à 15h30 **salle Jacquard**



GOETHE-INSTITUT
LYON

→ **LES COUSINS D'ALLEMAGNE**

En cette année d'élections européennes, impossible de ne pas fêter avec quelques mois d'avance les vingt ans de la chute du Mur de Berlin. Où en est aujourd'hui l'Allemagne, après un vingtième siècle en pleins traumas ? Voyage au centre de l'Allemagne avec trois romanciers européens qui connaissent l'état des choses.

Avec : Andrea Maria Schenkel (Allemagne), Joseph Bialot (France) et Philip Kerr (G-B) - Modération : Catherine Fruchon

SAMEDI 28 MARS à 18h **salle Ampère**

→ **LES KÉPIS PASSENT LA LIGNE :
DE LA POLICE CLASSIQUE AUX FLICS BORDERLINE**

Si, depuis la fin du « whodunit » classique, le personnage de l'enquêteur montre ses propres parts sombres au lecteur, on trouve dans le roman noir moderne des personnages de flics aspirés vers des réalités beaucoup plus troubles encore que la bouteille et l'adultère. Revue des effectifs.

Avec : Caryl Ferey, Stéphane Michaka, Antoine Chainas, Hervé Claude - Modération : Hubert Artus

À LIRE

DANS LA PARTIE MAG
L'ARTICLE MAIS
QUE FAIT LA POLICE ?
PAGE 98

SAMEDI 28 MARS à 18h **salle Tony Garnier**

→ **REGARDS SUR LE NOIR : LE CINÉMA AMÉRICAIN DES ANNÉES 70**

À la fin des années 60, une nouvelle génération prend d'assaut la citadelle hollywoodienne. Débute alors un moment de grâce du cinéma américain, un nouvel âge d'or baptisé le Nouvel Hollywood. Une dizaine d'années euphoriques au cours desquelles de jeunes cinéastes, acteurs, producteurs, réalisent des films audacieux, pleins d'énergie, porteurs d'une poésie radicalement neuve. Jean-Baptiste Thoret présente les mutations du film noir autour de cette période.

Avec : Jean-Baptiste Thoret - Modération : Joël Bouvier

À LIRE

DANS LA PARTIE MAG L'ARTICLE "NUIT NOIRE,
SÉLECTION US 70'S", PAGE 101.
À NE PAS MANQUER LA NUIT NOIRE
SPÉCIALE CINÉMA AMÉRICAIN DES ANNÉES 70
AU CNP ODÉON, PAGE 60 & 61

CONFÉRENCES & RENCONTRES

SAMEDI 28 MARS à 19h 

LE FIGARO
littéraire

PETITES HISTOIRES, POLARS ET GRANDE HISTOIRE LE XX^e SIÈCLE VU PAR...

Le polar moderne est LE genre littéraire né au XX^e. Aux USA aussi bien qu'en Europe et sur tous les autres continents, il a raconté le monde et ses bouleversements : première et seconde guerres mondiales, génocides, mais aussi luttes sociales et combats pour les droits de l'Homme. Le polar, le meilleur des livres d'Histoire ?

Avec : Philip Kerr, Patrick Pécherot, Joseph Bialot, Romain Slocombe - Modération : Bruno Corty

SAMEDI 28 MARS à 19h30 

evene.fr

DU POLAR AUX BULLES NOIRES

Cultures populaires, la bande dessinée et le roman policier sont deux formes artistiques typiques du XX^e siècle. Récemment, les éditions Casterman et Rivages s'alliaient, et offraient de nouvelles versions de Thompson, Pelot, et autres trésors. Découverte.

Avec : Baru, Lax, Georges Van Linthout, Matz
Modération : Mikaël Demets

DIMANCHE 29 MARS à 10h30 

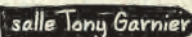
TRANSFUCE
LITTÉRAIRE & CINÉMA

LES TRAVAILLEURS DU NOIR

Le roman noir est ce genre littéraire où les perdants deviennent des perdants magnifiques. Les « working class heroes » ont, avec le roman noir, le meilleur moyen de montrer leur réalité.

Avec : Iain Levison
et Eric Miles Williamson
Modération : Vanessa Postec

À LIRE
DANS LA PARTIE
AUTEURS LIRE
L'INTERVIEW DE IAIN
LEVISON. PAGE 25

DIMANCHE 29 MARS à 11h 

LE FIGARO
littéraire

NEW YORK VUE PAR...

C'est la plus européenne des mégapoles américaines. C'est par elle que de nombreux migrants entrèrent pour la première fois sur le sol du Nouveau monde. C'est la ville qui ne dort jamais. C'est une ville faite pour le polar. le polar. Tours et détours de New York.

Avec : Stéphane Michaka, R.J. Ellory, Lawrence Block, Jason Starr. - Modération : Bruno Corty

À LIRE
DANS LA PARTIE MAG
L'ARTICLE "EST-CE QUE
LA GROSSE POMME EST
POURRIE ?" PAGES 102 & 103

**« Un thriller qui nous tient en haleine
et nous enchante » Elle**

**« Un véritable piège, dévorant, parfaitement
construit. Une révélation ! » Télérama**

**« Une maîtrise exceptionnelle.
À consommer sans modération ! » Marianne**



**À paraître
en septembre...**

SONATINE EDITIONS

www.sonatine-editions.fr

DIMANCHE 29 MARS à 11h

salle Jacquard

evene.fr

LE CHOIX DES (L)ARMES : LE GENRE POLAR EN QUESTION

Depuis des années, en France comme dans les pays anglo-saxons, les littératures de genre et la littérature générale jouent au chat et à la souris, l'un influençant l'autre et réciproquement. Logiquement, des auteurs écrivent parfois un polar, parfois un roman d'un autre genre littéraire. Mettant en question la notion même de genre littéraire.

Avec : Marcus Malte, Michel Boujut, Bob Garcia

Modération : Mikaël Demets

DIMANCHE 29 MARS à 12h

salle Ampère

RENCONTRE AVEC DOUGLAS KENNEDY

Douglas Kennedy aime la France et la France le lui rend bien, chacun de ses livres étant accueilli chez nous avec ferveur par des milliers de lecteurs. La nouvelle traduction de son célèbre polar, *Cul-de-sac* parue chez Belfond sous le titre *Piège nuptial*, est l'occasion idéale pour le recevoir.

Avec : Douglas Kennedy - Modération : Pascale Frey

DIMANCHE 29 MARS à 14h

salle Tony Garnier

Rue89

DE L'USINE AUX YUPPIES : L'AMÉRIQUE GLAMOUR ET WORKING CLASS

Des mégapoles aux villes industrielles, de l'existence des cols blancs obsédés à celle des cols bleus déclassés, le roman américain d'aujourd'hui parle aussi bien des trendies branchés que des damnés de l'emploi. Mix des genres sur ce plateau, pour un état des lieux d'un pays en voie de mutation avec Obama.

Avec : Douglas Kennedy, Jason Starr, Iain Levison,

Eric Miles Williamson - Modération : Hubert Artus

DIMANCHE 29 MARS à 14h

salle Jacquard



HOMMAGE À LÉO MALET

Il y a cent ans naissait le «père» du détective Nestor Burma et précurseur du roman noir à la française, mélange d'humour, de lyrisme et de réflexions sur notre société. Treize ans après sa disparition, son personnage est devenu un grand classique du roman policier et continue d'exister dans l'imaginaire des lecteurs, notamment grâce aux adaptations en bande-dessinée et à la télévision qui l'ont rendus populaire.

Avec : Patrick Pécherot,

François Guérif

et Alain Wagneur

Modération :

Hervé Delouche

À LIRE

PARTIE MAG L'ENTRETIEN AVEC PATRICK PÉCHEROT PAGE 97 ET SA NOUVELLE "TRIMARD", SUR LES TRACES DE NESTOR BURMA À LYON, PAGES 83 À 89.

DIMANCHE 29 MARS à 14h30  **salle Ampère**

REGARDS SUR LE NOIR : LA COULEUR NOIRE

Auteur d'un essai remarqué consacré au bleu, l'historien des couleurs Michel Pastoureau s'intéresse cette fois à la longue histoire du noir : des mythologies des ténèbres à son omniprésence contemporaine depuis la naissance de l'imprimerie au XV^e siècle.

Avec : Michel Pastoureau

Modération : François Angelier

PROG DU PALAIS
GRATUIT

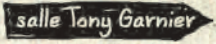
DIMANCHE 29 MARS à 15h30  **salle Ampère**

**SIX AUTEURS DISPARUS EN 2008 :
UNE SAISON EN ENFER ?**

L'année 2008 est une grande année pour la faucheuse du roman noir : Frédéric Fajardie en France, James Crumley, Donald Westlake, George Chesbro, Tony Hillerman aux USA, Janwillem Van de Wetering aux Pays-Bas. Le moins est de leur rendre un grand hommage, sous forme de redécouverte.

Avec : Patrick Raynal (éditeur de James Crumley), Marie-Caroline Aubert (traductrice de Donald Westlake), François Guérif (éditeur de Donald Westlake, George Chesbro, Janwillem Van de Wetering et Tony Hillerman), Jean-Bernard Pouy (génération néo-polar avec Frédéric Fajardie), Lawrence Block (pour évoquer Donald Westlake) - **Modération :** Hubert Artus

À LIRE
DANS LA PARTIE MAG
LE PORTRAIT
DE DONALD WESTLAKE,
PAGE 95

DIMANCHE 29 MARS à 15h30  **salle Tony Garnier**

DE FREUD & JUNG À SMITH & WESSON : LE POLAR AU DIVAN

Comme le cinéma parlant, le polar moderne est né en même temps que se portaient à la connaissance du monde les théories de la psychanalyse. Le cinéma devenait un écran et les policiers de nos romans devenaient moins innocents. Les personnages devenaient, aussi, une projection de nous-mêmes. Depuis, les théories et pratiques de la psychiatrie et de la psychanalyse sont une toile de fond régulière pour nos énigmes.

Avec : Patricia Parry, Régis Descott, William Bayer, Frank Tallis, Daniel Zagury - **Modération :** Françoise Monnet

DIMANCHE 29 MARS à 17h  **salle Ampère**

REGARDS SUR LE NOIR : LE ROMAN NOIR

Loin de tout esprit universitaire, mais proche de la passion folle et de l'amour patient, Jean-Bernard Pouy propose dans son livre, *Une brève histoire du Roman Noir*, un portrait chronologique et une ode personnelle, voire même partielle ou provocatrice, du roman noir et de ses différents acteurs. Une immersion passionnante et pleine d'humour dans le genre.

Avec : Jean-Bernard Pouy - **Modération :** Vanessa Postec

TRANSFUGE
LITTÉRATURE & CINÉMA

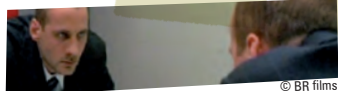
PROG DU PALAIS
GRATUIT

PROJECTION DE COURTS-MÉTRAGES

13^{ème} RUE
LA CHAÎNE ACTION ET SUSPENSE



© 2007 RIStone Production



© BR films

La chaîne 13^{ème} RUE est partenaire de Quais du Polar et propose au palais du Commerce une projection de courts-métrages et de documentaires inédits sur les 5 sens de la police.

→ **SAMEDI 28 MARS à partir de 19h45** **salle Jacquard**

DANS LEUR PEAU (20mn) - Réalisation Arnaud Malherbe, avec Fred Testot

Joseph, un modeste livreur, prend la place de Michel, un cadre dynamique décédé accidentellement sous ses yeux. Il habite son appartement, se glisse dans ses vêtements et se rend à son bureau. Étrangement personne ne semble se rendre compte de la supercherie...

ADAM + ÈVE (25mn) - Réalisation Stéphane Lionardo, avec Bruno Salomone

Toiletteur pour chien, Chris Adam ne se serait certainement pas retrouvé sur une cuvette de WC braqué par des gangsters s'il n'avait fait la connaissance d'Eve...

LE VOL DU PELIKIAN (10mn) - Réalisation Fabrice Sébille, Ricardo Loguiduce

Exclue et humiliée lors d'un grand casting de télé réalité, Sylvie décide, avec l'aide de ses amis, d'enlever le célèbre producteur André Pelikian. Ensemble, ils sont prêts à tout pour assouvir la vengeance de Sylvie et ruiner la carrière du producteur. Mais ce dernier n'a pas dit son dernier mot.

SOUS LE FARD (15mn) - Réalisation Maud Ferrari, avec Frédérique Bel

Virginie, nouvelle vendeuse, découvre à ses dépens le fonctionnement d'une grande boutique de cosmétique parisienne. Tous les moyens sont bons pour réaliser les objectifs de vente et développer la productivité de l'entreprise...

DOCUMENTAIRES

LES **5 SENS**
DE LA
POLICE JUDICIAIRE

→ **DIMANCHE 29 MARS à partir de 15h45** **salle Jacquard**

ina

Les images qui vous parlent

Collection « Les 5 sens de la Police judiciaire » - L'Ouïe, la Vue, le Toucher.

La police selon ses 5 sens. Cette collection de documentaires retrace l'évolution des techniques de la police à travers des grands faits divers qui ont marqué à la fois les esprits et l'histoire de la police. 3 volets inédits produits par l'INA et 13^{ème} RUE à découvrir en avant-première le dimanche 29 mars avant la diffusion de la collection complète sur 13^{ème} RUE.



Le printemps des petits lecteurs : bibliothèques municipales, 1er - 28 mars

Quais du polar : 27 - 29 mars

Week_End des langues ça tchathe ! Substances, 23 - 26 avril

Assises du roman : 25 - 31 mai

Contes, lectures-spectacles, énigmes, cours de langues minute, ateliers d'écriture,
concours de nouvelles, rencontres avec des auteurs...

En un mot comme en cent... à vous de jouer !



www.lyon.fr

L'ESPACE JEUNESSE AU PALAIS DU COMMERCE

Salle Lumière

ANIMATIONS GRATUITES

Comme chaque année, Quais du Polar pense aussi aux plus jeunes et leur dédie un espace encore plus grand avec des rencontres, des nouveautés et une foule d'animations ludiques et culturelles aux couleurs du noir.

VENDREDI 27 MARS de 14h à 19h00
SAMEDI 28 MARS de 10h à 19h30
DIMANCHE 29 MARS de 10h à 18h



LES ANIMATIONS

- ➔ **ATELIERS DE L'ÉPLUCHE-DOIGTS** : Un atelier dédié à la gravure et à la typographie. L'épluche-doigts grave, encre, imprime, en petits tirages des cartes, affiches, livres, jeux. (conseillé à partir de 8 ans)
- ➔ **ATELIERS LES PETITS DÉBROUILLARDS** : Des ateliers scientifiques pour tous les enfants qui rêvent de devenir les futurs « Experts » de demain. «La chambre de Xavier a été dévastée, qui lui en veut ? Devenez détectives et élucidez l'énigme grâce à de multiples expériences scientifiques. (conseillé à partir de 7 ans)
- ➔ **LECTURES D'ARSÈNE LUPIN** : *L'Aiguille creuse*, le fameux roman de Maurice Leblanc, a 100 ans ! Adaptation et lecture par Anne-Hélène Grisard de l'association Des Paroles et des Voix. (conseillé à partir de 10 ans)
- ➔ **RENCONTRES AVEC DES AUTEURS** : Jack Chaboud, auteur de *Qui est Léopard Nicolos ?* et Sylvie Deshors, auteure de *Anges de Berlin* et *Mon amour kalachnikov*.
- ➔ **CASH'N GUNS** : Jeu d'ambiance avec négociations, embrouilles et règlements de compte animé par l'association Moi j'm'en fous, je triche. (conseillé à partir de 12 ans)
- ➔ **REMISE DE PRIX, CONCOURS LÉOPARD NICOLOS** : Pour fêter le lancement du troisième tome des aventures de Léopard Nicolos de Jack Chaboud, un concours d'écriture a été organisé en partenariat avec Quais du Polar. Ce concours était ouvert aux enfants de la région lyonnaise de 7 à 12 ans.

LES ESPACES

➔ **LE COIN LECTURE** : Animé par les éditions Baliverne qui proposeront aux enfants des lectures adaptées à leur âge et leurs goûts.

➔ **UNE LUDOTHÈQUE** : Proposée par « Croc' aux jeux » la ludothèque accueille les plus petits comme les grands pour les initier au jeu sous toutes ses formes. *(sous la surveillance des parents)*

➔ **L'ASSOCIATION RENC'ARTS OVALY**, rencontre entre Lyon et Ouagadougou, présente un polar d'un genre inédit, *Vous ne moore jamais*, coécrit par des jeunes lyonnais et burkinabès.

PROG DU PALAIS
GRATUIT

Notes / Notes

Mars / March

PROGRAMME DES ANIMATIONS

VENREDI 27 MARS

14h à 15h - **RENCONTRE DISCUSSION** avec Jack Chaboud.

16h à 17h30 - **RENCONTRE DISCUSSION** avec Sylvie Deshors.
Suivie d'une lecture par l'auteur.

18h à 19h - **CASH'N GUNS** avec l'Association Moi j'm'en fous, je triche.

SAMEDI 28 MARS

10h30 à 12h - **ATELIER** - Les Petits Débrouillards.

12h30 à 13h - **LECTURE** - Vous ne moore jamais
de l'Association Renc'Arts Ovaly.

13h à 15h - **ATELIER** - Les Petits Débrouillards.

15h30 à 16h - **RENCONTRE DISCUSSION** avec Jack Chaboud.

16h30 à 18h - **ATELIER ÉPLUCHE-DOIGTS**

DIMANCHE 29 MARS

10h à 11h - **DES PAROLES ET DES VOIX** - lecture d'Arsène Lupin

11h30 à 13h - **ATELIER** - Les Petits Débrouillards.

13h à 13h30 - **LECTURE**

Vous ne moore jamais
de l'Association Renc'Arts Ovaly.

13h30 à 14h30 - **DES PAROLES ET
DES VOIX**, lecture d'Arsène Lupin.

15h à 16h - **REMISE DE PRIX**
Concours Léopard Nicolas.

16h30 à 18h - **ATELIER ÉPLUCHE-DOIGTS**



A NE PAS
MANQUER

LE PARCOURS SUSPENSE LE VENDREDI 27 MARS 2009

RÉSERVÉ AUX SCOLAIRES, ET LE SAMEDI 28 MARS

2009 DE 9H À 15H30 - TOUTS PUBLICS . VOIR INFOS PAGE 66 & 67

THÉÂTRE

Tout au long du festival Quais du Polar, des acteurs vous racontent des histoires. C'est

le plaisir de la rencontre avec un texte, grâce à la voix et l'interprétation de comédiens de talent. Une manière vivante et originale d'aborder la lecture.

VENDREDI 27 MARS à 14h *salle Ampère*

→ **LECTURE D'UNE NOUVELLE** de *L'Ange noir* d'Antonio Tabucchi : *Un papillon qui bat des ailes à New York peut-il provoquer un typhon à Pékin ?* Par Denis Déon de la compagnie Persona, mise en voix Renaud Lescuyer.

VENDREDI 27 MARS à 16h30 *salle Tony Garnier*

→ **LECTURE D'UNE NOUVELLE** de *L'Ange noir* d'Antonio Tabucchi : *La truite qui se faufile entre les pierres me rappelle ta vie.* Par Denis Déon de la compagnie Persona, mise en voix Renaud Lescuyer.

SAMEDI 28 MARS à 12h30 *salle Tony Garnier*

→ **LECTURE DE NOUVELLES** de Guy de Maupassant : *Une vendetta, Un parricide, Un fou, Une ruse.* Le stade embryonnaire du roman policier. Par Christelle Beuzon du Théâtre de l'Iris.

SAMEDI 28 MARS à 17h30 *salle Tony Garnier*

→ **LECTURE D'UNE NOUVELLE** de Guy de Maupassant : *La petite Roque.* Quand la narration approche la forme aboutie du roman policier d'aujourd'hui. Par Christelle Beuzon du Théâtre de l'Iris.

DIMANCHE 29 MARS à 12h30 *salle Tony Garnier*

→ **LECTURE D'EXTRAITS** de *J'irai cracher sur vos tombes* et *Et on tuera tous les affreux*, ou quand Boris Vian signait Vernon Sullivan... Par Vincent Bady. Réalisation Sylvie Mongin Algan.

DIMANCHE 29 MARS à 17h30 *salle Tony Garnier*

→ **LECTURE** des *Chiennes savantes* de Virginie Despentes. Par Anne-Lise Guillet. Réalisation Sylvie Mongin Algan.

SPECTACLE RÉCITAL GASTON COUTÉ

VENDREDI 27 MARS à 15h *salle Tony Garnier*

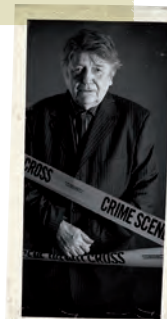
Les textes frondeurs de Gaston Couté, anarchiste à la plume acérée, reprennent vie grâce à la diction et la verve de Jean-Claude Mézière et au piano de Serge Besset. Les propos et la rage de Couté demeurent toujours d'actualité. Leur simplicité est salvatrice. Émotion, révolte, humour et sarcasme se mêlent pour offrir un spectacle sans artifices.



Chant, jeu: Jean-Claude Mézière - Piano: Serge Besset - Mise en scène: Pascal Papini. Durée 1h10. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

EXPOSITIONS

PROG DU PALAIS
GRATUIT



EXPOSITION

"SCENE OF CRIME" par Les Pictographistes

Quand les auteurs passent devant l'objectif, portraits en noir et blanc. Les Pictographistes installent leur studio photo au festival Quais du Polar. Ils sont présents du vendredi au samedi pour photographier les invités et exposent les photos des invités de 2007 et 2008. De Claude Chabrol à George Pelecanos, de Clovis Cornillac à Tonino Benacquista, une galerie de portraits des grands noms du polar mondial.

EXPOSITION BD CASTERMAN - Rivages Noir

Quais du Polar et les éditions Casterman présentent une exposition de planches des bandes dessinées de la collection Rivages Noir / Casterman, le meilleur de la littérature policière revisité par les plus belles signatures de la bande dessinée d'aujourd'hui. Des récits en couleur ou en noir et blanc par Baru, Lax, Matz, Miles Hyman, Georges Van Linthout, Christian De Metter, Joe G. Pinelli qui, pour certains, seront présents au festival et participeront à une rencontre sur le thème de l'adaptation du roman en bande dessinée.



PRIX DES LECTEURS



QUAIS DU POLAR - 20 MINUTES

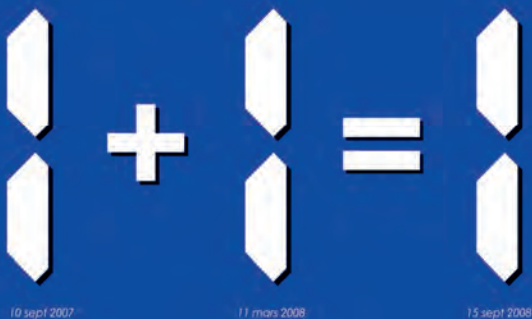
➔ **REMISE DU PRIX : SAMEDI 28 MARS à 16h** salle Tony Garnier

En présence du jury et des auteurs nominés.

Le festival Quais du Polar décerne, chaque année, le Prix des lecteurs à un roman francophone édité dans l'année. Lors des précédentes éditions le prix a été remis à DOA pour *Les Fous d'avril* (2005), à Franck Thilliez pour *La Chambre des morts* (2006), François Boulay pour *Traces* (2007) et Marcus Malte pour *Garden of love* (2008).

Ce jury, présidé par Claude Mesplède, auteur du *Dictionnaire des littératures policières*, est constitué de : 10 lecteurs sélectionnés par Quais du Polar, Marcus Malte, lauréat du prix en 2008, Bastien Bonnefous, journaliste à 20 Minutes, et Joël Bouvier, représentant l'association Quais du Polar. Il est chargé de désigner « le » polar francophone de l'année 2008, parmi de 6 romans sélectionnés par les libraires et bibliothèques municipales partenaires du festival.

" Un véritable compte de fées "



20 Minutes est le premier quotidien national
avec **2 617 000 lecteurs** chaque jour*



VERSUS

d'Antoine Chainas
(Gallimard)



ZULU

de Caryl Férey
(Gallimard)



DUEL EN ENFER

de Bob Garcia
(Le Rocher)



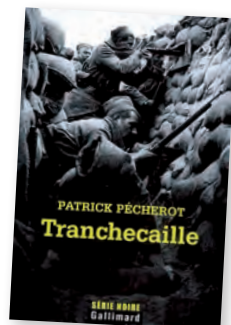
MISERE

de Jean-Christophe Grangé
(Albin Michel)



UN GÉNIE DE BANLIEUE

de Michel Maisonneuve
(Gaïa)



TRANCHECAILLE

de Patrick Pécherot
(Gallimard)

PROG DU PALAIS
GRATUIT

AVANT LA REMISE DU PRIX, LES AVOCATS DU BARREAU DE LYON VIENNENT PLAIDER LA CAUSE DES SIX TITRES SÉLECTIONNÉS. UN PLAIDOYER ÉTONNANT ET DÉCALÉ À L'ISSUE DUQUEL LE PUBLIC PRÉSENT EST INVITÉ À RENDRE SON VERDICT !

Les auteurs seront présents tout au long du week-end pour participer à des rencontres et des dedicaces.

PRIX DU POLAR EUROPEEN

Le Point

Le Prix du Polar Européen du Point distingue chaque année un livre - roman policier, roman à suspense, thriller - d'auteur français ou européen. Depuis sa création, en 2003, il a couronné tour à tour Laura Grimaldi pour La faute, Bill James pour Protection, Laura Wilson pour L'amant anglais, Giancarlo de Cataldo pour Romanzo criminal, John Harvey pour De cendre et d'os et Arnaldur Indridason pour L'homme du lac. Comme chaque année, le jury décernera son prix dans le cadre de Quais du Polar. Une liste de 10 titres a été établie parmi l'ensemble des ouvrages sélectionnés par les éditeurs.

Le Carré de la vengeance de Pieter Aspe
(Albin Michel)

Padana City de Massimo Carlotto et Marco Videtta
(Métailié)

Le serpent aux mille coupures de DOA
(Gallimard)

Seul le silence de R.J. Ellory (Sonatine)

Charlie n'est pas rentrée de Nicci French
(Fleuve Noir)

Le sel de la guerre de Jérôme Harlay
(Belfond)

Juste un crime de Theodor Kallifatides
(Rivages)

La mort, entre autres de Philip Kerr
(le Masque)

Le cœur des paumés de Gene Kerrigan
(Le Masque)

La Chasse au renne de Sibérie de Julia Latynina
(Actes Sud)

Robe de marié de Pierre Lemaitre
(Calmann-Lévy)

→ **Le lauréat sera désigné officiellement à l'occasion du festival Quais du Polar.**

SAMEDI 28 MARS à 11h30 : ENTRE LE OUI ET LE NON, UN NOUVEAU MONDE : LE POLAR EUROPEEN

SAMEDI 28 MARS à 15h : DU ROMAN À L'ECRAN : QUESTIONS DE PROJECTION

→ **Détails des rencontres dans les pages conférences et rencontres.**

Le Point

Prix du polar européen 2009



Retrouvez les finalistes du Prix du polar européen sur

Le Point.fr

Le Point partenaire du Festival Quais du Polar

PRIX AGOSTINO

DE LA MEILLEURE NOUVELLE

Kibind

PROG DU PALAIS
GRATUIT

→ **DIMANCHE 29 MARS à 16h50** **salle Tony Garnier**

Comme chaque année, Quais du Polar récompense les lauréats du Prix Agostino de la meilleure nouvelle noire ou policière. Le thème : Sur les quais... Quais de gare, de métro, de rivière, espaces urbains qui évoquent le voyage, l'angoisse, l'attente, le fantasme... Autant de thématiques pour nourrir la créativité des candidats.

Le texte lauréat du Prix Agostino paraîtra dans le bimestriel culturel gratuit Kibind disponible dès le **1^{er} AVRIL**.

RECUEIL DE NOUVELLES

Pour sa 5^{ème} édition, le festival QUAIS DU POLAR publie, un recueil des nouvelles lauréates depuis 2004 grâce au soutien exceptionnel du Groupe DPE/SAP, éditeur de presse et d'ouvrages spécialisés sur l'environnement et le développement durable.

→ www.pro-environnement.com



PRIX DES ENQUÊTEURS



Quais du polar récompense les enquêteurs ayant résolu le parcours suspense.

→ **DIMANCHE 29 MARS à 17h30** **salle Ampère**

Tirage au sort pour désigner les 10 équipes gagnantes.

A LIRE

LES DÉTAILS
DE L'ENQUÊTE
EN PAGES 66 & 67

PRIX BD - POLAR

evene.fr

EXPERIENCE-EVENE

➔ REMISE DU PRIX : SAMEDI 28 MARS à 17h10 salle Tony Garnier

Les "mauvais genres" sont à l'honneur à Quais du Polar ! Le site culturel Evene et la librairie Expérience s'associent pour remettre le prix BD-Polar du festival Quais du Polar. Quand romans policiers et bandes-dessinées se rencontrent le résultat est souvent détonnant et savoureux. La sélection du prix BD-Polar est à l'image de cette richesse :



TAXISTA
de Marti
(Cornélius)



NUIT DE FUREUR
de Miles Hyman et Matz,
Jim Thompson (Casterman)



JAZZ MAYNARD
de Raule
et Roger
(Dargaud)



WANTED de Mark Millar,
JG Jones et Paul Mounts
(Delcourt)



AU REVOIR MONSIEUR
de Mabesoone
et Mau (Casterman)

A NE PAS MANQUER

LA RENCONTRE DU POLAR
AUX BULLES NOIRES.
ANIMÉE PAR EVENE PAGE 42



programmation

LES
RENDEZ-
VOUS

DANS LA
VILLE

Découvrez aussi + de **60**
rendez-vous & animations polar
partout dans la ville !

- | | |
|----------------------------------|------------------------|
| ➤ DEDICACES | ➤ PROJECTIONS DE FILMS |
| ➤ RENCONTRES
AVEC LES AUTEURS | ➤ CONCERTS & SOIRÉES |
| ➤ ANIMATIONS LITTÉRAIRES | ➤ VISITES & BALADES |
| ➤ THÉÂTRE & DANSE | ➤ JEUX... |

→ cinéma



AVANT-PREMIERE

AU CINÉMA COMœDIA

comœdia

MERCREDI 25 MARS à 20h30

DANS LA BRUME ÉLECTRIQUE

De Bertrand Tavernier

ANNULÉE

→ JEUDI 26 MARS à 20h30

COMMIS D'OFFICE



De Hannelore Cayre avec Roschdy Zem et Sophie Guillemin.

À 40 ans révolus, Antoine Lahoud est un avocat pénaliste enthousiaste mais déçu par son milieu professionnel. Il traîne son âme de bon samaritain de commissions d'office en dossiers minables. À l'occasion d'une plaidoirie, il est «remarqué» par Henry Marsac, un avocat à la réputation sulfureuse. Ce dernier l'engage à ses côtés dans la défense de gros truands. Lahoud ne mettra pas longtemps à comprendre que l'engouement soudain qu'il suscite chez son confrère est loin d'être désintéressé et qu'il le conduira... derrière les barreaux.

comœdia

AVEC
MICHEL
PICCOLI

RENCONTRE



→ SAMEDI 28 MARS à 13h45 au COMœDIA. Projection suivie d'une discussion avec Michel Piccoli et Michel Boujut.

MAX ET LES FERRAILLEURS

(France ; 1970 ; 1h52 ; Coul.). De Claude Sautet avec Michel Piccoli, Georges Wilson, Romy Schneider... Max (Michel Piccoli) est un inspecteur de police solitaire qui se consacre entièrement à son obsession : l'arrestation des malfaiteurs. Il rencontre Abel, un ancien camarade de régiment, auquel il omet de révéler sa profession. Ce dernier est devenu ferrailleur et pille les chantiers de construction avec une bande de petits truands des environs de Nanterre. Max a l'idée de les inciter à commettre un gros coup afin de réaliser un flagrant délit. *Max et les ferrailleurs* est une histoire policière, celle d'un inspecteur qui devient par obsession de la justice l'instigateur d'un hold-up, mais aussi l'analyse d'une relation amoureuse fondée sur la frustration. Claude Sautet reconstitue le duo Michel Piccoli-Romy Schneider des *Choses de la vie*, et réalise l'un de ses films préférés. Analyse sociologique du monde contemporain, *Max et les ferrailleurs* est sans doute son film le plus personnel et, à notre avis, le plus attachant.

cinéma

SOIRÉE HOMMAGE

À GEORGES SIMENON

PROG DANS LA VILLE

À l'occasion des 20 ans de la disparition de Georges Simenon, projection d'un chef-d'oeuvre des années 40, et de l'une des meilleures adaptations cinématographiques d'un roman de la série des Maigret.

VENDREDI 27 MARS à 20h au CNP ODÉON

Soirée présentée par Raymond Chirat, critique et historien du cinéma français.



1 LES INCONNUS DANS LA MAISON

(France; 1942; 1h40; N&B). De Henri Decoin avec Raimu, Jean Tissier, Juliette Faber et Marcel Mouloudji. Scénario et dialogues de Henri-Georges Clouzot d'après le roman de Georges Simenon. Hector Loursat (Raimu), ancien avocat, alcoolique suite au départ de sa femme, vit seul avec sa fille et sa servante. Un soir, une détonation retentit dans sa maison, un homme est retrouvé mort au grenier. L'enquête sème le trouble dans cette petite ville de province. Decoin et Clouzot dressent le tableau réaliste et sombre d'une société provinciale en proie à la mesquinerie, la lâcheté, et le souci de la respectabilité. Le meilleur du film est le magnifique portrait d'un homme, certes déchu et amer, mais aussi lucide et conscient de l'hypocrisie du monde auquel il appartient. Un des meilleurs films français tournés pendant l'Occupation, *Les Inconnus dans la maison*, « fixe, une fois pour toutes, la couleur de l'époque » (Raymond Chirat). A noter la saisissante scène d'ouverture, reflet des soirées lugubres de l'époque, et la magistrale plaidoirie de Raimu, une des scènes les plus marquantes de l'histoire du cinéma français.

2 MAIGRET ET L'AFFAIRE SAINT-FIACRE

(France; 1960; 1h38; N&B). De Jean Delannoy avec Jean Gabin, Valentine Tessier et Michel Auclair. Scénario de Jean Delannoy et Rodolphe-Maurice Arlaud d'après le roman de Georges Simenon. Dialogues de Michel Audiard.

Le commissaire Maigret (Jean Gabin) est de retour à Saint-Fiacre, village où il a passé son enfance, à l'invitation de la comtesse de Saint-Fiacre. Après avoir reçu une lettre anonyme lui annonçant son décès, la comtesse est retrouvée morte à l'église, victime d'une crise cardiaque. Adaptation très fidèle d'un des premiers romans de la série, *Maigret et l'affaire Saint-Fiacre* est sans doute la transposition la plus attachante d'un « Maigret » au cinéma. Les deux éléments forts du film sont l'atmosphère artistiquement lugubre dans laquelle baigne l'intrigue, ainsi que la nostalgie que le commissaire éprouve à retrouver les lieux de son enfance. Le délitement du château symbolise à la fois la chute individuelle d'une famille, et la disparition d'un monde auquel le héros vieillissant demeure attaché. Avec humanité et autorité, il défend des valeurs menacées dans un monde devenu mesquin, et fait de Gabin « l'un des Maigret les plus crédibles du cinéma » (Jacques Lourcelles).



A LIRE

DANS LA PARTIE MAG
"HOMMAGE À SIMENON"
PAGE 93

Cinéma CNP Odéon (6, rue Grolée, Lyon 2, Métro Cordeliers).

Plein tarif : 8€. Tarif réduit (Abonnés Institut Lumière, chômeurs, étudiants) : 6€

Réservations au : 09 77 03 41 46. Possibilité de restauration rapide entre les films.

→ cinéma

NUIT NOIRE

LE CINÉMA AMÉRICAIN DES ANNÉES 70



→ **SAMEDI 28 MARS à 20h au CNP ODÉON**

Soirée présentée par Jean-Baptiste Thoret, Critique de cinéma, auteur du "Cinéma américain des années 70".

1 LE POINT DE NON RETOUR

(Point Blank ; USA ; 1967 ; 1h32 ; Coul.). De John Boorman avec Lee Marvin et Angie Dickinson. D'après un roman de Donald Westlake.

Après un hold-up, Walker (Lee Marvin) se fait doubler par son complice Reese qui lui a subtilisé son butin et s'est enfui avec sa femme, Lynne. Blessé, humilié, il doit regagner la civilisation depuis l'île d'Alcatraz, où on l'a laissé pour mort. Aidé de sa belle-sœur Chris (Angie Dickinson) et de l'ambigu Yost, Walker va chercher à se venger.

Premier film américain de John Boorman, *Le Point de non-retour* bouleverse les codes du film noir avec des scènes ultra-violentes, des couleurs vives et des dialogues rares. Une narration déstructurée, une mise en scène inventive et un montage audacieux font de ce film une œuvre quasi avant-gardiste. Les allers-retours entre le présent et le passé et les projections mentales du héros entraînent le spectateur dans le cerveau d'un homme assoiffé de vengeance. Ce film marque aussi le début de la prise de pouvoir des réalisateurs face à des studios déboussolés. L'occasion aussi de rendre hommage à Donald Westlake, disparu en 2008, avec sans doute la meilleure adaptation cinématographique d'une de ses œuvres.



À LIRE

DANS LA PARTIE MAG
L'ARTICLE "NUIT NOIRE"
SÉLECTION US 70"
PAGE 101

2

CONVERSATION SECRÈTE

(*The Conversation* ; USA ; 1974 ; 1h53 ; Coul.) De Francis Ford Coppola avec Gene Hackman, John Cazale et Allen Garfield.

Spécialiste de la prise de son, Harry Caul (Gene Hackman) enregistre la conversation d'un couple au milieu de la foule. Il écoute la bande et découvre que Mark et Ann courent un danger mortel. Il refuse alors de donner son enregistrement à son commanditaire. Harry décide d'enquêter pour sauver la vie de ces deux jeunes gens. Figure emblématique du Nouvel Hollywood, Coppola tourne *Conversation secrète* entre les deux premiers volets du *Parrain*. Gene Hackman, acteur phare de ce nouveau cinéma américain des années 70, est parfait, comme toujours. Palme d'or au festival de Cannes en 1975, le film est à la fois un thriller, avec un suspense haletant, mais aussi une formidable réflexion sur l'image, le réel et ses représentations. Influencé par *Blow-up* et le film de Zapruder sur l'assassinat de JFK, *Conversation secrète* rencontrera un écho supplémentaire du fait du scandale du Watergate. « Un bijou à la croisée du thriller paranoïaque américain et du cinéma moderne européen » (Serge Kaganski).



PROG DANS LA VILLE

3

LE PRIVÉ



(*The Long Goodbye* ; USA ; 1973 ; 1h52 ; Coul.) De Robert Altman avec Elliott Gould, Nina Van Pallandt et Sterling Hayden. Scénario de Leigh Brackett d'après le roman de Raymond Chandler.

Philip Marlowe (Elliott Gould), détective privé de Los Angeles, conduit Terry, un de ses amis, à la frontière mexicaine. À son retour, Marlowe est accusé du meurtre de la femme de son ami. Il mène l'enquête pour découvrir le véritable assassin.

Robert Altman, pilier du Nouvel Hollywood, dynamite le genre et signe un véritable adieu au polar noir de l'âge d'or hollywoodien. Cette adaptation du maître Raymond Chandler est

scénarisée par Leigh Brackett, qui a déjà officié sur *Le Grand sommeil* de Hawks. Mais, à mille lieux du Marlowe incarné par Humphrey Bogart, nous suivons les déambulations d'un Philip Marlowe désinvolte, interprété par l'excellent Elliott Gould, dans un Los Angeles «seventies» peuplé de hippies dénudées, d'un vieil écrivain alcoolique (le regretté Sterling Hayden) et bercé de musique jazzy. Laissons la conclusion à Jean-Bernard Pouy : « Elliott Gould, parfait de vacherie et de roublardise, sera Marlowe à tout jamais ».

Cinéma CNP Odéon (6, rue Grolée, Lyon 2, Métro Cordeliers). Plein tarif : 12€ - Tarif réduit (Abonnés Institut Lumière, chômeurs, étudiants) : 10€ - Réservations au : 09 77 03 41 46. Possibilité de restauration rapide entre les films.

→ cinéma



WEEK-END SIDNEY LUMET

À L'INSTITUT LUMIÈRE

INSTITUT

LUMIÈRE

L'Institut Lumière s'associe à Quai du Polar et propose une sélection des films policiers du cinéaste américain Sidney Lumet : une plongée haletante dans les coulisses de la police et de la justice ! Le week-end s'ouvrira avec "Le Verdict", grand film sur l'appareil judiciaire avec Paul Newman et Charlotte Rampling.

→ **VENDREDI 27 MARS à 20h - SOIRÉE D'OUVERTURE**

En présence d'**Alban Jamin**,
enseignant-chercheur en cinéma

LE VERDICT



Avec Paul Newman, Charlotte Rampling, Jack Warden, James Mason. Scénario de David Mamet d'après Barry Reed. *The Verdict* > 1982 > 2h09

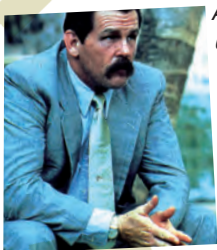
Frank Galvin, avocat brisé, désabusé et alcoolique, tente de retrouver sa dignité en défendant le cas d'une jeune femme plongée dans le coma depuis de nombreuses années. Face à l'élite médicale, il veut faire éclater la vérité...

Lumet nous entraîne sur l'un de ses terrains favoris, le film de procès avec, en son centre, un homme seul face à une institution – deux ici : l'appareil judiciaire et l'élite médicale. Hubert Niogret (*Positif*) : « Film sur la justice, *The Verdict* en met à nu tous les aspects, tous les mécanismes, les plus clairs ou les plus cachés. Dans le climat de désarroi de l'enquête, des échecs qui se succèdent, Paul Newman trace un éblouissant portrait d'alcoolique vivant de petits boulots, qui progressivement se redresse. Chez lui, nulle concession à ce qui ne serait pas l'authenticité intérieure et extérieure du personnage. Du très grand art de comédien. »

Le film sera suivi d'une discussion avec le public.

→ **SAMEDI 28 MARS**

16h30 CONTRE-ENQUÊTE



Avec Nick Nolte, Timothy Hutton. Scénario de Sidney Lumet d'après Edwin Torres. Q & A > 1990 > 2h12

Al Reilly, jeune juge d'instruction, est chargé d'enquêter sur le meurtre d'un ponton de la drogue par le lieutenant Mike Brennan, considéré comme l'un des meilleurs éléments de la police new yorkaise. Les témoins s'accordent à parler de légitime défense. Mais Al commence à douter... Serge Toubiana (*Cahiers du Cinéma*) : « *Contre-enquête* n'est pas un polar de plus mais un des meilleurs Lumet. Le film est long, et la tension ne se relâche jamais. Question de rythme, mais aussi de dialogues, de personnages. Manipulation, corruption, ambition : tout est gangrené, du bas jusque très haut, dans la hiérarchie policière. Le cauchemar est partout. Et c'est en traversant ce cauchemar que Al deviendra un homme. »

19h LE GANG ANDERSON

Avec Sean Connery, Dyan Cannon, Martin Balsam, Christopher Walken. Scénario de Frank R. Pierson d'après Lawrence Sanders. *The Anderson Tapes* > 1971 > 1h39

Après dix ans de prison, le cambrioleur Duke Anderson reforme un gang pour le moins hétéroclite, et organise le cambriolage d'un immeuble entier. Mais Duke est surveillé...

Un superbe mélodrame sur fond de surveillance généralisée.

Sidney Lumet : « Dans un bon drame, l'histoire doit s'adapter aux personnages. Dans le mélodrame, ce sont les personnages qui doivent s'adapter à l'histoire. C'est la première raison qui m'a poussé à faire ce film, même si la trame n'était pas directement sociale. Le gang est appréhendé par la police car il loge au-dessus d'un groupe des Black Panthers mis sur écoute par le FBI. Je savais que le gouvernement pratiquait ce système de surveillance sur ceux qu'il suspectait d'être communistes et sur les militants noirs. »



21h UN APRÈS-MIDI DE CHIEN

Avec Al Pacino, John Cazale, Penny Allen, Sully Boyard. Scénario de Frank Pierson d'après les articles de P.F. Kluge et Thomas Moore. *Dog Day Afternoon* > 1975 > 2h04



1972, New York, Brooklyn. L'histoire vraie d'un braquage par des voyous minables qui dérape en une prise d'otages... *Un après-midi de chien*, tourné dans un seul endroit à Brooklyn – une fois encore Lumet prouve son talent à capter l'ambiance d'un lieu, d'une ville – est un formidable portrait de la société américaine des années 1970, de la puissance des médias, de la violence de la police. Pierre Berthomieu (*Positif*) : « *Un après-midi de chien* dévoile une énergie effervescente. Tous les paramètres de la mise en scène viennent permettre une circulation fluide et virtuose entre les différents espaces ou les différents points de feu sur l'espace, des hélicoptères de surveillance à la télévision reine. »

PROG DANS LA VILLE

DOMINICHE 29 MARS

14h30 THE OFFENCE



**WEEK-END
SIDNEY LUMET**

À L'INSTITUT LUMIÈRE

Avec Sean Connery, Trevor Howard, Vivien Merchant, Ian Bannen. Scénario de John Hopkins d'après sa pièce *This Story of Yours*. *The Offence* > 1973 > 1h52

L'inspecteur Johnson officie dans la police britannique depuis plus de 20 ans. Tous les meurtres et autres enquêtes dont il s'est occupé l'ont profondément marqué. Cette douleur intériorisée ressurgit au grand jour lorsqu'il met la main sur Baxter, soupçonné d'être l'auteur d'une série d'agressions sur des fillettes... Jusqu'alors inédit en salles, *The Offence* est sorti en France en 2007, au même moment que *7h58 ce samedi-là*. Le film, adapté d'une pièce de théâtre, aborde avec une belle audace formelle la question de la folie, à travers le personnage d'un inspecteur hanté par des années d'enquêtes, parfois sordides. Christian Viviani (*Positif*) : « Une interprétation de haut vol (c'est l'un des rôles préférés de Sean Connery), une ambiguïté morale troublante... Le discours sur la fragilité des apparences, sur le flou qui brouille le bien et le mal, est dans le droit fil de celui qui se mit en place dès *Douze homme en colère*. »

16h45 7H58 CE SAMEDI-LÀ



Avec Philip Seymour Hoffman, Ethan Hawke, Albert Finney, Marisa Tomei. Scénario de Kelly Masterson. *Before the Devil Knows You're Dead* > 2007 > 1h55

Andy propose à son frère Hank de braquer la bijouterie familiale, histoire de pallier les problèmes financiers de chacun. Un simple braquage sans conséquence... Christian Viviani (*Positif*) : « *7h58 ce samedi-là*, réalisé par un cinéaste plus qu'octogénaire, restera comme l'un des meilleurs films d'une œuvre maintenant conséquente. Le film bénéficie d'un scénario brillantissime. Sa structure éclatée, a-chronologique, fonctionne moins à la manière d'un puzzle qu'à celle d'un inéluctable mécanisme tragique. Lumet est bien l'un des peintres qui ont su le mieux saisir le mélange d'énergie et de tristesse de la moderne mégapole. »

19h LE PRINCE DE NEW YORK

Avec Treat Williams, Jerry Orbach, Lindsay Crouse, Bob Balaban. Scénario de Jay Presson Allen et Sidney Lumet d'après Robert Daley. *Prince of the City* > 1981 > 2h47

New York, 1971. Danny Ciello appartient au service spécial de la police antidrogue de New York et fait partie de l'élite de la police. Les autorités fédérales lui demandent de collaborer à leur lutte contre la corruption qui touche aussi son propre service... Une pièce maîtresse de la filmographie de Lumet. Le thème du film reprend celui de *Serpico* : un policier face à la corruption qui ronge sa profession. Oliver Eyquem (*Positif*) : « Délaissant toute linéarité, le film se construit sur de courts épisodes amorçant une action qui se suspend provisoirement au profit d'une autre, puis reprend, s'achève et dévoile alors un arrière-plan insoupçonné, un nouvel abîme. Brisures constantes qui marquent la perte des repères chez le protagoniste, son envasement dans une réalité de plus en plus oppressante. »



Institut Lumière, 25 rue du Premier film, Lyon 8^{ème}, métro Monplaisir-Lumière. Réservation conseillée pour la soirée d'ouverture au 04 78 78 1895. Le 28 mars, soirée d'ouverture : Plein tarif : 8,30€ / Tarif abonnés : 6,30€. Les 28 et 29 mars : Plein tarif : 6,80€ / Tarif réduit : 5,80€ / Abonnés : 4,30€.

Le long de la place nautique, le futur pôle de loisirs et de commerces



Une réalisation
unibail-rodamco



LYON ISLANDS

La Confluence - Lyon 2^e



PLACEMENT SÛR
ET QUALITÉ DE VIE

Grand choix d'appartements du studio au 6 pièces, duplex, loft, et maisons sur le toit.

- **Exposition idéale**, vue panoramique, grandes terrasses ou balcons
- **Haute-Qualité Environnementale**
- **Concept architectural** unique.

Visitez notre appartement témoin décoré.

Espace de vente et showroom avec toutes nos prestations :
102 cours Charlemagne, Lyon 2^e.

CONTACTER BOUWFONDS MARIGNAN, C'EST ÉVIDENT.

0 810 15 15 00*

www.bouwfonds-marignan.com

*prix d'un appel local.

DIRECTION RÉGIONALE
RHÔNE-ALPES BOURGOGNE
2, avenue Lacassagne - 69003 LYON


bouwfonds marignan
immobilier

L'ENQUÊTE

L'AFFAIRE BERNIER



10
18

Fleuve
Noir



LYON CONFLUENCE
WWW.LYON-CONFLUENCE.FR



LES FAITS

Hospitalisé à St Joseph - St Luc suite à une chute à bicyclette, Louis Bernier a sombré dans une confusion mentale qui décourage tous les soignants. Amnésique, le vieil homme tient des propos sans suite, dessine des croquis loufoques, trace des lettres au hasard... Cependant, le Docteur Fontval croit discerner dans les rares paroles de son patient une logique inquiétante... Qui est réellement Bernier ? Pourquoi son passé de résistant revient-il soudain à la surface ? Quel trésor s'efforce-t-il de retrouver ? Tout serait plus simple si le vieil homme ne sursautait de terreur chaque fois que s'ouvre la porte de sa chambre...

A VOUS DE JOUER ! VOTRE ESPRIT PERSPICACE ET VOTRE FLAIR PEUVENT AIDER LE DOCTEUR FONTVAL À RÉSOUDRE CETTE ÉNIGME.

À 90 ans, le vieil homme se déplaçait en bicyclette !

Incroyable mais vrai ! Louis Bernier, né en 1918 à Montbrison, dans la Loire, roulait en bicyclette, le long du quai Claude Bernard, lorsque, vraisemblablement pris d'un malaise, il a chuté à la hauteur de l'hôpital Saint Joseph - Saint Luc.

Il a aussitôt été pris en charge par le service des urgences. Ses jours ne sont pas en danger, mais il est frappé d'amnésie depuis son accident. Toute personne susceptible de fournir des renseignements à propos de Louis Bernier peut contacter le commissariat de police du 7^e arrondissement.

COMMENT PARTICIPER ?

→ **SAMEDI 28 MARS de 9h à 15h30.**

Rendez-vous à la **Galerie des Terreaux** **SAMEDI 28 MARS avant 15h30.**

Un livret d'enquête vous sera remis. Il contient les pièces à conviction et vous guidera dans votre parcours. Lorsque vous aurez fait la lumière sur l'affaire Bernier, en résolvant toutes les énigmes, remettez votre bulletin-réponse dans l'urne qui se trouvera au Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation **avant 19h.**

La participation à ce parcours suspense est gratuite.

À NOTER

DEUX PARCOURS VOUS SONT PROPOSÉS. VOUS AVEZ LA POSSIBILITÉ DE RENDRE VOTRE BULLETIN-RÉPONSE AU BOUT DE 3H D'ENQUÊTE ENVIRON. MAIS VOUS POUVEZ AUSSI OPTER POUR 1H30 D'ENQUÊTE SUPPLÉMENTAIRE EN SUIVANT LE CIRCUIT COMPLÉMENTAIRE. GRÂCE AUQUEL VOUS POURREZ MENER L'ENQUÊTE JUSQU'À SES MOINDRES DÉTAILS...

Le livret sera également téléchargeable sur www.quaisdupolar.com
à partir du 15 mars 2009.

DÉPART : Galerie des Terreaux - 12 place des Terreaux - Lyon 1^{er}

ARRIVÉE : Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation
14 avenue Berthelot - Lyon 7^{ème}

→ **VENDREDI 27 MARS :** Enquête réservée aux scolaires accompagnés de leurs enseignants. Les bulletins-réponses de chaque groupe d'élèves devront être remis au Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation **VENDREDI 27 MARS avant 17h.** Prévoir 3h d'enquête. Pour inscrire votre classe, contactez Quais du Polar au 04 78 30 18 98.

LES RÉCOMPENSES

Les participants ayant résolu l'enquête avec succès seront départagés par tirage au sort. Ils gagneront des romans policiers de la collection Grands détectives – 10/18 – Fleuve Noir.

En ce qui concerne la journée réservée aux scolaires, les groupes d'élèves lauréats se verront remettre des romans policiers des collections Grands détectives – 10/18 – Fleuve Noir. Le CDI de leur établissement recevra également une dotation en romans policiers.

Un parcours suspense imaginé par Le Bulographe

À LIRE

**DANS LA PARTIE
MAG L'ARTICLE
SUR LÉO MALET
PAGE 96**

Remerciements : Unibail, Bouwfonds Marignan, Archives municipales, Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation, Hôpital St Joseph - St Luc, Gare SNCF de Lyon Perrache, Pathé Cordeliers, Comité d'intérêt Local, Union des commerçants de Perrache. 67

DEDICACES, RENCONTRES & ANIMATIONS LITTERAIRES



BIBLIOTHÈQUE DE LA PART-DIEU

30 boulevard Vivier-Merle - Lyon 3^{ème} - 04 78 62 18 00

MARDI 24 MARS à 18h30 : RENCONTRE avec **Romain Slocombe**, précédée de la **projection de son film *Week-end à Tokyo*** (1999, 21 mn). Yuka, une timide et romantique jeune fille japonaise écrit régulièrement à Jean-François, un correspondant français, qu'elle souhaiterait le voir. Ce dernier vient enfin passer un weekend à Tokyo... Rencontre animée par **Jacqueline Estager** et **Henri Champanhel**, de la Bibliothèque.

LIBRAIRE LA BD

57, grande rue de la Croix-Rousse - Lyon 4^{ème} - 04 78 39 45 04

VENDREDI 27 MARS à partir de 15h00 : RENCONTRES ET DEDICACES de **Denis Falque** pour sa BD *Le protocole du tueur* et de **Yan Piero** et **Fred Weytens** pour le tome 2 de leur BD *Egide*



BAR AMERICAIN 24, rue de la république - Lyon 2^{ème} - 04 78 42 52 91

VENDREDI 27 MARS à 15 h ET DIMANCHE 29 MARS à 11h, 15h30 et 17h30 : ATELIER D'ECRITURE autour du polar : les Fnac de Lyon proposent aux adultes et aux enfants de 8 à 12 ans de **venir inventer et écrire une histoire à plusieurs mains**. Séances encadrées par **Cécile Mathias**, biographe et animatrice d'ateliers d'écriture tous publics.

VENDREDI 27 MARS à 17h30 : RENCONTRE ET DEDICACE avec **Raynal Pellicer** pour son ouvrage *Présumés coupables* : un panorama de plus de 100 ans de photographie judiciaire, de ses prémices lors de la Commune de Paris en 1871 à nos jours, en passant par toutes les grandes affaires judiciaires du XX^e siècle (Casque d'Or et les Apaches à Paris, Al Capone et la prohibition, Henri Lafont et la Gestapo française...).

Renseignements sur fnac.com/lyon et dans votre magasin.



→ **LE K BARRÉ** 34, rue Raulin Lyon 7^{ème} - 04 71 71 44 40

VENDREDI 27 MARS à 19h : REGARDS CROISÉS « Du roman noir au cinéma : quels enjeux ? » Avec des intervenants (dont *Marc Guidoni*, producteur indépendant), des lectures et des extraits de films.



→ **CAFÉ DU BOUT DU MONDE**

3, rue d'Austerlitz - Lyon 4^{ème} - 04 72 98 39 08

SAMEDI 28 MARS à partir de 15h00 : RENCONTRES ET DEDICACES de *Yannick Corboz* et *Nicolas Bithier* pour leur BD *Voies Off* et de *Zerriouh* pour *Kenro*.



→ **MUSÉE DES BEAUX-ARTS** 20, place des Terreaux Lyon 1^{er} - 04 72 10 17 52

CONVERSATION AUTOUR D'UNE ŒUVRE : un auteur pose son regard sur une œuvre du Musée et nous livre la conversation qu'elle lui inspire.

→ **DIMANCHE 29 MARS à 10h. Régis Descott**

Suivie d'une dédicace à la librairie RMN du Musée à 11h.

→ **DIMANCHE 29 MARS à 12h. Michel Pastoureau**

Renseignements et inscriptions : 04 72 10 17 52 - Tarif : 3 €

→ **GOETHE INSTITUT** 18, rue François Dauphin - Lyon 2^{ème} - 04 72 77 08 88

LUNDI 30 MARS à 18h30 : LECTURE d'Andrea Maria Schenkel

ANIMATIONS JEUNESSE

DANS LES BIBLIOTHEQUES

BIBLIOTHÈQUE
MUNICIPALE
DE LYON



EMPRUNTS MYSTÈRES

DU MARDI 10 AU SAMEDI 28 MARS : Laissez-vous surprendre ! Détectives amateurs ou accros du roman noir, les brigades de la bibliothèque vous ont préparé des **pochettes mystères à emprunter sans restriction**. Suspense, crime, gangsters et autres mauvaises fréquentations sont au rendez-vous dans des albums, des romans, des BD.

Dans les bibliothèques du 1^{er} (enfants), du 3^{ème} (enfants et ados), du 4^{ème} (pour tous) et de la Part-Dieu (enfants et ados).

BIBLIOTHÈQUE 1^{er} (enfants)

MERCREDIS 11, 18 et 25 MARS à 16h : dès 7 ans

SAMEDIS 14 ET 21 MARS à 15h30 : dès 10 ans

ENQUÊTES À «SUSPECT CITY»

Dans la ville nouvelle de Suspect city, nous apprenons la disparition d'un personnage très important. La brigade de la bibliothèque recherche des détectives pour mener l'enquête. Si tu as l'œil aiguisé, rejoins-nous pour élucider ce mystère !

SAMEDI 28 MARS à 14h30

LE TEMPS DU FILM (dès 10 ans, sur inscription)

Projection d'un film surprise "spécial polar".

BIBLIOTHÈQUE 3^{ème} (enfants)

DU VENDREDI 27 MARS AU SAMEDI 28 MARS

À LA RECHERCHE DE QUAIS DU POLAR (dès 6 ans, sur inscription)

Découvre la bibliothèque en cherchant des images que les bibliothécaires ont cachées. Si tu trouves combien il y en a, tu gagnes une surprise !





→ **BIBLIOTHÈQUE 5^{ème} ST JEAN**
DU MARDI 17 AU SAMEDI 28 MARS

SUR LA PISTE DES FAUX (dès 7 ans, sur inscription).

L'inspecteur Lagouache se retrouve au cœur d'une sombre histoire de trafic de fausses œuvres d'art et recherche désespérément un(e) assistant(e) avec un oeil de lynx, la perspicacité et la ruse du renard : des erreurs se sont glissées sur quelques œuvres d'art et il a besoin d'aide pour les retrouver !

→ **BIBLIOTHÈQUE 6^{ème}**
DU MARDI 17 AU SAMEDI 30 MARS

À CHACUN SON POLAR, À CHACUN SON HISTOIRE (dès 4 ans)

Pour tous les âges et tous les appétits de lectures, les bibliothécaires vous invitent à trouver votre bonheur dans leur "fouillothèque" spécial polar.

→ **BIBLIOTHÈQUE 7^{ème} GUILLOTIÈRE**

→ **MERCREDI 25 MARS de 15h30 à 16h30**

C'EST QUOI TON MÉTIER ? (pour tous dès 6 ans)

Rencontre avec **Jack Chaboud**, auteur de nombreux livres policiers pour la jeunesse.

→ **SAMEDI 28 MARS de 15h30 à 16h**

LECTURE ET PROJECTION de l'album *L'Espionne des traboules* : enquête dans la cité de Guignol de Fabien Grégoire (*L'École des Loisirs*, 2007) (dès 6 ans).



EXPOSITIONS

→ **ESQUISSES** de **Yannick Corboz**, auteur et illustrateur de BD

Café du bout du monde - 3, rue d'Austerlitz - Lyon 4^{ème} - 04 72 98 39 08

DU LUNDI 2 AU MARDI 31 MARS EXPOSITION d'esquisses de **Yannick Corboz** dessinateur et coloriste de la BD de nouvelles policières *Voies Off.*

→ **« LA BD, LE POLAR ET LYON... »**

Librairie La BD - 57, grande rue de la Croix-Rousse - Lyon 4^{ème} - 04 78 39 45 04

DU LUNDI 2 AU MARDI 31 MARS EXPOSITION de planches de BD polar se déroulant à Lyon. Meurtre dans le vieux Lyon, noyade dans le Rhône... L'expo vous entraînera sur les pas de Gil Saint-André et de bien d'autres...

→ **« PRÉSUMES COUPABLES, UN SIÈCLE D'AFFAIRES CRIMINELLES EN FRANCE »** de **Raynal Pellicer**

Bar Américain- 24, rue de la république - Lyon 2^{ème} -- 04 78 42 52 91



DU 13 MARS AU 3 AVRIL : la Fnac présente *Présumés coupables*, une exposition consacrée aux recherches de **Raynal Pellicer** sur la photographie anthropométrique. Issue de cette série, retrouvez en exposition, au Bar Américain une sélection sur le thème *Un siècle d'affaires criminelles en France* : une rétrospective des faits-divers les plus marquants du XX^{ème} siècle : La Bande à Bonnot, Landru, les sœurs Papin, Violette Nozière, l'affaire Stavinsky, le docteur Petiot...



→ **« SCÈNES DE CRIME »** d'**Eric Manigaud**

*Galerie Houg - 45, quai Rambaud Lyon 2^{ème}
04 78 42 98 50*

EXPOSITION DU 14 MARS AU 17 MAI

Heures d'ouverture :

du mardi au vendredi 10 - 19h

samedi 14h30-19h (et sur rendez-vous)

SAMEDI 14 MARS : Vernissage de 15h à 21h

S'armant de mine de plomb et de poudre graphite, Eric Manigaud reproduit des photos d'Alphonse Bertillon, créateur de la police scientifique en 1870. L'artiste s'approprie le motif pour le transposer par le biais de la copie et en créer comme une image-écho, soucieux d'être au plus fidèle avec l'original. Dessinateur accompli, Manigaud est doué d'une étonnante virtuosité qui le dispute à une rare expressivité.

→ **DESSINS À L'ENCRE MONOCHROME** de *Raphaëlle Gonin*
Café 203 - 9 rue du Gare - Lyon 1^{er} - 04 72 87 06 82



**EXPOSITION DU LUNDI 23
AU DIMANCHE 29 MARS**

Une promenade du plateau de la Croix-Rousse en passant par les pentes jusqu'aux quais de Saône : fenêtres mystérieuses, fragments de rue... Réalités anodines en suspens.

→ **« TRACES INDICIBLES »** de *Célia Guinemer*

Centre hospitalier Saint Joseph - Saint Luc – espace d'exposition
20, quai Claude Bernard - Lyon 7^{ème} - 04 78 61 86 50



EXPOSITION DU 27 MARS AU 26 AVRIL 2009 .

Heures d'ouverture : du lundi au dimanche de 8h à 20h

Célia Guinemer nous emmène à la recherche d'une trace disparue, d'un passage éphémère... autant d'indices discrets qui nous livrent des fragments de vie des usagers de l'hôpital.

CENTRE HOSPITALIER



Saint Joseph • Saint Luc

→ **« PORTRAIT OF WEIRD SOCIETY »**

Le K barré - 34, rue Raulin - Lyon 7^{ème}
04 71 71 44 40

À partir du 27 MARS, le K barré vous propose des photographies réalisées par différents auteurs et avec différents modèles lors d'une soirée « exhibition cabaret ».

Exposition permanente.

Les œuvres seront changées régulièrement.



THÉÂTRE & DANSE

➔ LE MUSÉE DU CRIME de Guy de Maupassant

Musée des Hospices Civils, Hôtel-Dieu
1, place de l'Hôpital - Lyon 2^{ème}

DU MARDI 25 AU SAMEDI 28 MARS à 20h30

Adaptation et mise en scène de Didier Carrier. Avec Bénédicte Bosc, Isabelle Bosson, Deborah Etienne, Michel Laforest, Karine Revelant, Jef Saint Martin et Daniel Vouillamoz. Scénographie et costumes : Odrée Chaminade. Lumière : Thierry Court.

Entrez visiter le Musée du Crime pour votre plus grande joie et votre plus insoutenable frisson ! Maupassant nous propose ici d'explorer l'intériorité d'un criminel « ordinaire ». Trois hommes et trois femmes apparemment sans histoires, soutenus par une étrange guide, se confient et avouent leur crime.



➔ STRATAGÈME ET COMPAGNIE

Théâtre de Guignol
2, rue Louis Carrand - Lyon 5^{ème}



VENDREDI 27 MARS à 20h30 : SPECTACLE D'IMPROVISATION. 8 comédiens et 1 musicien nous entraîne dans une intrigue policière haletante qu'ils créent en direct.
Réservations possibles au 04 78 28 50 83.



LE K BARRE

34, rue Raulin - Lyon 7^{ème} - 04 71 71 44 40

VENDREDI 27 MARS à 21h :

LECTURE DE SCÉNARIO THÉÂTRALISÉ avec Julien Coquet.

SAMEDI 28 MARS à 21h :

THÉÂTRE BURLESQUE : *Do not panic* par Crevettes in the Pick up.

Avec Lucile Couchoux, Valentine Chomette, Maryanna Franseschini, Nelly Guille.

FRACTION IMPROMPTUE

sur la place de la Bourse - Lyon 2^{ème}

DU VENDREDI 27 AU DIMANCHE 29 MARS entre 12h et 14h : IMPROVISATION

THÉÂTRALE ET DANSÉE AUTOUR DU POLAR : crimes parfaits, enquêtes, intrigues, scènes de meurtre, jeux de l'assassin... autant de thèmes qui seront scénographiés et improvisés sous vos yeux.

CONCERTS & SOIRÉES

➔ **BEC DE JAZZ** 19, rue Burdeau - Lyon 1^{er} - 06 81 24 37 83

DU VENDREDI 27 AU DIMANCHE 29 MARS à partir de 23h :

SOIRÉE « HUMPHREY BOGART » : bandes originales des films noirs de Bogie, interprétées en solo ou en trio avec Tchango Dei au piano.

➔ **MEDIATHÈQUE DE VAISE** place Valmy - Lyon 9^{ème} - 04 72 85 66 20

SAMEDI 28 MARS à 14h

« **JAZZ ET POLAR : l'évidence d'une complicité** ». Concert de l'atelier de J. Regard avec les étudiants du Conservatoire de Lyon, en présence de J.P Boutelier, directeur du festival Jazz à Vienne.

➔ **LE SIRIUS** berges du Rhône, face au 2, quai Augagneur - Lyon 3^{ème} - 04 78 71 78 71

SAMEDI 28 MARS à partir de 20h

B.O. DE FILMS NOIRS. Soirée organisée par la Librairie Expérience.

➔ **SONIC**

4, quais des Etroits - Lyon 5^{ème}
04 78 38 27 40

SAMEDI 28 MARS à 21h :

➔ **CONCERT « THE NIGHTCRAWLER » :**
de la Soul lente, dépouillée
et minimaliste, racontant les
élucubrations d'un vilain garçon
pas très fréquentable.

Tarif 6€



VISITES & BALADES

PROG DANS LA VILLE

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE POLICE

8, rue Gambetta - St Cyr au Mont d'Or
(Bus n°20 à partir de la gare de Vaise)



VENDREDI 27 MARS à 09h30, 11h00, 14h00 et 15h30 : **PRÉSENTATION** de l'Ecole Nationale Supérieure de la Police, **VISITE** de la collection criminalistique, **DÉMONSTRATIONS** « scènes d'infraction ».

SAMEDI 28 MARS à 09h00, 10h00, 11h00, 14h00, 15h00 et 16h00 :

PRÉSENTATION de l'Ecole Nationale Supérieure de la Police, **VISITE** de la collection criminalistique, présentations « techniques d'intervention et armes ». *Réservation indispensable au 09 77 03 41 46*



ARCHIVES MUNICIPALES

1, place des Archives - Lyon 2^{ème} - 04 78 92 32 51

SAMEDI 28 MARS à 13h, 14h, 15h, 16h, 17h :

VISITE des Archives de Lyon. Marchez sur les pas de Léo Malet à la découverte des documents des années troubles de la guerre, dans leur espace de conservation habituellement fermé au public.

Entrée libre. Durée : 1h. Départ des visites dans le hall d'accueil.

SAMEDI 28 MARS de 10h à 19h : **DIFFUSION** publique de l'émission *Apostrophe* « Qui a tué ? » du 20 juillet 1979 avec Léo Malet.

Salle de conférence. Entrée libre



à Lyon la catastrophe trois mois après
à Lyon Rhône

archives municipales de Lyon

BALADE URBAINE

DIMANCHE 29 MARS à 14 h30 : Dans les pas des passeurs de mémoire pendant les années noires, récits et témoignages, par **Dominique Rey**, conteuse de ville, PérigrinaLyon.

Départ devant les Archives municipales de Lyon (18, rue Dugas Montbel Lyon 2).

*Arrivée au Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation (14 avenue Berthelot, Lyon 7).
Gratuit. Inscriptions au 04 78 27 64 47.*



JEUX & MURDER PARTY

➔ **CAFÉ DU BOUT DU MONDE** 3, rue d'Austerlitz - Lyon 4^{ème} - 04 72 98 39 08

DU LUNDI 23 AU DIMANCHE 29 MARS

➔ **JEU DE PISTE : Meurtre à la Croix-rousse.** Une personnalité de la Croix-Rousse a été assassinée ! Pour mener l'enquête et dénouer l'affaire, il vous faudra parcourir le quartier sur les traces du coupable en passant par le Café du Bout du Monde, la librairie la BD et le magasin de DVD Box office.

Point de départ de l'enquête : Café du bout du monde

LUNDI 23 AU SAMEDI 28 MARS : 9H30-23H19

DIMANCHE 29 MARS : 11h-15h



➔ **MOI J'M'EN FOUS JE TRICHE** 8, rue René Leynaud - Lyon 1^{er} - 04 69 70 13 00

➔ **DU VENDREDI 27 AU DIMANCHE 29 MARS :**

JEUX DE SOCIÉTÉ POLAR (Le gang des tractions avant, Scotland Yard, Petits meurtres et faits divers, SuperGang...)

➔ **LES VENDREDI 27 ET SAMEDI 28 MARS dès 19h**

SOIRÉES « MURDER PARTY » Inscription obligatoire avant le 15 mars sur debitdejeux@free.fr

➔ **DU VENDREDI 27 AU DIMANCHE 29 MARS dès 19 h**

KILLER : qui sera le dernier survivant ?

Inscription préalable avant le 20 mars sur debitdejeux@free.fr

➔ **LE K BARRE** 34, rue Raulin - Lyon 2^{ème} - 04 71 71 44 40

DIMANCHE 29 MARS à partir de 11h :

MURDER PARTY « DRACONIC PARK », sur un scénario de Tristan Piguët. Pré-inscriptions obligatoires à partir du 10 février sur www.lekbarre.com



À VOIR & À MANGER

PROG DANS LA VILLE

→ L'ATELIER DES CHEFS

8, rue Saint Nizier - Lyon 2^{ème} - 04 78 92 46 30

DU LUNDI 23 AU VENDREDI 27 MARS à 12h15 et à 13h

GOURMANDISES CRIMINELLES :

l'Atelier des Chefs vous propose de préparer des encas qui tuent !

Au menu : des recettes inspirées par les auteurs invités à Quais du Polar.

Inscription préalable sur le site www.ateliersdeschefs.com

→ **LE BISTROT FAIT SA BROC'** 1/3, rue Dumenge - Lyon 4^{ème} - 04 72 07 93 47

Du 27 MARS AU 26 AVRIL : EXPOSITION d'anciennes affiches de cinéma.

→ **TASSE-LIVRE** 38, rue sergent Blandan Lyon 1^{er} - 04 72 10 02 74

DU 26 MARS AU 26 AVRIL : EXPOSITION d'anciennes affiches de cinéma.

→ **MODERNARTCAFÉ** 65, bd de la Croix-Rousse - Lyon 4^{ème} - 04 72 87 06 82

DU VENDREDI 27 MARS AU DIMANCHE 29 MARS de 21h à 1h :

SOIRÉE Sopranos, avec la diffusion de la série culte créée par David Chase.

→ **L'OBLIK** 26, rue Hippolyte Flandrin - Lyon 1^{er} - 04 78 30 14 97

VENDREDI 27 MARS à partir de 20h : PROJECTION de films policiers français

SAMEDI 28 MARS à partir de 20h : PROJECTION de films policiers américains.

→ **CASSOULET WHISKY PING PONG** 4 ter, rue de Belfort - Lyon 4^{ème} - 04 78 27 19 79

DIMANCHE 29 MARS à 18h : SPECTACLE « Dadi et Charlie, ils sont mortels ».

Dadi et Charlie nous emportent aux frontières du grotesque, dans des contrées où provocation et insolence sont reines.

Champ de tire...



...bouchon

www.beaujolais.com



STATION POLAR

MONTEZ DANS LE BUS TCL ET PLONGEZ DANS L'UNIVERS DU POLAR !

18, 20 et 21 MARS

Place Bellecour

10
18

Fleuve
Noir

POCKET



Un bus TCL, spécialement réaménagé en bibliothèque, vous accueillera de **11h à 19h** et vous permettra d'emprunter un polar, pour découvrir ou redécouvrir les grands auteurs du genre.

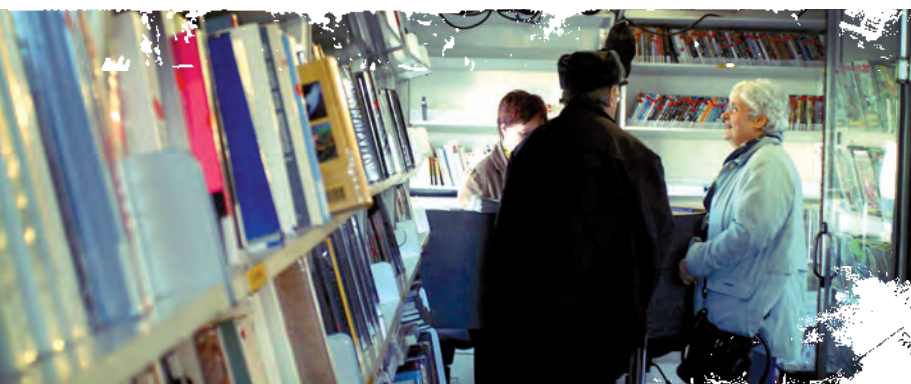
COMMENT FAIRE ?

1. Rendez-vous dans le bus « Station Polar », place Bellecour.
2. Choisissez votre livre parmi la sélection des titres proposés.
3. Remplissez votre feuille de prêt.
4. Plongez-vous dans votre lecture.
5. Restituez votre roman du 27 au 29 mars 2009 à l'accueil du festival Quais du Polar, situé à l'entrée du Palais du Commerce, place de la Bourse, Lyon 2, métro Cordeliers.

VOUS N'AVEZ PAS FINI VOTRE ROMAN ?

Vous avez la possibilité de poursuivre votre lecture **JUSQU'AU 5 AVRIL** inclus, avant de le renvoyer par courrier à **QUAIS DU POLAR** : 20 rue Constantine - Lyon 1^{er}

Tous les livres empruntés seront offerts à l'issue de l'opération à l'association Cultures du Coeur.



Retrouvez-les en dédicace durant le festival !



Fleuve
Noir



10
18

www.10-18.fr

Soirée ciné ?

**Avec le Ticket
Liberté Soirée**



vous y allez

vous en revenez

**avec un seul
ticket !**



ticket

SYTRAL

Ticket Liberté Soirée

**2,20 €* pour des trajets illimités
de 19h à la fin du service.**



Allô TCL 0820 42 7000**

**0,12 €/min depuis un poste fixe



www.tcl.fr

PARTOUT. POUR TOUS. IL Y A TCL



*Tarif au 01/04/2008. Susceptible de modification en 2009. - RCS 308 071 155 - SEVEN

POLAR DERRIÈRE LES MURS

Cette année, Quais du Polar s'associe à l'opération "**Le Polar derrière les murs**", qui se déroule dans les établissements pénitentiaires de la région Rhône-Alpes depuis 2002.

Proposée par l'ARALD (l'agence Rhône-Alpes pour le livre et la documentation), Savoie-biblio (bibliothèque départementale de Savoie et Haute-Savoie) et l'association Ocre Bleu, **Le Polar derrière les murs**, cherche à faire connaître la littérature noire et policière aux personnes détenues, à créer des occasions de rencontres avec des écrivains et participe ainsi au soutien et au développement de la lecture en milieu pénitentiaire.

Cette opération permet également de renforcer le lien « dedans / dehors » en s'appuyant sur les équipes des bibliothèques municipales et départementales qui interviennent régulièrement au sein des prisons, en faisant participer les lecteurs des établissements à un festival organisé dans la région.

C'EST AINSI QUE LES DÉTENU·ES DE 9 ÉTABLISSEMENTS POURRONT RENCONTRER UN DES AUTEURS INVITÉS À QAIS DU POLAR.



Alain Wagner
rencontrera les détenus
de la maison d'arrêt de
Villefranche-sur-Saône (69)



Jean-Bernard Pouy
ceux du centre pénitentiaire
de Saint-Quentin-Fallavier (38)



Patrick Raynal
ceux de la maison d'arrêt
de Saint-Étienne (42)



Caryl Ferey
se rendra à la maison d'arrêt
de Bourg-en-Bresse (01)
et le lendemain au centre
pénitentiaire d'Aiton (73).



Patrick Pécherot
rencontrera les détenus
de la maison d'arrêt
de Privas (07)



Franck Thilliez
ceux de la maison
d'arrêt de Bonneville (74)

Des rencontres seront proposées ultérieurement à la maison d'arrêt de Grenoble (38) et de Lyon-Corbas (69).

Renseignements complémentaires auprès de : Odile CRAMARD - Arald : tél. 04 78 39 58 87 - Claire BURGHGRAEVE - Savoie-Biblio : tél. 04 50 09 70 62 - Thierry CAQUAIS - Ocre bleu : tél. 06 68 81 74 43



LA NOUVELLE TRIMARD

Patrick Pécherot

D'après les "Contes doux"
de Léo Malet

1943, au sortir d'un stalag bourbeux, Nestor Burma débarque dans le polar français. Destination : Lyon. Dans 120 rue de la gare, sa première aventure, il confie au détour d'une phrase énigmatique "y avoir déjà traîné la savate et la dèche". Des années plus tard dans une nouvelle publiée par La Rue il en dira davantage. Pour Quais du polar, Patrick Pécherot revient sur les traces lyonnaises du jeune Malet/Burma.

« Je n'avais nul besoin de me familiariser avec la ville, la connaissant amplement pour y avoir à vingt ans traîné la savate et la dèche. » La savate et la dèche... Il est des airs qui vous restent en tête. Ce ne sont pas forcément les plus malins. C'est souvent des chansons à deux ronds. Des rengaines fredonnées au coin des rues, emportées par le vent. On les croit disparues, elles flottent en lambeaux de brouillard et vous tombent dessus à l'improviste comme ces fumées crachées des usines que le zef vous rabat en pleine poire.

La poire, j'en faisais une belle. C'est à la Croix Rousse qu'il m'a cueilli. Il remontait la pente, moi je la descendais à vue d'œil. Les semelles percées, l'estomac dans les talons et le moral dans ce qui me restait de chaussettes. Le courant d'air balayant la chaussée me l'a flanqué dans les jambes. On aurait dit un de ces oiseaux qui rasant la surface du Rhône et heurtent parfois une péniche amarrée dans la brume. Le vent qui l'avait apporté était celui du Progrès. A Lyon, c'est logique. Je me suis baissé pour le ramasser. L'encre grasse, le toucher du papier, ça vous apporte des effluves de rotatives, de casse et d'imprimerie. C'est le café du petit matin au sortir de l'atelier. Le casse-croûte après le labeur, les typos, les copains, le comptoir...

Le journal était chiffonné, humide et déchiré, je me suis senti de la connivence. Avant d'en colmater mes godillots, je me suis abrité dans une encoignure pour le lire au sec. « Important groupe industriel recherche manœuvres... ». Sur la page, la petite annonce me faisait de l'œil. Manœuvre, c'était dans mes cordes. Laveur de bouteilles, livreur de bidets, camelot fourgueur de babioles à cent sous qu'on déballe en moins de deux et qu'on remballer aussi sec à la vue d'un képi. J'avais été tout ça. Poète aussi, vagabond, malandrin. Alors, manœuvre...

Aux premières lueurs de l'aube, je me suis pointé à l'embauche. Dans le ciel charbonneux mouillé de pluie, les cheminées des fabriques découpaient des ombres chinoises. Leurs émanations tapissaient le plafond bas des nuages avant de retomber en une bruine sale qui vous graissait la peau.

J'ai hâté le pas. Gardes boue secoués sur les pavés, un peloton de matineux pédalait vers le turbin. Ils m'ont dépassé dans un boucan de ferraille brinquebalante. Leurs loupottes arrière tressautaient comme une bande de vers luisants épileptiques. J'ai pensé à la soie, aux filatures et aux canuts qui s'étaient promis de tisser le linceul du vieux monde. Le genre de serment qu'on fait pour se tenir chaud et qu'on met en musique histoire d'y croire.

Quand je suis arrivé, le ciel essayait de blanchir. C'était perdu d'avance. Aussi gris que le coin, une file de types poireautait devant l'usine. Sa porte close comme celle d'une prison, hérissée de pointes au cas où un mariole aurait eu envie de l'escalader.

- C'est pour pas qu'on entre ou empêcher les évasions ?

- Hein ?

Devant moi, le gars m'a lorgné comme si je lui posais la colle surprise au jeu de la TSF.

- Les grilles, là-haut... j'ai expliqué.

C'était un gros type au front bas. L'œil vague et la paupière lourde. Il a regardé en l'air sans paraître y voir quoi que ce soit. J'ai soupiré :

- Laisse tomber.

Il a haussé les épaules et il a repris la file.

- Laisser tomber quoi ? il a demandé au bout d'un moment.

- Pardon ?

- C'est bien à moi que t'as causé, pas vrai ?

- Il y a un siècle ou deux...

Il a soulevé sa gapette pour se gratter le cuir chevelu et le sang a irrigué son cerveau :

- J'ai pigé, t'es un rigolo...

- Et encore, t'as pas tout vu.

La file s'était mise en mouvement. Quand j'étais loupot, à Montpellier, un montreur de serpents dans sa baraque foraine exhibait un boa si fatigué qu'il peinait à dérouler ses anneaux. Le dresseur, le bide dans son tutu de Tarzan, roulait des yeux

LA NOUVELLE - TRIMARO - PATRICK PECHEROT

et des mécaniques mais le reptile était trop las pour s'en formaliser. On aurait dit une chambre à air crevée que le vent remue à peine, et vraiment, c'est tout ce qu'il pouvait faire pour ressembler à quelque chose. La queue leu leu des purotins était aussi tartignole. Elle a ondulé lentement, comme une bestiole résignée à entrer en cage. La porte a avalé cinq ou six gars et le mouvement s'est arrêté. Un planton, cahier en main, examinait nos tronches avec la mine du maquignon qui jauge les bêtes. Un rougeaud, moustaches en brosse, s'est encadré dans l'ouverture. « Encore deux », il a dit. J'ai tapé sur l'épaule du gros qui me précédait:

- T'es marron, mon pote !

Tandis qu'il se retournait, je lui ai brûlé la politesse. Le planton m'a pris le bras comme pour me faire un brin de conduite :

- Avec celui-là le compte est bon.

La porte s'est refermée sur la mine déconfitée du gros. J'ai pensé que l'homme est un loup pour l'homme mais j'avais trop la dent.

Le soir venu, je me sentais plus la force d'y porter un sandwich. Huit heures de rang, j'avais cassé du phosphore comme un bagnard des cailloux. Ceux qu'il nous fallait briser s'enflammaient au contact de l'air. Pour ne pas se roussir la couenne, on trimait dans l'eau, le phosphore immergé dans des cuves et le sol arrosé à la lance d'incendie. Le contrecoup nous avait expliqué le truc :

- Le phosphore ne doit jamais être exposé. Ajustez vos ciseaux et tapez doucement. Le plus petit éclat prend feu au contact de l'air. Les caillebotis sont en bois, les charpentes sont en bois, les caisses sont en bois et les lendemains de paye vos gueules aussi sont de bois... En cas de pépin, les pompiers n'arriveront jamais assez vite pour vous éteindre.

Un guignol a lâché une vanne à propos de la ville, de ses spécialités et du cochon grillé.

- Attendez d'être dehors pour le déguster ! a aboyé le contrefiche. Idem pour le vin. Dans les bouchons, tant que vous voulez, mais ici, à l'eau ! La main qui tremble, c'est l'éclat assuré. Que le phosphore vous saute dessus et, croyez-moi, plus jamais vous n'aurez le goût au cochon.

Mon voisin a grommelé un truc que j'ai pas pigé.

- Tu veux pas jouer au halouf, hein, Mohammed ? a rigolé le contremaître.

- Je m'appelle Djamal, chef.

- C'est ce que je dis, Mohammed, c'est ce que je dis...Faites comme Mohammed, les gars ! Méfiez-vous du cochon grillé...

Je n'ai jamais été très chaud à l'idée de trimer, pour le coup les pierres à feu m'avaient refroidi. À l'heure de la débauche, j'ai pataugé jusqu'aux vestiaires soulagé de voir le soir tomber.

Sirène hurlante, l'usine a rendu ses zombies à la liberté et les vélos ont cahoté vers la nuit. J'ai pris les berges. Le fleuve grondait plus fort qu'un molosse enragé. Noir, furieux, écumant. Il crachait sa colère aux quatre vents, se jetant sur le premier pont venu avec des rages de le foutre à bas. C'était vraiment un fleuve terrible que ce Rhône-là. Branches, pneus, cordages, il charriait tout ce qu'il avait pu arracher en sortant de son lit. Seuls les canards lui tenaient tête. Le cul dans l'eau, le bec réjoui, ils se laissaient emporter à fond de train, narguant le tas de chiffons qui dérivait sans les rattraper. Un tas gonflé comme une éponge. Ou le bide du type qui flottait dedans. On prétend qu'un barbu qui passe vous porte chance, un noyé, je sais pas. Celui-là passait sacrément vite, pressé de se faire oublier.

- T'es vraiment un rigolo.

J'ai sursauté. La voix n'avait rien d'engageant. La silhouette encore moins. Elle s'est profilée dans la lueur pâle d'un réverbère.

- Mince, tu m'as flanqué la frousse, j'ai dit en reconnaissant son propriétaire.

- Et encore, t'as pas tout vu, il a ricané, autrement plus faraud que le matin à l'embauche.

- D'accord, j'ai piqué ta place et t'es du genre rancunier. Mais te fatigue pas à me foutre à la baille, c'est occupé.

- Quoi qu'est occupé ?

- Le Rhône, y'a déjà du monde dedans.

Il s'est approché sans que je sache s'il voulait se rendre compte ou me jeter à l'eau. Le tout n'avait pas duré deux secondes mais à la vitesse du courant le noyé avait disparu. Le gros me relaquait. Sous sa casquette des calculs compliqués s'étaient mis en branle. Il y était question de mon poids, de ses poings et des pierres dont il devrait lester mes poches pour m'envoyer rejoindre la cantine des poissons. Le bruit ne lui en a pas laissé le temps. C'était un bruit sourd dont l'écho dominait le tumulte des flots. Le son lugubre d'un crâne qui se fracasse sur la caillasse.

- Là ! j'ai crié, il est là !

- Qui qu'est là ?

- Le noyé, il s'est foutu sur le pilier !

J'ai cavale vers le pont, le gros sur mes talons. Devant le corps qu'un tourbillon jetait contre la pile, sa rogne est tombée d'un bloc.

- Nom de Dieu, il a juré.

Dans un va-et-vient obstiné, le cadavre refluit pour revenir cogner tête la première, son élan pris. Un mort têtu qui aurait eu l'intention d'entamer la maçonnerie à coups de boule s'y serait pas pris autrement.

- Nom de Dieu ! a redit le gros qui avait de la suite dans les idées.

- Aide-moi à le sortir de l'eau.

- Pourquoi faire ?

- Il est peut-être pas tout à fait crouni.

J'ai empoigné une branche. Agrippés l'un à l'autre, on s'est escrimé à harponner le gus dans son jus. De temps à autre, le gros sacrait un :

- Bon Dieu !

Et on remettait ça. Le macchabée donnait du chef sur le ciment avec des bong-bong cadencés. Il avait le sens du rythme. Quand on a réussi à le haler, son crâne ressemblait à un tablier de sapeur.

L'endroit valait l'envers. Là où aurait dû se trouver un visage, un amas de chair avait poussé comme une fleur vénéneuse.

- Les poiscailles avaient une sacrée faim, j'ai fait pour jouer les affranchis.

Sous l'œil soupçonneux d'un cormoran, j'ai entrepris de fouiller le mortibus :

- Veste et pantalon, il a six poches. Toutes vides. Rien, nib, nada. Pas même un canif, une clé, un tire-mœlle ou un mégot.

- Elles ont eu le temps de se vider, ses poches.

L'heure n'était pas aux devinettes. On a laissé l'allongé sécher à la lune et on a mis les bouts.

À cheminer en silence, on a fini par prendre le même pas. Route de Vienne, le gros s'est arrêté devant un atelier muré. Au-dessus, deux fenêtres à volets de guingois :

- Je vais pas plus loin. Je crèche ici.

Il a biglé mes chaussures trempées qui baillaient comme deux huîtres à marée basse, il a ouvert la porte sur une odeur de limaille et il m'a laissé en plan, la main tendue. J'ai tourné les talons, transi, vaguement cafardeux.

- Bon Dieu, a juré le gros dans mon dos, tu crois que je chauffe pour le roi de Prusse ?

Je suis tombé comme une masse sur le lit qu'il m'offrait. C'est le noyé qui m'en a sorti. La face bouffée, il brillait dans l'obscurité pareil à ces figurines lumineuses des boutiques de souvenirs. De souvenir à revenant, il n'y a qu'un pas. Il l'avait franchi dans un bruit de flotte dégoulinante. Sur son visage, la fleur, s'ouvrait comme une orchidée pourrissante : il essayait de parler... Il a sorti deux ou trois gargouillis et la fleur s'est mise à grossir, gorgée des mots qu'il ne pouvait prononcer. Ça faisait de la bouillie en dedans. Il a gonflé ses poumons pour l'expulser. L'orchidée a craché un long jet à la façon des fleurs en plastique au revers des costards de clown. Un truc pareil, je souhaite à personne de s'en faire arroser. J'ai songé au tablier de sapeur, à la rosette et à toute cette tripaille qu'on vous sert sur des nappes à carreaux. Le macchab s'est regonflé pour renvoyer la sauce. Il avait vraiment des trucs sur le cœur. Le jet est sorti dans un cri à rendre dingue. Un porc qu'on égorge n'en pousse pas de plus déchirants. J'ai senti mes tympans éclater.

- C'est toi qui fais ce raffut ?
- La lumière a inondé la chambre.
- ... Un cauchemar...
- Tu braillais comme un cochon qu'on saigne...
- Parle-moi d'autre chose...
- Je peux te causer de l'heure...
- Quelle heure ?
- Celle du boulot. Elle a sonné.

Je me suis vêtu à la hâte et j'ai traversé l'atelier qui pionçait dans la poussière. L'établi, des outils disparates, un cadre de vélo, une portière de bagnole, de l'huile à vidange, un moteur à essence... Sur le mur une affiche jaunissait : « Réparation d'automobiles, motos et cycles. Bonnot et Demange ».

- Bonnot. Comme celui de la bande... C'est marrant.
- Pas tellement...
- Ils ont le même nom.
- Normal, c'est lui.
- Qui lui ?
- Bonnot... Jules. Il avait monté ça il y a vingt piges, ça a mal tourné.

L'affiche mentionnait « travail à façon en tout genre »... Quand je suis sorti, l'aube avait la pâleur d'un matin guillotine. Les ombres des bandits tragiques m'ont escorté jusqu'à l'usine. J'en avais oublié le noyé. Le phosphore dans sa flotte s'est chargé de me le rappeler. Je levais mon marteau pour effacer un reste de nuit lorsqu'une main m'a retenu.

- Pas si fort ou tu feras pas de vieux os.

Les joues creuses ombrées de barbe, il dardait sur moi des yeux d'un noir de jais. Je l'ai remercié :

- Je m'appelle Nestor.

Il a porté la main à sa poitrine :

- Djamel.

Il avait quitté Tipaza sur un cargo rouillé poussé par ce foutu besoin des oiseaux de passage d'aller voir ailleurs si l'herbe est plus grasse. Une vilaine fièvre l'avait cloué à Lyon. Depuis deux mois, il se remplumait au phosphore. Bientôt il repartirait. Juré, craché.

- Paris. La Goutte d'Or. Un joli nom, hein ?

Je l'ai pas démenti. Les étoiles on en tombe toujours trop tôt.

- Khaled et moi, on devait y aller ensemble. Il m'a pas attendu.
- Khaled ?
- Il bossait ici, lui aussi.
- Peut-être, il te prépare la Goutte d'Or...
- Inch Allah.
- Tu l'as dit bouffi.

Il a planté ses yeux dans les miens histoire de vérifier si c'était hallal. Il a jugé que oui. On était fait pour s'entendre. On a cassé nos cailloux tout le jour durant. Le choc des masses, les lances à incendie, le contremaître aboyant ses ordres, les caillebotis traînés sur le sol ruisselant... La fin du jour m'a trouvé sonné, abruti de fatigue.

- Foutu turbin...

Djamel rangeait son marteau :

- Tu l'as dit bouffi.

On a fait un bout de route côte à côte. A la porte d'un tabac, un canard titrait sur « le noyé mystérieux ». La photo, en une, ne laissait rien deviner. L'article, torché pour la dernière édition, n'en révélait pas davantage. « Le mort sans visage » gardait son secret. Au vu de son état, la police penchait pour un règlement de compte. Suivait un rappel des derniers hauts faits des apaches lyonnais et l'éternelle plainte des braves gens que les plus pauvres feront toujours trembler. « Selon les premières constatations, la victime, qui portait sur le bras gauche, un trident tatoué serait d'origine nord-africaine... ». Nordaf, autant écrire qu'il avait le surin

en poche... Les idées toutes faites, c'est fortiche, on n'a même pas besoin de les imprimer. Elles se collent à vous comme des sangsues. Faut s'en débarrasser avant qu'elles vous sucent la moelle. Qu'il en reste une dans un coin, elle reviendra tôt ou tard vous pourrir le sang.

Djamal fixait le journal :

- Qu'est-ce qu'ils racontent ?

Pendant qu'on s'éloignait, je l'ai mis au parfum. Il se taisait, le regard lointain, tourné vers un ailleurs invisible. Les oiseaux de passage sont comme ça. Peut-être le silence des pierres à Tipaza ou les dunes du désert. Dans les rues de Lyon, c'était un truc à vous filer le trac. On s'est quitté sans un mot.

J'ai regagné mon gîte, un goût de cendre en bouche. J'ai dîné sans faim d'une boîte de sardines dégottée dans l'atelier. Les cendres ne portaient pas. Le phosphore, c'est une vraie saloperie.

J'ai mis longtemps à trouver le sommeil. La fatigue, quand on a passé le cap, vous bouffe même le repos. À moins que la trouille de retrouver le fantôme... Vers une heure, j'ai entendu rentrer le gros. Puis je n'ai plus rien entendu.

Le lendemain, Djamal m'attendait. La mine grave et l'œil fiévreux :

- C'est Khaled, il a lâché tout de go.

- Quoi, Khaled ?

- Le noyé, c'est Khaled.

- D'où tu sors ça ?

- Le tatouage. Celui de l'article. C'est Khaled.

- Tu le disais à Paris...

- C'est ce que j'ai cru. Quand il est pas rentré, je me suis pas inquiété, il fait la nuit, moi la journée. A l'usine, on m'a dit « ton copain a demandé son compte »...

- Sans un mot, un au revoir ?

- On se connaissait pas depuis longtemps... Mais le tatouage, c'est lui. Dans ton journal, ils écrivent un trident. Non, c'est du tamazight, la langue berbère. Je vais voir le patron.

- Le patron ?

- Khaled, il était à Lyon depuis un mois. Il voyait personne. Le règlement de comptes du journal, ça tient pas debout. C'est autre chose.

Indifférente aux grilles de la taule qui griffaient le ciel, les besogneux montaient au chagrin, leurs cigarettes comme des coquelicots dans le jour naissant. L'usine a englouti sa ration d'ombres humaines. J'ai retrouvé le sol trempé, les cuves, les caillebotis. Et le goût de cendres m'est revenu dans la bouche. Djamal avait mis le cap sur les bureaux. Son histoire, les blocs à casser, le cadavre défiguré... J'ai levé mon marteau, un sentiment de malaise au creux de l'estomac. Dans l'eau troublée par les coups de masse, le phosphore jouait les ectoplasmes. J'ai frappé une première fois. Manqué ! Une tribu de spectres aquatiques se foutait de moi. J'ai cogné plus fort. Un éclat a giclé pour s'enflammer comme une étoile filante au contact de l'air. J'ai fait un écart, il a fini sa course mouché par le jet d'une lance à incendie.

- Si tu l'avais pris dans la tronche...

Mon voisin s'essuyait le front d'un revers de manche.

Dans la tronche... Une étoile filante... La flotte... Un noyé sans visage... Son fantôme incandescent...

Mon malaise grandissait. Saleté de phosphore ! Je me sentais plus nauséux qu'au lendemain d'une foiridon.

Djamal ne revenait pas. J'ai posé mes outils.

- Où allez-vous ?

Moustache hérissée, drapé dans sa blouse blanche, le contremaître donnait de la voix :

- Reprenez votre place !

Je manquais d'air... Dans un halo j'ai aperçu Djamal. Mâchoires serrées, il regagnait son poste. J'ai repris le mien, une mauvaise sueur aux tripes.

- Alors ? j'ai demandé, les jambes en coton.
- Le chef dit pareil. Khaled a pris ses cliques et ses claques.

Un type s'est collé à nous. Epaules de catcheur et gueule d'empeigne :

- Foutue flotte, il a râlé. Foutue flotte et foutue boîte.

Djamal l'a biglé du coin de l'œil. Le type ajustait son ciseau. Il a levé son marteau. Flac ! L'eau a éclaboussé.

- Foutue flotte, il a redit.

Et il a pris la cadence. Ciseau, marteau, toc ! Ciseau, marteau, toc ! Régulé comme un automate.

Djamal s'est approché de moi :

- Khaled, il travaillait la nuit. Beaucoup d'heures supplémentaires. Ils n'étaient pas nombreux à ces moments là.
- Qu'est-ce que...
- Son visage, dans le journal... Je sais.
- Tu sais quoi ?
- C'est pas un règlement de comptes.
- Tu l'as déjà dit.
- C'est le phosphore...

Le catcheur assurait sa prise.

- Le phosphore ? j'ai demandé, devinant la réponse.
- Un éclat lui a sauté au visage, j'en suis sûr. C'est ça la blessure. Après ils ont jeté son corps dans le Rhône.
- Pourquoi ils l'auraient fait ?
- Ils voulaient pas d'ennuis. Ils veulent jamais d'ennuis... Khaled, il avait pas de papiers...
- Il y a des témoins ? Tu as des preuves ?

Le type à gueule d'empeigne avait cessé de cogner. Djamal s'est tu. À la pause, il s'est éclipsé aux vestiaires. Quand le contremaître a sifflé la reprise, un gars a pris sa place à la cuve. Sans trop savoir pourquoi, j'ai cherché le catcheur du regard. Il manquait à l'appel.

J'ai attendu Djamal longtemps. A l'usine, personne ne semblait l'avoir vu. Qui se souvient d'un oiseau de passage ?

Le soir même, je bouclais mon sac. J'ai pris congé du gros :

- Demain, y'aura de l'embauche.

Il a regardé ma piaule qui retournait à sa poussière :

- Je crois pas que j'irai, il a dit.

On s'est serré la pogne et j'ai mis ma musette en bandoulière.

Sur le mur, l'affiche se décollait. « Atelier Bonnot-Demange, travail en tout genre ».

Je suis sorti dans la nuit qui tombait.

- Tu vas où ? a lancé le gros tandis que je m'éloignais.
- La Goutte d'Or.
- C'est un joli nom, il a crié. Bonne route camarade !

Il a coulé tant d'eau sous les ponts... Durant toutes ces années j'ai cru avoir oublié. Il aura suffi d'une gare, d'une rue, de l'écume sur le Rhône, d'une armée de biffins en déroute... Le destin joue de ces farces...

La savate et la dèche... J'avais vingt ans... Il y a un siècle...

Patrick Péchero

D'après les "Contes doux" de Léo Malet



DEVENEZ
MEMBRE
DU GANG

quais du polar

FESTIVAL INTERNATIONAL

LYON

WWW.
QUAIS
DUPOLAR.
COM



LE MAG



→ Des exclusivités,
des interviews inédites,
des dossiers thématiques...

L'assassinat du Palais de la Bourse



Le 24 juin 1894, un commis boulanger d'origine italienne prend place dans la foule massée sur la rue de la République pour assister au passage du président Carnot à Lyon...

Santo Caserio a à peine vingt ans lorsqu'il émigre en France, à Sète. Ce militant anarchiste a déjà connu l'incarcération dans sa Lombardie natale, pourtant il n'a cessé d'être rebelle. Ce matin-là, il ne se présente pas à la boulangerie Vialat. Il a pris le train jusqu'à Vienne. Puis il a fait le voyage jusqu'à la place des Cordeliers à pied.

Nous sommes le 24 juin 1894, le docteur Gailleton, maire de Lyon, accueille le président Carnot venu visiter l'Exposition Internationale qui se tient au parc de la Tête-d'Or. Le soir, après un banquet à la Bourse du Commerce qu'il préside, la foule, présente entre la place des Cordeliers et la place de la Bourse, attend sa sortie avant qu'il ne se dirige vers le Grand-Théâtre.

Il est 21h00 lorsqu'une seule voiture fermée arrive au grand trot de l'Opéra à la Bourse. Elle est bientôt suivie par plusieurs pelotons de militaires à cheval qui précèdent la calèche découverte du président de la République.

Au moment du passage des derniers cavaliers de l'escorte, un passant bouscule deux badauds en ouvrant son veston pour atteindre sa poche intérieure, il se dirige droit sur le président. Il saute sur le marchepied, prend appui d'une main sur le rebord de la voiture, et de l'autre enfonce jusqu'à la garde un poignard dans la poitrine du président. "Vive la Révolution ! Vive l'Anarchie !". Le tueur tente de se dissimuler dans la foule qui le repousse :

"Arrêtez-le". Agonisant, le président Carnot est transporté à la préfecture du Rhône où il décède trois heures plus tard, dans la nuit. Le corps fut ramené à Paris pour des funérailles solennelles à Notre-Dame, il est inhumé au Panthéon le 1^{er} juillet. Dans le mois qui suit, Caserio monte sur la guillotine installée près de la prison Saint-Paul, à l'angle de la rue Smith et du cours Suchet. Il est quatre heures et demie du matin, la foule assiste de loin à l'exécution. Au même moment, à plusieurs centaines de kilomètres, une vieille paysanne de Motta-Visconti reçoit une lettre en guise de testament : "Ma chère mère, j'étais las de voir le monde aussi infâme."

Une plaque de marbre, placée sur la façade latérale du Palais du Commerce, et un pavé rouge dans le sol rappellent la date et l'endroit où un anarchiste poignarda un président de la III^{ème} République.

SOIRÉE HOMMAGE

LE MAG!

à Georges Simenon

Simenon est l'écrivain le plus adapté par le cinéma français, l'équivalent de ce que Raymond Chandler et Dashiell Hammett sont au cinéma américain. Pourtant l'auteur n'a pas toujours goûté l'adaptation de ses récits sur grand écran : "Si un de mes romans paraît devoir donner un bon film, pourquoi le transformer en une mauvaise histoire ?"

SIMENON RÉALISATEUR, UN RENDEZ-VOUS MANQUÉ ?

« Si je n'avais pas été romancier, j'aurais probablement été metteur en scène. Mais alors, j'aurais voulu faire tout mon film de A jusqu'à Z. Le cinéma vous délègue au moins vingt personnes qui sont continuellement derrière vous pour vous faire changer ce que vous avez écrit. Après six mois, c'est fatalement l'ulcère, ou quelque chose d'approchant. »

POURQUOI LA RÉSISTANCE N'A PAS AIMÉ LES INCONNUS ?

Si les premiers Maigret furent adaptés dès 1932, les autres romans de Simenon ne commencèrent à l'être qu'à partir de 1941. C'est la Continental, sans doute sous l'impulsion de son directeur artistique, Henri-Georges Clouzot, qui créa le mouvement, avec un petit film anodin de Jean Dréville, *Annette et la dame blonde*, avant la sortie d'une œuvre d'une toute autre envergure : *Les Inconnus dans la maison* (1942)... Même s'il a connu moins de soucis que Clouzot à la Libération, Simenon se verra reprocher d'avoir traité avec la Continental sous l'Occupation.

EST-CE QUE GABIN ÉTAIT UN CAVE ?

Simenon eut deux favoris parmi les (nombreux) comédiens à avoir incarné Jules Maigret : Pierre Renoir dans *La Nuit du carrefour* de Jean Renoir (1932) et Michel Simon (en 1952) dans *Brelan d'as* d'Henri Verneuil. Alors qu'en est-il de Gabin ? La rencontre entre Gabin et Maigret a lieu en 1957, à l'occasion de *Maigret tend un piège*, réalisé par Jean Delannoy, sur des dialogues de Michel Audiard. Le trio *Gabin-Delannoy-Audiard* récidive, en 1959, avec *Maigret et l'affaire Saint-Fiacre*. Gabin fut le seul, avec Albert Préjean, à avoir joué le personnage trois fois, puisqu'il fut encore à l'affiche de *Maigret voit rouge* (1963), réalisé par Gilles Grangier. Simenon fut élogieux, même si Jean différait physiquement de Jules : « Gabin a fait un travail hallucinant. Ça me gêne du reste un peu, parce que je ne vais plus pouvoir voir Maigret que sous les traits de Gabin. ». À ce jour, Gabin est le dernier Maigret français transposé sur grand écran.



RDV
CINÉ : "LES INCONNUS DANS LA MAISON", "MAIGRET ET L'AFFAIRE SAINT-FIACRE" VENDREDI 27 MARS À 20H AU CNP ODÉON. PAGE 59



Donald Westlake à Lyon, lors de la Nuit Noire des Quais du Polar 2006.



2008 FONDU AU NOIR

Tony Hillerman, George C. Chesbro, James Crumley, plus près de nous Frédéric Fajardie... 2008 nous avait pris tellement de grands auteurs qu'on ne pensait pas que le Noir puisse être plus en deuil. Et puis le soir du 31 décembre, Donald Westlake nous gratifiait d'un nouveau coup de théâtre. Son dernier.

Soit on part tôt, soit on perd des amis, philosophe Lawrence Block, c'est le seul choix qui nous est offert. Soit. Ils ont fait leur travail, maintenant le nôtre consiste à ne pas les oublier.

En même temps, ces cinq-là ont tué tellement de gens pour gagner leur vie, pas sûr qu'ils trouvent ça dramatique d'y passer à leur tour. La mort était leur matière première et l'obscurité leur pays d'origine. Un peu comme si la vie s'était déroulée à l'envers, et qu'aujourd'hui ils retournent d'où ils viennent. Pour ceux qui croient en la réincarnation, ce fondu au noir est peut-être celui d'un joli bijou qu'on fond pour en faire un plus beau encore. Pour ceux qui n'y croient pas, disons que ces cinq marchands d'âmes ne sont pas morts. Ils font juste une sieste dans l'arrière-boutique.

FOCUS

Donald Westlake

LE MAG!

Successeur des Chandler et Hammett, Westlake fut aux côtés d'Ed Mc Bain et d'Elmore Leonard un héros du renouveau noir. Ici l'ami, le successeur, et l'expert choisissent un livre parmi la centaine (!) qu'il nous a laissée.

AZTÈQUES DANSANTS - LAWRENCE BLOCK (USA)

Il a écrit tellement de types d'histoires différents, c'est dur de choisir. J'ai relu celui-là récemment, et j'ai passé un très bon moment... Donald et moi, on s'est lancé à peu près à la même époque, on était juste deux jeunes écrivains qui se sont liés d'amitié et on est resté proche depuis. On a écrit quelques livres à quatre mains - j'aurais du mal à dire lesquels, ça remonte à 50 ans -, sans aucune règle, sans rien définir, et c'était très amusant. Mais c'était aussi cinq fois plus de travail pour deux fois moins d'argent, alors on a vite arrêté (*rires*).

LE COUPERET - IAIN LEVISON (USA)

On me compare beaucoup à lui, mais je ne crois pas que ça soit très juste, même si *Un petit Boulot* est souvent comparé à son livre. Il dépeint les criminels et les petites gens de façon très réaliste, ce qui est plutôt rare. D'ailleurs mon livre est en cours d'adaptation et les ré-écritures sont plutôt absurdes. Dans une version, un type déclenche un incendie, ce qu'aucun criminel qui se respecte ne ferait. Le feu attire les gens et aucun tueur n'aime la foule : Westlake savait bien ce genre de détails. Son talent était de créer des personnages crédibles, comme toi et moi. Pas d'éclairs de génie ni de tours de force hors du commun : juste des gens communs dans des situations hors-du-commun. C'est de là que découlaient tout l'humour et la crédibilité de son style.

PIERRE QUI ROULE - CLAUDE MESPLÈDE (FR)

La première version de ce livre, *Pierre qui brûle*, a été coupée pour tenir dans les 256 pages de la Série Noire, à cause du prix unique imposé. On retrouve Dortmund et sa bande de bras cassés, qui montent des coups formidables qu'ils ne réussissent jamais. Là ils braquent le Colisée à New York, le type avale un diamant avant de se faire arrêter, la prison est attaquée par hélicoptère, etc. Ça a été adapté au cinéma avec Robert Redford... *Smoke* m'a aussi marqué : un type censé devenir invisible à force de piqûres... Westlake est tellement bon qu'on finit par y croire ! Et tout le monde veut sa formule et sa peau. Chez Westlake, il y a toujours une critique sérieuse - ici la question du génome humain et des profits attendants- derrière l'apparente rigolade. L'homme était modeste, discret. Pourtant c'était un génie, mais il ne se mettait jamais au devant de la scène, ça m'a toujours frappé.

RDV

ASSISTEZ
À LA RENCONTRE
"UNE SAISON EN ENFER"
PAGE 45



Sur la piste du détective

Avant d'élucider "Les Nouveaux mystères de Paris", Nestor Burma est entré dans la légende avec "120, rue de la gare" au moment précis où il arriva en gare de Perrache.

➔ **II^{ÈME} ARRONDISSEMENT, GARE DE PERRACHE** le convoi de libérés du Stalag XB arrive dans la zone "nono" (zone non-occupée) à deux heures du matin. Après une heure d'arrêt, le train repart vers le sud lorsque Burma reconnaît son vieil ami Robert Colomer qui l'interpelle depuis la foule restée à quai : « **Burma : 120 rue de la gare...** ». "Bob" est farci de projectiles de .32 avant de pouvoir terminer son laïus.

➔ **HÔTEL DIEU** Burma qui est descendu du train... en marche, s'y refait une santé. « L'infirmière qui fit le pansement n'était ni jeune ni belle. Je sais que ce sont celles-là les meilleures, mais, puisque mon état n'était pas alarmant on aurait pu m'accorder le bénéfice d'un prix de beauté. ».

➔ **PASSAGE DE L'ARGUE** c'est « à côté de la rue de la République », dans le « le bar du passage », que Burma a pris pour habitude de rencarder Covet, « un journaliste au style vaseux » qui a croisé Bob à plusieurs reprises.

➔ **40 RUE DE LA MONNAIE** une « rue mal fréquentée » où Bob vivait dans « un hôtel de troisième ordre (chambres au mois et à la journée), mais propre, tenu par une espèce d'ancien boxeur qui fumait sa pipe auprès d'un feu en écoutant d'un air sceptique les doléances d'un Arabe qui sollicitait vraisemblablement un délai de paiement ».

➔ C'est dans le **VI^{ÈME} ARRONDISSEMENT** que Burma sonde les privés lyonnais : « je visitais d'abord un certain Pascal, demeurant **RUE DE CRÉQUI**, au fond d'une cour obscure », avant de découvrir « dans une rue coquette, voisine de **LA TÊTE-D'OR**, le right man, celui par qui j'aurais dû commencer et qui, bien entendu, était le dernier de la liste ». Il retrouvera plus tard le **right man** « dans un bel appartement du sixième étage d'un building proche **DES BROTEAUX** ». Plus tard, sur **LE PONT DE LA BOUCLE** (bombardé en 44), Burma jette son agresseur dans le Rhône (il sera repêché à la Mulatière).

Enfin Burma rend visite au commissaire Bernier au **PALAIS DE JUSTICE**
➔ **DU V^{ÈME} ARRONDISSEMENT** sur les quais de Saône. Si l'adresse de Maître Montbrison au **26 QUAI ALFRED-JARRY** est un clin d'œil à l'auteur d'**Ubu Roi** « la bibliothèque toute proche du Palais de Justice » est celle installée dans **LE PALAIS SAINT-JEAN, AVENUE ADOLPHE MAX**, où Burma découvre une note manuscrite de Bob !

Patrick Pécherot



"Du moment où j'ai connu Burma, je ne l'ai plus jamais quitté".

Qui mieux que Patrick Pécherot peut évoquer la figure de Nestor Burma ? Guy Marchand ? Euh... pourquoi pas. Mais saviez-vous que c'est notre invité, et pas le joueur de polo, qui a pratiquement ressuscité le détective privé de Léo Malet ?

À quand remonte votre histoire avec Nestor Burma ?

Je l'ai connu dans les années 80, quand des auteurs comme Jean-François Vilar ou Jean-Patrick Manchette l'ont exhumé. Nestor Burma était tombé dans l'oubli et c'est cette nouvelle génération d'auteurs qui m'a fait découvrir *Les Aventures de Nestor Burma*. À l'époque c'était publié en Livre de poche, je me suis tout goinfré ! J'aimais la dimension poétique et libertaire des récits de Malet.

Comment est née l'idée d'une trilogie sur les débuts du détective ?

Du moment où j'ai connu Burma, je ne l'ai plus jamais quitté. À travers mon premier volet, *Les Brouillards de la Butte*, j'ai voulu rendre hommage à Léo Malet en reprenant son idée d'une jeunesse de Nestor (Ndr : dans son roman inachevé, *Les Neiges de Montmartre*). Je ne pensais faire qu'un volume, mais quand j'ai eu terminé, j'étais orphelin de "Nestor" et j'ai prolongé l'aventure. Je ne l'ai jamais appelé "Burma" dans le bouquin. Comme dans le poème de Verlaine, il était ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre. Le seul et vrai Nestor apparaît sous la plume de Léo Malet.

Paris est un personnage incontournable de l'univers du détective de Léo Malet. En quoi cette ville est-elle constitutive du personnage de Nestor Burma ?

Il y a eu plusieurs aventures, notamment celles qui sont parues au Fleuve Noir, qui ne se passaient pas à Paris ou *120 rue de la gare* par exemple. Mais le décor parisien est complètement constitutif de Malet et de Burma. Pour lui, l'air est moins pur après le périph. Malet était viscéralement attaché à cette ville, et, pour lui, certaines transformations ont été un déchirement. Ferré disait : « quand on scie un arbre, j'ai mal à la jambe »...

Pour ce qui est des adaptations cinématographiques, avez-vous un Burma de prédilection ?

Burma n'a jamais été bien servi au cinéma. René Dary par exemple, y'a rien à faire, il joue dans un mauvais film (*120, rue de la gare*). Serrault, lui, il est bon... mais pas en Burma (*Nestor Burma, détective de choc*). Quant à Galabru, sa composition de flic désabusé n'était pas dans le ton. Pour moi, le bon Burma, c'est Guy Marchand. Avant même qu'il ne l'interprète, je pensais à lui en lisant Malet.

CINÉ

Mais que fait la police ?



BDV

 ASSISTEZ À LA
RENCONTRE
"LES KÉPIS PASSENT
LA LIGNE" - PAGE 41

Flic ou voyou ? Certains ne choisiront jamais. Voici quatre flics qui n'auraient pas pu faire équipe avec Frank Serpico. Circulez y'a rien à voir.

INSPECTEUR HARRY CALLAHAN

(Mr Eastwood dans "L'Inspecteur Harry" de Don Siegel, 1971)

La version originale du script fut écrite pour Frank Sinatra et devait être tournée à New York. Finalement l'intrigue se déplace à San Francisco et la réalisation échoue à Don Siegel. John Wayne, Steve Mc Queen et Paul Newman déclinent le rôle de cet inspecteur brutal aux méthodes dangereuses, proches de l'illégalité. « *La figure la plus anarchiste jamais portée à l'écran* », selon Pelecanos, scandalisa l'Amérique du flower power. La philosophie de Dirty Harry pourrait se résumer au générique des Sopranos : « *Got yourself a gun* ».

CAPTAIN MATTELLI

Anthony Quinn "Meurtres dans la 100^{ème} rue de Barry Shear," 1972)

Paternaliste avec les putes, violent avec les petites frappes, condescendant envers ses administrés, Mattelli incarne la loi dans Harlem tandis que la mafia organise le marché parallèle tout en arrosant le "captain". L'enquête d'un lieutenant noir sur le braquage d'un butin de la mafia par trois harlémites cristallise la colère du ghetto. Qui va prendre le contrôle de Harlem ? L'autre grand mystère du film est la traduction française de *Across the 110th street*.

INSPECTEUR RENÉ BOISROND

(Philippe Noiret dans "Les Ripoux" de Claude Zidi, 1984)

René, en poste au commissariat du 18^e arrondissement de Paris, mène une vie de pacha, entre sa douce Simone, une ex-prostituée, et son labeur qui consiste essentiellement à encaisser pots-de-vin et commissions occultes qui financent sa passion pour les courses hippiques. Son train-train déraile à l'arrivée de l'inspecteur François Lesbuche. Le jeune diplômé déborde d'ambition... et de principes ! Si la police tolère un "ripou" comme René, va-t-elle accepter un "relou" comme François ?

LE "BAD LIEUTENANT"

(Harvey Keitel dans "Bad Lieutenant" d'Abel Ferrara, 1992)

« Des filles se font violer tous les jours, là, ça devient une enquête à 50 000 dollars simplement parce que ces filles portent des déguisements de pingouins ! ». Le lieutenant qui enquête sur le viol d'une religieuse n'a pas de nom mais une sale réputation. Corruption, addiction à l'héroïne et à la cocaïne : Ferrara filme la descente aux enfers d'un flic new-yorkais.

Le tournage de *Bad Lieutenant* ne dura que 18 jours. À peine sorti de ce rôle psychologiquement éprouvant, Harvey Keitel rejoint Quentin Tarantino pour jouer "Mr White" dans *Reservoir Dogs*.

MICHEL PICCOLI

Dans la peau d'un flic

LE MAG!



Maigret, Moulin, Navarro... la télé française adore les commissaires, et Van Loc, d'où qu'il nous regarde, en est l'éternel témoin. À la différence du petit écran plasma, la production cinématographique semble préférer les inspecteurs. Surtout lorsqu'ils sont incarnés par Michel Piccoli.

INSPECTEUR MAX ("Max et les ferrailleurs", Claude Sautet, 1971)

Au départ, les producteurs envisagent de donner le rôle de Max à Yves Montand, puis à Alain Delon. Les deux déclinent l'offre, au grand soulagement de Claude Sautet qui souhaite le proposer à Michel Piccoli.

Claude Sautet eut du mal à imaginer la fin de Max, un policier intelligent et manipulateur. Dans une première version, Abel (Bernard Fresson) se vengeait de Max en le tuant et finissait condamné à mort. Dans une autre, Lily (Romy Schneider) rendait visite à Abel en prison qui l'interrogeait sur ses sentiments pour Max. On garde le suspense pour la version finale...

INSPECTEUR PAUL VARDIER

("Rafles sur la ville", Pierre Chenal, 1958)

Comme *Bob le flambeur* de Jean-Pierre Melville, *Razzia sur la schnouff* d'Henri Decoin et *Le Rouge est mis* de Gilles Grangier, *Rafles sur la ville* est un des nombreux romans d'Auguste Le Breton portés à l'écran.

Au cours de son évasion, Pozzi (Charles Vanel) dit « le Fondu » abat un des deux policiers lancés à ses trousses. Vardier, un inspecteur ambitieux et cynique, jure de venger ses camarades.

INSPECTEUR MARCHAND ("René la Canne", Francis Girod, 1976)

René est né "Girier" à Oullins en 1919, avant de devenir "la Canne" suite à une balle reçue dans la jambe, un "accident de travail" pour ce membre du Gang des tractions avant. René la Canne fut "l'ennemi public n°1" dans les années cinquante, s'évadant 17 fois en 8 ans de prison et fut libéré en 1956 grâce à sa visiteuse de prison... la princesse Charlotte de Monaco (!) dont il devint le chauffeur (sans permis). Dans le film de Francis Girod, la Canne, interprété par Gérard Depardieu, est incarcéré pour attaque à main armée et se fait admettre en psychiatrie, en vue d'une prochaine évasion. Il y rencontre l'inspecteur Marchand, agent de police réfugié dans l'hôpital...

BDV CINÉ : RENCONTRE AVEC MICHEL PICCOLI APRÈS "MAX ET LES FERRAILLEURS" SAMEDI 28 MARS À 13H45 AU COMEDIA. PAGE 56

LIBRE ALPHABOIDE AVCCINE
MIEZ ECH DOSE
MIEZ OLE

SUÈDE



L'intrigue qui venait du froid

Le livre le plus lu après la Bible ? "Millenium" ? Non. Le catalogue Ikea. N'empêche : sur leur canapé au nom de bruits d'estomac, de plus en plus de Français dévorent des polars remplis d'anoraks. Pourquoi ? On a 4 HYPOTHÈSES et un connaisseur, Patrick Raynal (directeur de Fayard Noir), qui revient justement de là-bas.

HYPOTHÈSE 1 LES NUITS PLUS LONGUES FAVORISENT LES MAUVAIS COUPS. NOTAMMENT POUR CEUX QUI HÉSITENT.

« Si les nuits de Paris duraient trois heures de plus, la criminalité exploserait (rires), mais pas là-bas. Étrangement, les Suédois craignent beaucoup plus les jours sans fin, le taux de suicide est beaucoup plus fort à ces moments-là. »

HYPOTHÈSE 2 LA CRIMINALITÉ EST FAIBLE. ELLE S'IMAGINE D'AUTANT PLUS.

« C'est le cas de toute la Scandinavie. En Islande, il y a un meurtre par an ! Hormis le Danemark, ce sont des sociétés très policées, très calmes, donc il y a un grand vivier pour le roman policier. D'un autre côté, les États-Unis connaissent beaucoup de crimes et le genre y marche fort, donc cette explication ne suffit pas. Il ne faut pas oublier que les Suédois sont maudits, ils gardent en mémoire un crime terrible : l'assassinat du premier ministre Olof Palme, en plein Stockholm. C'est une situation unique en Europe. Le tueur n'a jamais été arrêté. »

HYPOTHÈSE 3 LE CAS SUÉDOIS ILLUSTRE LE TRIOMPHE COMMERCIAL DU GENRE POLICIER SUR LE NOIR.

« À part Millenium (de Stieg Larsson), la Suède ne produit que des « procédurales », des romans de flics. Eux-mêmes ne traduisent que ça, d'où l'insuccès des romans français là-bas même Fred Vargas n'y vend rien. Ils n'aiment pas la littérature noire, ne la comprennent pas, sauf quand il s'agit du norvégien Jø Nesbo, qui pour moi est le meilleur auteur actuel. »

HYPOTHÈSE 4 TOUT ÇA, C'EST À CAUSE DE MILLENIUM.

« Le succès de cette série est un peu incompréhensible. Le tome II est le meilleur, et le I est plutôt ennuyeux jusqu'à l'arrivée de Lisbeth Salander. Mais le III ? Invraisemblable. Pour moi, la grande période du grand roman suédois remonte à Sjöwall et Wahlöö, dans les années 50 et 60. Henning Mankell vendait énormément dès les années 90, avant *Millenium*, et il était parfaitement raccord avec Sjöwall et Wahlöö, chez qui on suivait de près la vie privée des flics. Les auteurs scandinaves le reconnaissent : ces deux auteurs ont lancé le roman policier nordique, de façon très moderne, en rendant compte de la social-démocratie suédoise, qui passait pour un pays modèle, et qu'eux décrivait comme une sorte d'enfer. »

RDV

RETROUVEZ PATRICK RAYNAL DU 27 MARS AU 28 MARS
CONFÉRENCE SUR LE ROMAN SUÉDOIS EN PRÉSENCE
DU ROMANCIER THEODOR KALLIFATIDES ET DE L'ÉDITEUR-TRADUCTEUR
DE STIEG LARSSON, MARC DE GOUVENAIN. PAGE 41

NUIT NOIRE

Sélection US 70s

LE MAG!

12 ans. C'est le temps que les Américains attendront avant d'oser voir les 14 dernières secondes de JFK.

La distance qui sépare deux Amériques.

Assassins, émeutes, Vietnam et Watergate : de 63 à 75, une nation trahie par ses élites largue ses rêves d'ouverture. Un temps en retard face à la nouvelle passion du pays - la violence - Hollywood plonge à la fin des 60's dans un trou béant de réalité traumatique. À la clé : un nouvel âge d'or du cinéma US... et une programmation de choix pour la Nuit Noire 2009.

POINT DE NON-RETOUR - John Boorman, 1968

Adaptant Westlake, Boorman profite de l'abolition de la censure et Lee Marvin bousille tout ce qui se trouve entre son pognon et lui : les cadres de **l'Organisation**, leurs porte-flingues et une ou deux secrétaires.

INTÉRÊT Inspiré par la Nouvelle Vague, Boorman ose un découpage éclaté, pionnier du point de vue narratif. Autre nouveauté : l'émergence d'une Amérique **corporate**, froide et sans âme, incluant le crime. Les méchants délèguent et discutent pelouse avec leur voisin banquier. Beurk.

DÉTAIL Premier film tourné à Alcatraz, 3 ans avant la fermeture.

RÉPLIQUE « Je veux mon pognon ! » - Lee Marvin (14 fois)

CONVERSATION SECRÈTE - Francis Ford Coppola, 1974

Introverti et parano, Gene Hackman est un expert en surveillance qui essaie de ne pas se poser trop questions. Problème : quand il travaille vraiment bien, certains finissent dans un sac plastique.

INTÉRÊT Écrit au cours des 60's, ce film sort - coïncidence - quelques mois après la crise du Watergate, et pose clairement le débat entre technologie et vie privée.

DÉTAIL Palme d'or en 1974 pour ce film réalisé entre le Parrain I et II.

RÉPLIQUE « Je n'ai rien de personnel, rien de valeur à part ces clés » - Gene Hackman, à sa logeuse qui lui demande un double, au cas où.

LE PRIVÉ - Robert Altman, 1973

Tiré du **Long Goodbye** de Chandler, ce néo-noir présente un Philip Marlowe en cravate dans un monde peuplé de bikinis et de gangsters bêtes et méchants. Les producteurs voulaient Lee Marvin ou Mitchum, Altman impose Glenn Gould (MASH). **INTÉRÊT** Voir un homme d'honneur dans un monde où la loyauté n'a plus de sens, où l'on tue parce que c'est possible. Par rapport au livre de Chandler, ça donne une fin surprenante.

DÉTAIL Sterling Hayden (L'Ultime Razzia) et Schwarzenegger dans le même film (!) **RÉPLIQUE** « Et j'aime cette fille, alors imagine ce qui pourrait t'arriver ! »

- Le méchant, après avoir défiguré sa copine à coups de cannette de coca.

BDV

AUTEUR DU "CINÉMA AMÉRICAIN DES ANNÉES 70",
J-B THORET PRÉSENTERA "LA NUIT NOIRE" LE 28 MARS
AU CNP ODÉON, PAGE 58, ET PARTICIPERA À UNE RENCONTRE
"REGARDS SUR LE NOIR". PAGE 41

Est-ce que la grosse pomme est pourrie ?

La Ville de New York est administrativement découpée en 5 grands districts, dont un cinquième qu'on oublie tout le temps (Staten Island), et le premier qui en est le cœur historique, **MANHATTAN**.

En remontant « the City » à partir du quartier d'affaires de Wall Street, notre patrouille marque un premier arrêt dans le Lower East Side avec **Nick Tosches**. À chacun son dieu, pour Tosches, il s'agit d'un célèbre gangster des années 1920, Arnold Rothstein. Celui que New York surnomma "Mister Broadway" ou "la grosse liasse de billets", est né en 1882, d'une famille juive ashkénaze. Connu pour son élégance et sa sobriété, il est entré dans la légende en truquant la finale du championnat de base-ball en 1919, au profit des Cincinnati Reds, sur qui personne n'avait parié. Il fut le promoteur des premiers bootleggers (trafiquants d'alcool), celui qui lança, entre autres, Lucky Luciano, Meyer Lansky, Bugsy Siegel, Frank Costello et Legs Diamond. Rothstein aurait inspiré Gatsby le Magnifique à F. Scott Fitzgerald ; pour Tosches, il est Le roi des Juifs.

Plus au nord, au centre de l'île de Manhattan, se trouve **CENTRAL PARK**. C'est au cœur de ce poumon pollué que le regretté **George Chesbro** imagine *Bone*, un des milliers de sans-abris qui hantent les rues de New York. Bien sûr, l'administration des ressources humaines essaie comme elle peut de les aider, mais un mystérieux tueur a trouvé une solution plus radicale : il décapite la nuit quelques-uns de ces malheureux. Découvert près de Central Park, un fémur humain à la main, Bone a perdu la mémoire et l'usage de la parole. Ne serait-il pas le maniaque recherché par la police ? Bret Easton Ellis n'aurait-il pas lu Chesbro ?

Plus au nord, la 110^{ème} délimite la frontière entre Central Park et **HARLEM**. Ce haut lieu de la culture afro-américaine est le théâtre de **Chester Himes** et de ses deux fameux inspecteurs de police : Coffin Ed Johnson (Ed Cercueil en français) et Grave Digger Jones (Fossoyeur Jones). Investi d'un pouvoir de droit divin (leur badge de flic), le duo veille sur les brebis galeuses du ghetto et administre l'extrême-onction aux artistes de l'extorsion à grands coups de bourre-pifs. Les aventures de cette cour des miracles sont compilées dans Cercueil et Fossoyeur.

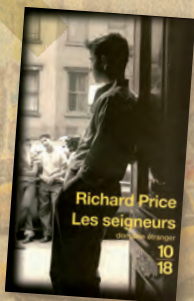


Ce n'est pas une menace mais un constat que dresse Lawrence Block : "New York ne connaît d'autre loi que la sienne". Dans les cuisines du Diable, il y a une Statue de la Liberté, deux équipes de Baseball et six millions de façons de mourir. Choisissez-en une parmi les six propositions du New York Polar Department.

Pourquoi un flic n'aurait pas le droit d'avoir peur de la mort ? Surtout quand il officie du mauvais côté du Brooklyn Bridge... Abe Levine est vieux, cardiaque, et, pour ne rien arranger, il est inspecteur du 43^e commissariat de **BROOKLYN**. Chaque fois qu'il est confronté à la mort, il pense avec anxiété à ce cœur usé qui bat dans sa poitrine. Pour ses collègues, il est complètement hypocondriaque : «Tu es un brave type, mais tu fais une fixation». Et cette fixation donne lieu à de surprenantes chutes dans les six nouvelles qui forment **Levine**. "Quant à Abe Levine, nous sommes de vieux amis. Il a été là pendant toutes ces années, à l'intérieur de ma tête, en attendant que je lui fasse signe". **Donald Westlake**, lui, nous a tiré sa révérence le 31 décembre 2008.

C'est dans le **QUEENS** que se trouvent les deux aéroports new-yorkais, deux escales fantasmées du "rêve américain"... Malheureusement le **JFK International Airport** peut aussi être synonyme de terminus, comme pour le bagagiste Johnny Boy Counihan qui est tué lors d'un hold-up qui a mal tourné. Les inspecteurs, qui ne croient pas à la thèse du hold-up, restent dubitatifs lorsqu'ils trouvent un deuxième cadavre dans une voiture garée sur le parking de l'aéroport... **Pas d'erreur sur la personne ?** C'est la question qu'**Ed Dee**, un ex-flic, pose à ses lecteurs.

Les histoires qui commencent par « Il était une fois dans le Bronx » finissent mal en général. Richie, le chef, Perry, le balèze, Eugene, le tombeur, et leurs copains font semblant de ne pas voir la vie d'adulte qui les attend au coin de la rue. Mais comment échapper aux guerres de bandes rivales qui définissent le chaos du **BRONX** ? Avec **Les Seigneurs**, Richard Price imagine sans le savoir le "préquel" du **Mean Streets** de Scorsese, avec lequel il collaborera d'ailleurs sur **La Couleur de l'argent**. Il produira également **Clockers** de Spike Lee et signera le scénario d'un clip de Mickael Jackson où Bambi pose LA question existentielle qui démoda Hamlet : « Who's bad ? ».



Contours et limites d'un genre

Le premier est psychiatre. Expert auprès des tribunaux, il a étudié la réalité la plus sombre : l'esprit de Guy Georges, Patrice Allègre et d'une dizaine d'autres tueurs en série. Le second est auteur, éditeur et créateur de la série **"Le Poulpe"**. Ensemble ils discutent des limites du Noir, et de son devoir d'allégeance à la réalité...



Jean-Bernard Pouy

PLUS QUE LA LITTÉRATURE BLANCHE, IL SEMBLE QUE LE ROMAN NOIR SE SOIT EMPARÉ DU SOCIAL, D'EN APPORTER UNE VISION CRITIQUE - LA SCIENCE-FICTION LE FAIT AUSSI. ÉTAIT-CE SA VOCATION DÈS LE DÉPART ?

Jean-Bernard Pouy : Oui et non. Il a un peu remplacé le roman réaliste à la Zola. Avec le nouveau roman, la littérature blanche abandonne le réalisme pour l'introspection, l'analyse, etc. La douleur sociale s'est donc réfugiée dans d'autres genres : le polar, la SF, le roman paysan... À l'origine du roman noir, il y a les États-Unis des années 20 : la prohibition, la corruption politique, la crise, la formation des ghettos. Le roman policier avait alors un problème : son héros défendait un ordre devenu pourri. Mal à l'aise, les romanciers ont créé le détective, qui appartient à la société civile et qui est libre d'être critique, d'appréhender ou de laisser filer un coupable... En même temps, on dit souvent que le premier roman noir remonte à 500 ans avant JC : c'est **Edipe-Roi** de Sophocle. Tous les thèmes étaient là : la ville, l'enfermement, etc... Camus a écrit **"l'Etranger"** après avoir lu **Le Facteur sonne toujours deux fois**, de James Cain, donc les choses ne sont pas si cloisonnées.

QUAND ON ABORDE UNE RÉALITÉ EXTRÊME COMME CELLE DES TUEURS EN SÉRIE, LE MYTHE L'EMPORTE SUR L'AUTHENTICITÉ. LA FICTION NOUS DÉPEINT DES GÉNIES DU MAL, SE JOUANT DES FLICS, DES MÉDIAS.

Daniel Zagury : La fiction peine à imaginer un mal qui ne soit pas malin. Le diable est censé être très intelligent, sinon il ne serait pas l'adversaire de Dieu. Le QI des tueurs que j'ai rencontrés est très disparate, et globalement au-dessous de la norme. On surévalue le Mal parce qu'on ne mobilise pas notre intelligence à chercher comment bien faire souffrir son prochain,



Daniel Zagury

le truché. Ça nous fascine et certains y consacrent le gros de leur énergie psychique. Il y a bien le cas de Ted Bundy, ce tueur américain qui avait un QI à 140 et qui narguait les flics, mais c'est l'exception. Je pose à tous les tueurs la question de la ruse, du défi à la police, mais je n'ai vu ça chez aucun tueur français. Quand on parlait du tueur de la Bastille, Guy Georges se planquait. C'est tout.

**Y A-T-IL D'AUTRES ÉCUEILS OÙ LA FICTION ÉCHOUE ?
EN DEMANDE-T-ON TROP AU ROMAN NOIR ?**

(JBP) Hormis *La Foire aux serpents* de Harry Crews, le cas du mass-murderer est très peu traité : c'est quand un type pète les plombs et tue 40 personnes d'un coup. C'est peut-être dur à traiter car il y a moins de suspens, mais ça pourrait être passionnant.

(DZ) : La réalité du tueur en série mêle le sordide, le minable, et la méconnaissance de soi. En parler relèverait d'une littérature très, très noire. On m'a demandé 2 ou 3 fois de lire des scénarios, mais je ne suis pas sûr de rendre service. Une histoire sordide vraiment authentique ferait un bide, le public tient à ses mythes, à fantasmer l'incarnation du diable. Les vrais tueurs sont moins passionnants... Cela dit j'imaginais très bien Simenon racontant ce type d'histoires, mais le concept de tueur en série n'existait pas à l'époque. *Série Noire* de Corneau était magnifique, de ce point de vue. Près de la réalité.

(JBP) *Série Noire* est adaptée de *Des cliques et des cloaques* de Jim Thompson, une pierre de touche du genre. C'est un des rares avec Ellroy à avoir su croiser les genres : roman noir, thriller... La folie était très présente dans ses livres. Moi je trouve qu'aujourd'hui on n'en demande pas assez au roman noir. Je suis toujours d'accord avec l'adage « la réalité dépasse la fiction » : pas question d'inventer le réel puisqu'on finit toujours dépassé par ce qui arrive, par l'imagination ou la démente de certains. Ce qui est en jeu dans le roman noir, c'est de présenter une photo de l'état moral et social d'un groupe donné. Le fait divers n'évoque que la conclusion, à nous de raconter toute l'histoire qui le précède et les conditions qui ont amené à sa réalisation.

QUIZZ

Cop Killer

6 QUESTIONS POUR VOIR SI VOUS
AVEZ LA CULTURE QUI TUE!



1 JE SUIS UN AMI AMÉRICAIN DE BERTRAND TAVERNIER. J'AI SIGNÉ LE SCÉNARIO DE TUEURS-NÉS. JE SUIS...

- A - Michael Cimino
C - Quentin Tarantino

- B - Paul Schrader
D - Shane Black



2 RAPPEUR HARDCORE, J'AI ÉTÉ BANNI DES RADIOS US AVEC LE TITRE COP KILLER. POURTANT JE ME TRAVESTIS SOUVENT EN FLIC, AU CINÉMA "NEW JACK CITY" OU À LA TÉLÉ "LAW & ORDER". JE SUIS...

- A - Iceberg Slim B - Ice Cube C - Ice T D - Vanilla Ice



3 JE SUIS SERIAL KILLER. JE N'AIME PAS L'INSPECTEUR HARRY. JE PORTE LES MÊMES LUNETTES QUE VOTRE PRÉSIDENT. JE SUIS...

- A - Ton père [Dark Vador]
C - Le Joker

- B - Roberto Succo
D - Scorpio



4 DANS LE PARRAIN I, JE GAGNE UN ALLER-SIMPLE POUR LA SICILE POUR AVOIR BUTÉ UN FLIC VÉREUX. JE SUIS...

- A - Joseph Bouglione
C - Aldo Maccione

- B - Michael Corleone
D - Raymond Bettoun



5 GANGSTER DE HAUT VOL, LA POLICE M'A ABATTU ALORS QUE JE SORTAIS D'UN CINÉMA AVEC MA COPINE. JE SUIS...

- A - Jacques Mesrine
C - Albert Spaggiari

- B - John Dillinger
D - Bernard Madoff

6 JE SUIS UNE ÉQUIPE DE BRAQUEURS RÉPUTÉE DES 80'S. EN 2004, MICHEL FOURNIER AVOUÉ AVOIR VOLÉ MON BUTIN CACHÉ. JE SUIS...

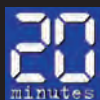
- A - Le Gang des Postiches
C - Kool and the Gang

- B - Le Gang des Lyonnais
D - La compagnie Créole



LES PARTENAIRES

PARTENAIRES OFFICIELS



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



AVEC LE SOUTIEN DE



FOURNISSEURS

